

AMÉNAGEMENT DES TEMPS SCOLAIRES, PÉRISCOLAIRES, EXTRASCOLAIRES ET RYTHMES DE VIE DES ENFANTS GUADELOUPÉENS

Rapport d'évaluation

François TESTU
Professeur émérite en Psychologie
Université de Tours
Président de l'ORTEJ

Etude réalisée dans le cadre de la convention de collaboration 2017-02 entre :

- **Le Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche** (Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance et Rectorat de la Guadeloupe)
- **L'Observatoire des Rythmes et des Temps de Vie des Enfants et des Jeunes (ORTEJ)**

Les chercheurs impliqués dans l'étude -tous membres de l'ORTEJ- sont :

TESTU François, Professeur émérite en Psychologie ;
ALAPHILIPPE Daniel, Professeur émérite en Psychologie ;
CLARISSE René , Maître de Conférences en Psychologie ;
ADALA Romuald, Coordonnateur , Master « Gestion des Temps Educatifs » ;
BODIN Fabrice, Consultant informatique, Docteur en sociologie ;
FOTINOS Georges, I.A. Honoraire ;
GRODET Jacky, JPA , Délégué régional ;
MAILLES Jean-Pierre, Consultant informatique ;
PICARD Jean-Pierre , Président CEMEA Guadeloupe ;
VOLCKCRICK Michel, IEN honoraire.

ORTEJ Guadeloupe représenté par Roger BAMBUCK

Calendrier

- 1-** 17/10 au 19/10/2016 : présentation du protocole, choix des écoles, point avec le comité de suivi , rencontres Rectorat, Inspection Académique, mise en place de l'ORTEJ Guadeloupe.
- 2-** 11/12 au 16/12/2017 : 4 conférences et une table ronde de sensibilisation.
2 séances de formation des expérimentateurs. Préparation et distribution des tests.
- 3 -** 07/01 au 14 /01/2017 : Expérimentation.

Sommaire

OBJET DE L'ETUDE	1
PREMIÈRE PARTIE :	2
TEMPS PÉRI ET EXTRASCOLAIRES.....	2
1. MÉTHODE	2
2. POPULATION ÉTUDIÉE	2
2.1. Ecoles étudiées.....	2
2.2. Nombre et pourcentages d'enfants de CM2, CP et GS ayant participé aux TAPS.....	4
2.3. Caractéristiques de la population étudiée	8
2.3.1. Mode de vie	8
2.3.2. Emploi du temps les jours de classe	8
2.3.3. Accompagnement de l'enfant	9
2.3.4. Déplacements lieu d'habitation – école.....	11
2.3.5. Repas du midi pris à l'école.....	12
2.3.6. Equipement audiovisuel	13
2.4. Activités péri et extrascolaire des enfants	15
2.4.1. Télévision tous CM confondus	16
2.4.2. Télévision, REP /non REP, Taps /non TAPS, les jours d'école ou jours de repos.....	17
2.4.3. Ordinateurs REP/non REP, TAP/non TAP les jours d'école.....	21
2.4.4. Tablettes et téléphones REP/non REP, TAP/non TAP les jours d'école	22
2.5. Appréciation des loisirs.....	24
3. RÉSUMÉ ET CONCLUSION	26
SECONDE PARTIE :	27
VIGILANCE.....	27
1. POPULATION EXPÉRIMENTALE	27
2. RÉSULTATS	28
2.1. Niveaux de vigilance.....	28
2.1.1. Niveaux moyens de vigilance selon le lieu d'évaluation.....	28
2.1.2. Niveaux moyens de vigilance selon l'âge des enfants guadeloupéens.....	28
2.1.3. Interaction âge x participation aux TAPS.....	30
2.1.4. Interaction âge x appartenance à des REPs ou assimilés	31
2.1.5. Interaction âge x type d'aménagement du temps scolaire	31
2.1.6. Interaction TAPs x REPs.....	32
2.2. Variations journalières de la vigilance.....	35
2.2.1. Variations journalières de l'attention selon les territoires et l'âge.....	35
2.2.2. Interaction âge x participation aux TAPS.....	38
2.2.3. Interaction âge x appartenance à des REPs ou assimilés	39
2.2.4. Interaction âge x TAPS x aménagement scolaire	41
3. RÉSUMÉ ET CONCLUSION	43
TROISIEME PARTIE :	44
DURÉE DU SOMMEIL NOCTURNE, NIVEAUX ET VARIATIONS HEBDOMADAIRES.....	44
1. MÉTHODOLOGIE	44
2. RÉSULTATS	44
2.1. Durées moyennes du sommeil nocturne.....	44
2.1.1. Durée moyenne du sommeil selon l'âge	45
2.1.2. Durées moyennes du sommeil nocturne selon les territoires, tous âges confondus	46
2.1.3. Durées moyennes du sommeil nocturne selon l'âge et les territoires	46
2.1.4. Interaction âge x participation aux TAPS.....	48
2.1.5. Intéraction TAPsX REPs.....	50
2.2. Variations hebdomadaires du sommeil nocturne.....	52
2.2.1. Variations hebdomadaires selon l'âge et le territoire.....	52
2.2.2. Interaction âge x appartenance à des REPs ou assimilés	55
2.2.3. Interaction âge x participation aux TAPS.....	57
3. RÉSUMÉ ET CONCLUSION	60

QUATRIEME PARTIE :	61
ESTIME DE SOI	61
1. METHODE.....	61
2. RÉSULTATS.....	62
2.1. <i>Scores d'estime de soi</i>	62
2.2. <i>Importance des activités</i>	64
3. CONCLUSION.....	66
CONCLUSION	67
1. OBJET.....	67
2. LA POPULATION ÉTUDIÉE.....	67
3. PRINCIPAUX RÉSULTATS.....	68
3.1. <i>Vie péri et extrascolaire</i>	68
3.2. <i>Vigilance, niveaux et rythmes</i>	68
3.3. <i>Sommeil</i>	72
3.4. <i>Estime de soi</i>	72
4. BILAN.....	73

OBJET DE L'ETUDE

Depuis la rentrée 2014, les nouveaux rythmes scolaires sont généralisés dans toutes les écoles publiques. L'organisation du temps scolaire répond à des objectifs pédagogiques devant permettre aux enfants de mieux apprendre à l'école. Dans le cadre de la mise en place de nouveaux aménagements des temps scolaires et périscolaires, l'ORTEJ réalise, à l'aide de son équipe de recherche, une étude spécifique des rythmes chronobiologiques et chronopsychologiques des élèves du premier degré de l'académie de la Guadeloupe. L'évaluation se déroule sur une période allant de septembre 2016 à avril 2017.

L'objet de la recherche est d'évaluer auprès des enfants, des parents, des adultes, les conséquences psychologiques, physiologiques, psychosociologiques et éducatives de la politique d'aménagement des temps scolaires, périscolaires et extrascolaires appliquée dans 14 écoles situées sur tout le territoire guadeloupéen, îles comprises, dans ou en dehors des Réseaux d'Education Prioritaire.

Les principaux axes de recherche sont les suivants :

1- Temps péri et extrascolaires

L'analyse comparative des rythmes propres de l'enfant conduit à appréhender l'enfant dans la globalité de ses temps et de ses espaces de vie en dehors de la classe.

2- Rythmicités physiologiques et psychologiques de l'enfant

L'étude des niveaux et des rythmicités journalières et hebdomadaires de la vigilance en classe ainsi que l'étude du sommeil nocturne fournissent des indicateurs essentiels pour vérifier l'adaptation des aménagements des temps de vie aux enfants.

3- Estime de soi, construction de soi et réussite scolaire

L'activité scolaire et son évaluation concourent à la construction identitaire de l'élève et notamment au fondement de la valeur de soi.

PREMIÈRE PARTIE : TEMPS PÉRI ET EXTRASCOLAIRES

1. Méthode

Pour mener à bien cette évaluation, nous avons recours à des tests psychotechniques d'attention, des questionnaires (étude des durées de sommeil, interrelation temps des adultes / temps des enfants, appréciation des emplois du temps, estime de soi).

Seuls les élèves des CM2 répondent aux questionnaires sur les activités extrascolaires, le sommeil et l'estime de soi. Les parents indiquent les durées de sommeil de leur(s) enfant(s), au CP et en G.S., nuit par nuit, pendant 1 semaine.

L'étude a eu lieu du **Vendredi 6 Janvier 2017 au Samedi 14 Janvier 2017.**

2. Population étudiée

Les élèves se répartissent sur 14 écoles réparties sur tout le territoire.

2.1. Ecoles étudiées

Tableau I : Caractéristiques des écoles étudiées

Territoire	Nom de l'école	Type	Horaires	TAP	Commune	Effectif par niveau
NORD BASSE-TERRE	Cora Mayeko	Elémentaire	Lu/Ma/Je/Ve : 8H00/11H30- 13H30/15H15 Mer : 8H00/11H00	Lu/Ma/Je : 15H15/16H15	Baie- Mahault	25 CP
						25 CP
						27 CM2
	La Poussinière	Maternelle	Lu/Je/Ve : 8H00/11H30- 13H30/15H40/ Ma/Mer : 8H00/11H30	Ma : 13H00/16H00	Lamentin	27 GS
27 GS						
COM SAINT-MARTIN	Clair Saint- Maximin	Elémentaire	Lu/Ma/Je/Ve : 8H00/11H30 – 13H15/15H00/ Mer : 8H00/11H00	Lu/Ma/Je : 15H00/16H00	Saint- Martin	23 CP
						23 CP
						21 CM2
						21 CM2
	Eliane Clark	Maternelle				23 GS
23 GS						

SUD GRANDE-TERRE	Amédée Adélaïde	Elémentaire	Lu/Ma/Ve : 8H00/11H30- 13H30/16H00/ Je : 8H00/11H30/ Mer : 8H00/11H00	Je : 13H00/16H00	Saint- François	22 CP 22 CP 24 CM2 23 CM2
	Fernande Bonchamps	Maternelle	Lu/Ma/Je/Ve : 8H00/11H30 - 13H45/15H30/ Mer : 8H00/11H00	Lu/Ma/Je : 15H30/16H30	Pointe-à- Pitre	30 GS 30 GS
NORD GRANDE-TERRE	Macaille	Elémentaire	Lu/Ma/Ve : 8H00/11H30- 13H30/16H00/ Je : 8H00/11H30/ Mer : 8H00/11H00	Je : 13H/16H	Anse- Bertrand	16 CP 21 CM2
	Bourg 2 Port-Louis	Maternelle			Port-Louis	16 GS
ILES DU SUD	Mixte Grand- Bourg Marie Galante	Elémentaire	Lu/Ma/Je/Ve : 8H00/11H30- 13H30/15H50	Mer : 8h/11h	Grand- Bourg	12 CP 25 CM2
	Terre de Haut Les Saintes	Maternelle			Terre de Haut	17 GS
CÔTE SOUS LE VENT	Bourg Bouillante	Elémentaire	Lu/Ma/Je/Ve : 8H00/11H30- 13H30/15H15/ Samedi : 8H00/11H00	Lu/Ma/Je : 15H15/16H15	Bouillante	15 CP 20 CM2
	Pigeon	Maternelle				15 GS
SUD BASSE-TERRE	Joliot Curie	Elémentaire	Lu/Je/Ve : 8H00/11H30- 13H30/15H40/ Mar : 8H00/11H30/ Mer : 8H00/11H00	Ma : 13H/16H	Capesterr e	24 CP 20 CM2 24 CM2
	La Lézarde	Maternelle	Ma/Je/Ve : 8H00/11H30 - 13H15/15H00/ Lu : 8H00/11H30/ Mer : 8H00/11H0	Lu : 13H/16H	Petit- Bourg	26 GS 10 GS

Soit un effectif total de : **704 élèves, dont 244 GS, 207 CP, 253 CM2**. Les effectifs réels et taux de participation aux différents items de la recherche sont les suivants :

- Questionnaires sur le sommeil: 74,8% de réponses (GS + CP)
- Questionnaires « loisirs » + sommeil : 90 % des CM2
- Passation des tests de vigilance: 97% des GS, CP, CM2.

2.2. Nombre et pourcentages d'enfants de CM2, CP et GS ayant participé aux TAPS

Tableau II : Récapitulatif des élèves ayant participé aux TAPS

Niveaux	Effectifs retenus	Participants aux TAPS	%
CM2	257	67	26%
CP	222	74	33%
GS	221	104	47%
Total	700	245	35%

On peut constater que la participation aux TAPS est la plus grande pour les jeunes enfants de Grande Section de Maternelle.

Il faut également préciser que cette participation en Guadeloupe (35%) est inférieure à celle d'Arras (69%) où nous avons expérimenté en janvier 2016.

Pour les enfants de Guadeloupe, nous n'avons tenu compte que des activités déclarées TAPS.

En Élémentaire (CP et CM2), la participation des élèves en REP est plus importante (44%) qu'en dehors des REP (35%).

Tableau II.a : Récapitulatif des élèves de CM2 ayant participé aux TAPs par territoire

CM2

Territoire	Nom de l'école	Horaires	Commune	Nombre de classes	Effectif total CM2	Elèves participant aux TAPs	% d'élèves participant aux TAPs
NORD BASSE-TERRE	Cora Mayeko	Lu/Ma/Je/Ve : 8H00/11H30-13H30/15H15 Mer : 8H00/11H00	Baie-Mahault	2	54	13	24%
COM SAINT-MARTIN	Clair Saint-Maximin	Lu/Ma/Je/Ve : 8H00/11H30 – 13H15/15H00/ Mer : 8H00/11H00	Saint-Martin	2	42	12	28%
SUD GRANDE-TERRE	Amédée Adélaïde	Lu/Ma/Ve : 8H00/11H30-13H30/16H00/ Je : 8H00/11H30/ Mer : 8H00/11H00	Saint-François	2	47	13	28%
NORD GRANDE-TERRE	Macaille	Lu/Ma/Ve : 8H00/11H30-13H30/16H00/ Je : 8H00/11H30/ Mer : 8H00/11H00	Anse-Bertrand	1	21	10	47%
ILES DU SUD	Mixte Grand-Bourg Marie Galante	Lu/Ma/Je/Ve : 8H00/11H30-13H30/15H50	Grand-Bourg	2	28	6	21%
CÔTE SOUS LE VENT	Bourg Bouillante	Lu/Ma/Je/Ve : 8H00/11H30-13H30/15H15/ Samedi : 8H00/11H00	Bouillante	1	24	13	54%
SUD BASSE-TERRE	Joliot Curie	Lu/Je/Ve : 8H00/11H30-13H30/15H40/ Mar : 8H00/11H30/ Mer : 8H00/11H00	Capesterre	2	41	Pas en place	

Tableau II.b : Récapitulatif des élèves de CP ayant participé aux TAPs par territoire

CP

Territoire	Nom de l'école	Horaires	Commune	Nombre de classes	Effectif total CP	Elèves participant aux TAPs	% d'élèves participant aux TAPs
NORD BASSE-TERRE	Cora Mayeko	Lu/Ma/Je/Ve : 8H00/11H30-13H30/15H15 Mer : 8H00/11H00	Baie-Mahault	2	43	16	37%
COM SAINT-MARTIN	Clair Saint-Maximin	Lu/Ma/Je/Ve : 8H00/11H30 – 13H15/15H00/ Mer : 8H00/11H00	Saint-Martin	2	46	19	41%
SUD GRANDE-TERRE	Amédée Adélaïde	Lu/Ma/Ve : 8H00/11H30-13H30/16H00/ Je : 8H00/11H30/ Mer : 8H00/11H00	Saint-François	2	44	23	52%
NORD GRANDE-TERRE	Macaille	Lu/Ma/Ve : 8H00/11H30-13H30/16H00/ Je : 8H00/11H30/ Mer : 8H00/11H00	Anse-Bertrand	1	17	11	64%
ILES DU SUD	Mixte Grand-Bourg Marie Galante	Lu/Ma/Je/Ve : 8H00/11H30-13H30/15H50	Grand-Bourg	2	32	13	41%
CÔTE SOUS LE VENT	Bourg Bouillante	Lu/Ma/Je/Ve : 8H00/11H30-13H30/15H15/ Samedi : 8H00/11H00	Bouillante	1	14	5	36%
SUD BASSE-TERRE	Joliot Curie	Lu/Je/Ve : 8H00/11H30-13H30/15H40/ Mar : 8H00/11H30/ Mer : 8H00/11H00	Capesterre	1	26	Pas en place	

Tableau II.c : Récapitulatif des élèves de Grande Section ayant participé aux TAPs par territoire

Grande Section

Territoire	Nom de l'école	Horaires	Commune	Nombre de classes	Effectif total GS	Elèves participant aux TAPs	% d'élèves participant aux TAPs
NORD BASSE-TERRE	La Poussinière	Lu/Je/Ve : 8H00/11H30-13H30/15H40/ Je : 8H00/11H30/ Mer : 8H00/11H30	Lamentin	2	48	32	67%
COM SAINT-MARTIN	Eliane Clark	Lu/Ma/Je/Ve : 8H00/11H30 – 13H15/15H00/ Mer : 8H00/11H00	Saint-Martin	2	41	13	31%
SUD GRAND E-TERRE	Fernande Bonchamps	Lu/Ma/Je/Ve : 8H00/11H30 - 13H45/15H30/ Mer : 8H00/11H00	Pointe-à-Pitre	2	49	24	49%
NORD GRANDE-TERRE	Bourg 2 Port-Louis	Lu/Ma/Ve : 8H00/11H30-13H30/16H00/ Je : 8H00/11H30/ Mer : 8H00/11H00	Port-Louis	1	17	5	29%
ILES DU SUD	Terre de Haut Les Saintes	Lu/Ma/Je/Ve : 8H00/11H30-13H30/15H50	Terre de Haut	1	15	5	33%
CÔTE SOUS LE VENT	Pigeon	Lu/Ma/Je/Ve : 8H00/11H30-13H30/15H15/ Samedi : 8H00/11H00	Bouillante	1	18	10	55%
SUD BASSE-TERRE	La Lézarde	Ma/Je/Ve : 8H00/11H30 - 13H15/15H00/ Lu : 8H00/11H30/ Mer : 8H00/11H0	Petit-Bourg	2	33	16	48%

2.3. Caractéristiques de la population étudiée

Les informations ont été fournies par l'intermédiaire des questionnaires remplis en classe par 257 élèves de **C.M.2**.

Les garçons (49 %) sont pratiquement aussi nombreux que les filles (51%).

2.3.1. Mode de vie

- 62% des enfants prennent leur repas de midi à l'école (49 % à Arras)
- 55% d'entre eux vivent chez leurs parents (59% à Arras)
- La taille de la fratrie est de 4 enfants
- 74 % des enfants vivent dans des immeubles collectifs.

2.3.2. Emploi du temps les jours de classe

Pour la plupart des enfants l'emploi du temps des jours de classe est le suivant :

- Entre 7h et 7h50 : départ pour l'école (86%)
- Début des enseignements : 8h
- Pause méridienne généralement de 2h de 11h 30 à 13h30 quand il y a classe l'après-midi (excepté pour l'école Fernande Bonchamps où la reprise est à 13h 45)
- Fin des enseignements : entre 15h et 15h 50
- Retour à la maison pour 60% des enfants entre 16h et 17h
- 67% des enfants dînent entre 19h et 20h (28% à 19h, 13% à 19h 30, 16% à 20h)

2.3.3. Accompagnement de l'enfant

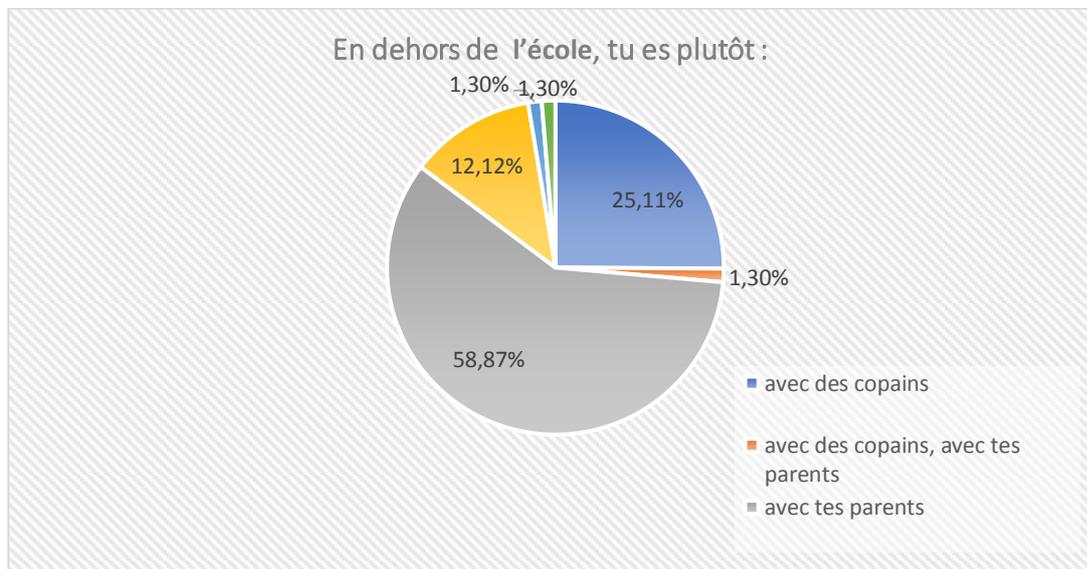


Figure 1 : Accompagnement de l'enfant

Généralement les enfants sont le plus souvent avec leurs parents (59%), parfois avec leurs copains (25%) et rarement seuls ((12%). Ces données sont proches de celles notées à Arras (53% avec les parents, 30% avec des camarades, 13% seuls (cf. figure 1)

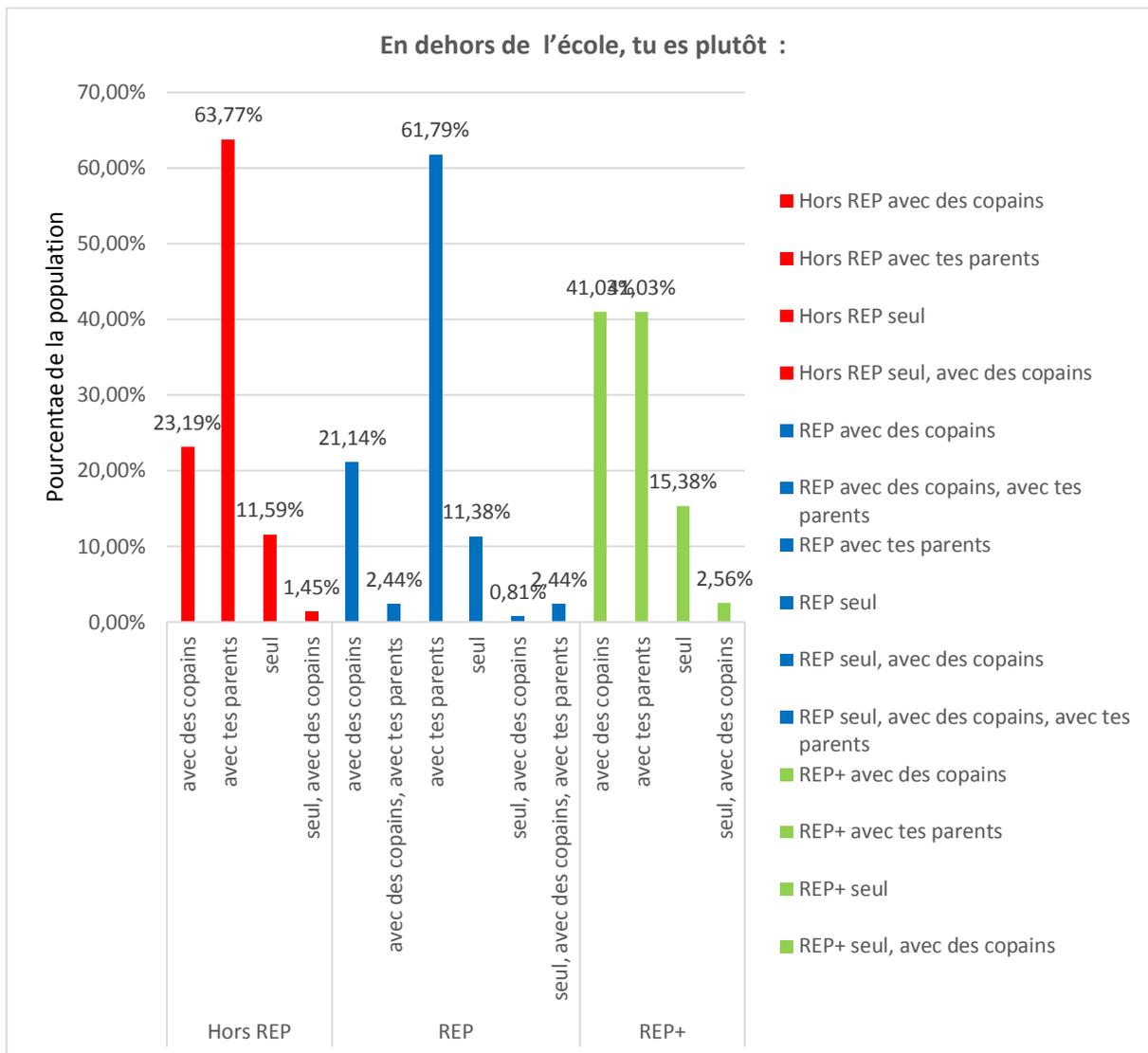


Figure 2 : Accompagnement de l'enfant selon l'appartenance ou non à un REP

En dehors de l'école les enfants de C.M.2, qu'ils soient hors REP ou en REP, disent être le plus souvent avec leurs parents (64% et 62%) quelquefois avec des camarades (23% et 21%) et rarement seuls (12% et 11%). Ainsi constatons nous que les élèves qui sont en REP ne se différencient pas, dans leur accompagnement extrascolaire, de ceux qui sont hors REP. En revanche, les élèves de REP+ sont souvent seuls (15%), autant présents auprès de leurs parents (41%) qu'auprès de leurs camarades (41%)(cf. figure 2)

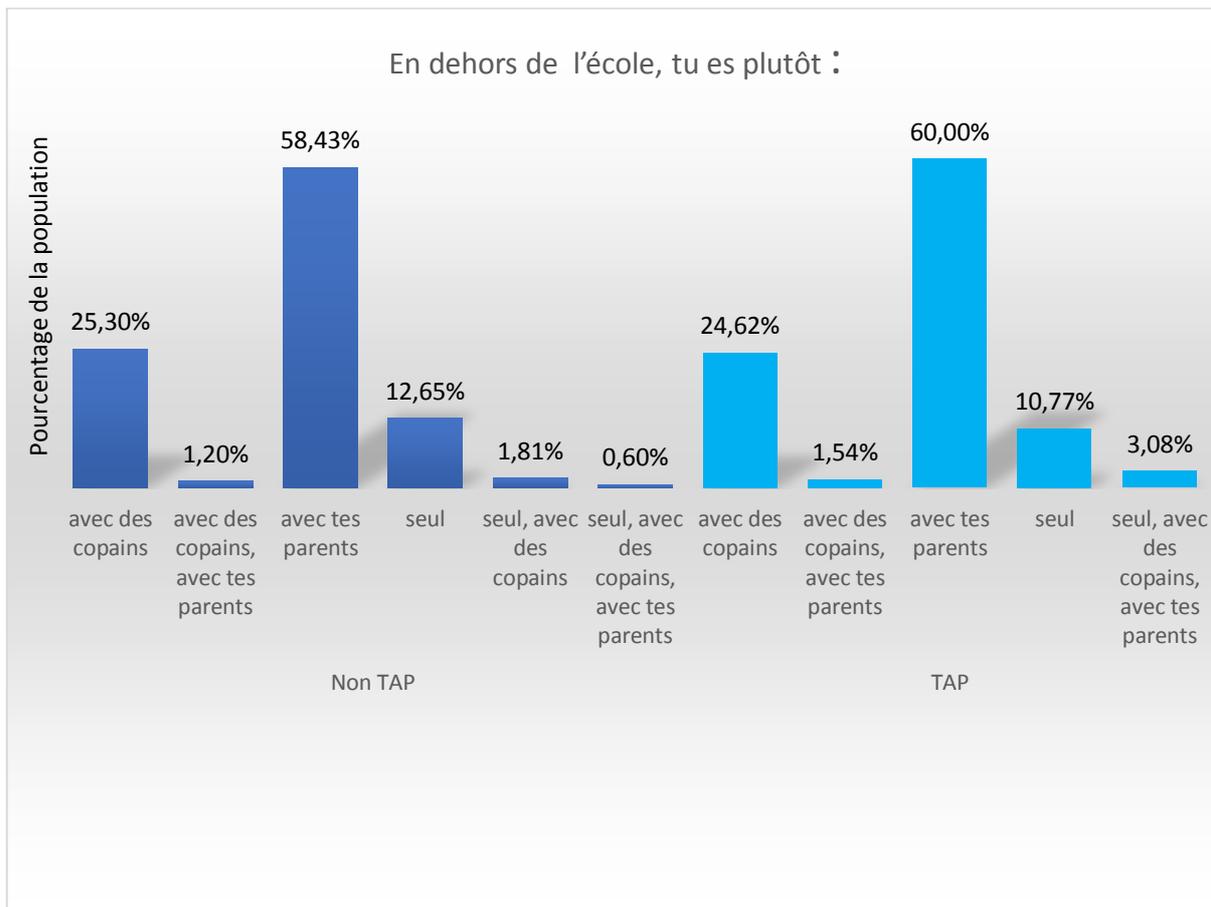


Figure 3 : Accompagnement de l'enfant selon la participation ou non aux Taps

La participation aux Taps ne modifie pas l'accompagnement des enfants guadeloupéens en dehors de l'école (cf. figure 3)

2.3.4. Déplacements lieu d'habitation – école

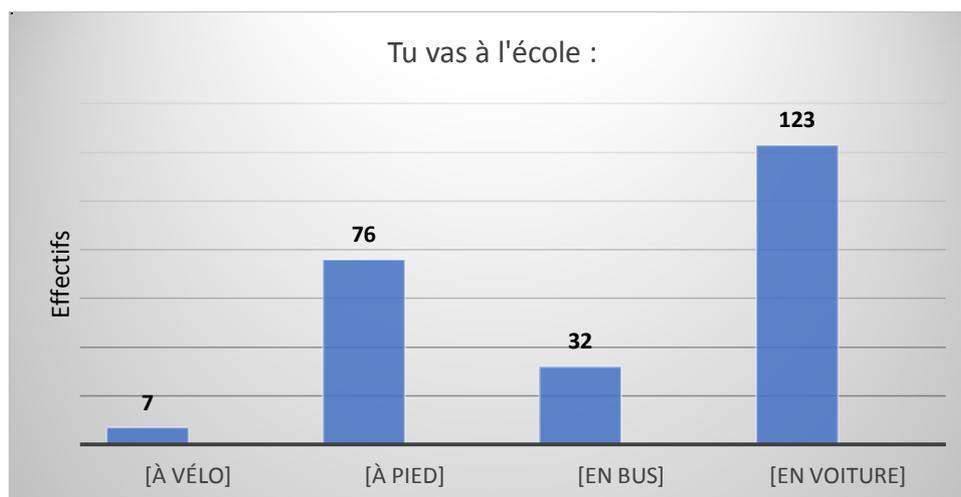


Figure 4 : Modes de déplacements entre le lieu d'habitation et l'école

A la différence des enfants d'Arras, ceux de Guadeloupe se rendent à l'école principalement en automobile (52%)(cf.figure 4).

2.3.5. Repas du midi pris à l'école

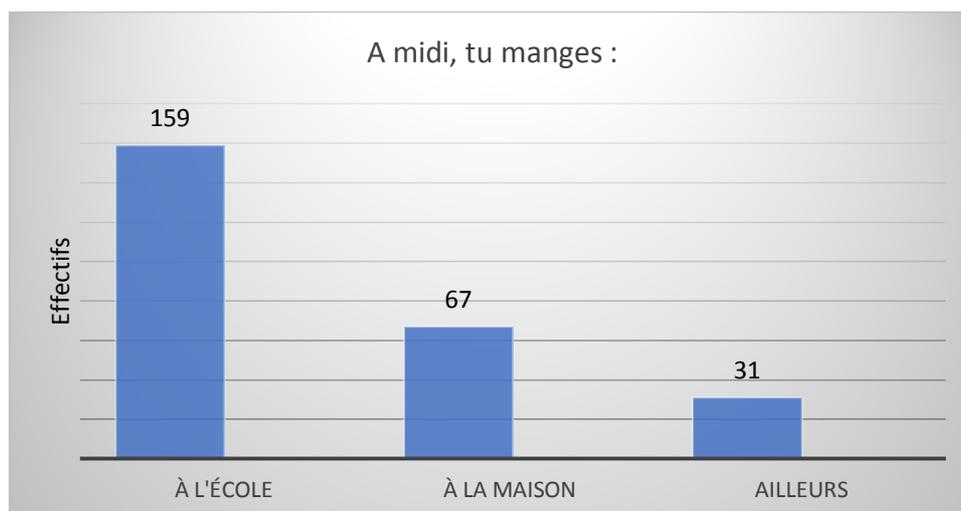


Figure 5 : Repas du midi pris à l'école

159 enfants sur 257 (59%) mangent à l'école le midi, ce qui est supérieur à ce que nous avons observé à Arras (52 %) (cf. figure 5)

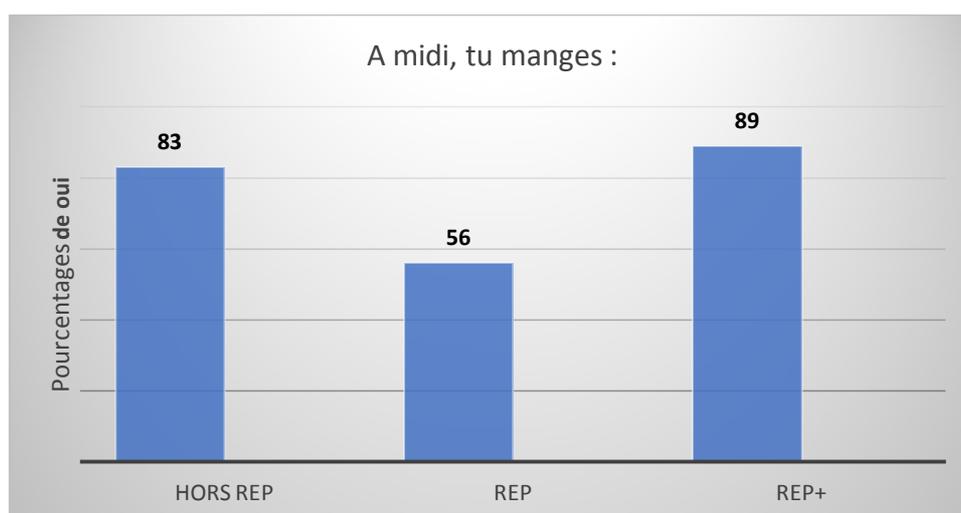


Figure 6 : Repas du midi pris à l'école et appartenance à un REP

Les élèves de REP+ de Guadeloupe sont les plus nombreux à manger à l'école le midi, alors que ceux de REP sont les moins nombreux (cf. figure 6).

2.3.6. Equipement audiovisuel

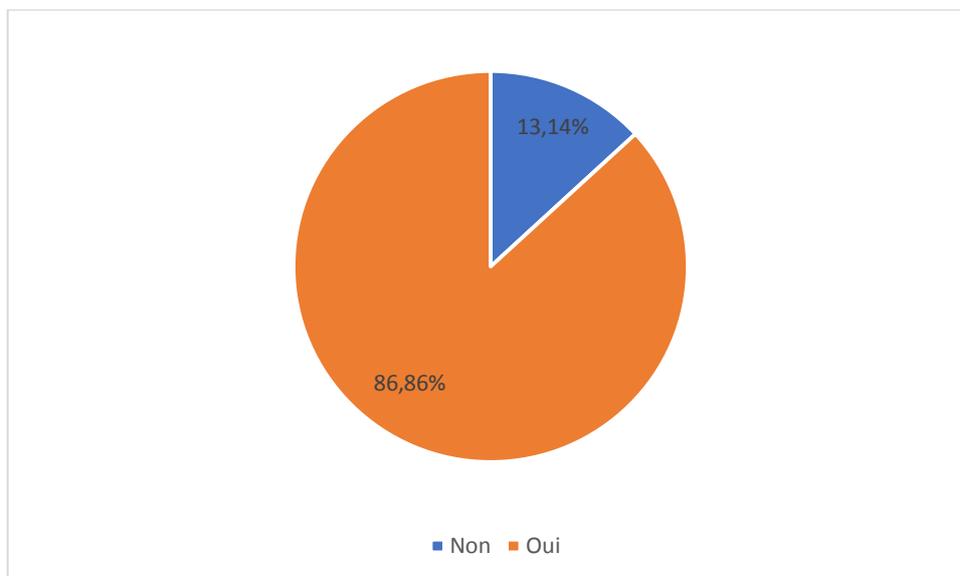


Figure 7 : Possession d'un ordinateur pour les enfants de CM2 de REPs, REPs, non REPs

Seuls 13% des enfants de la Guadeloupe ne disposent pas d'ordinateur chez eux (cf. figure 7)

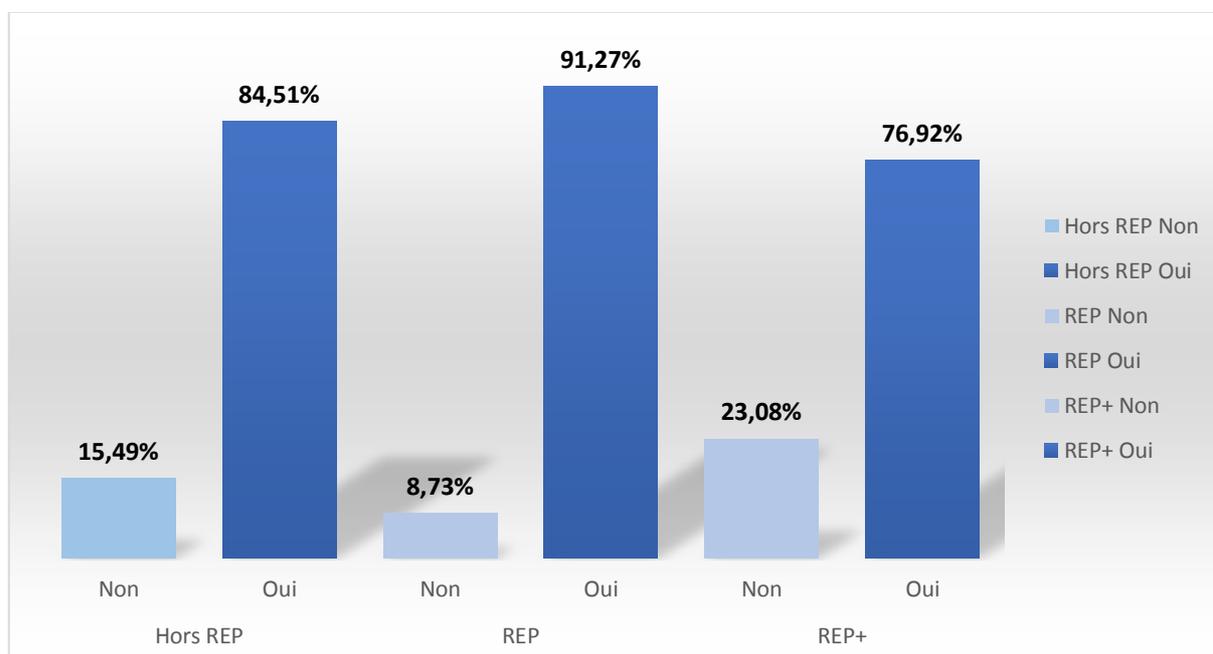


Figure 8 : Possession d'un ordinateur et appartenance ou non à un REP+

Les élèves de REP+ sont les moins bien lotis : 77% contre 91% en REP (cf figure 8).

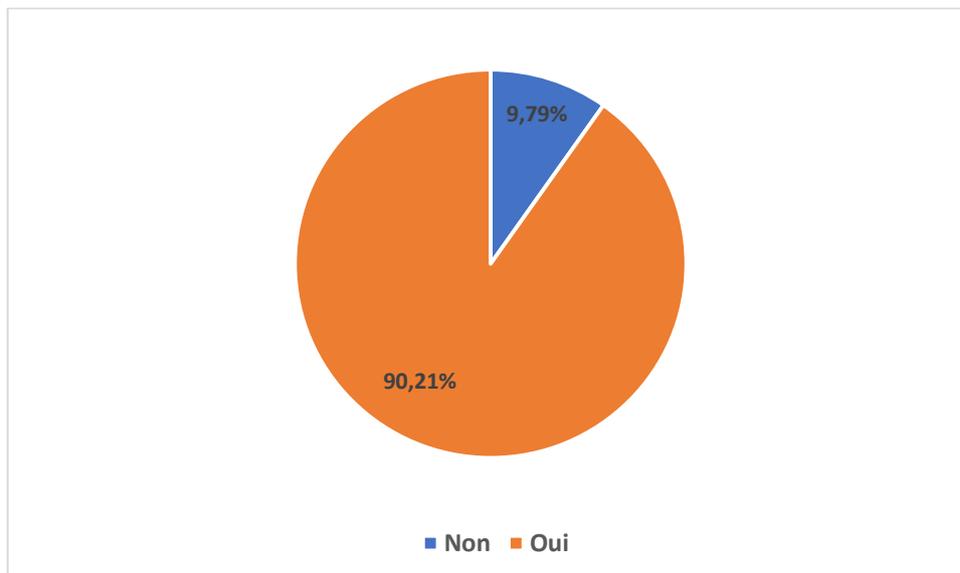


Figure 9 : Possession d'une tablette ou d'un téléphone portable

Pratiquement un 1 enfant sur 10 ne dispose pas de téléphone ou de tablette (cf. figure (cf. figure 9). Les élèves de REP (92,1 %) et surtout ceux de REP+ (94,9 %) sont les plus nombreux à posséder un téléphone portable ou une tablette alors que ceux hors REP sont ceux qui en possèdent le moins (84,3 %) (cf. figure 10). Nous retrouvons ici les même tendances qu'à Arras.

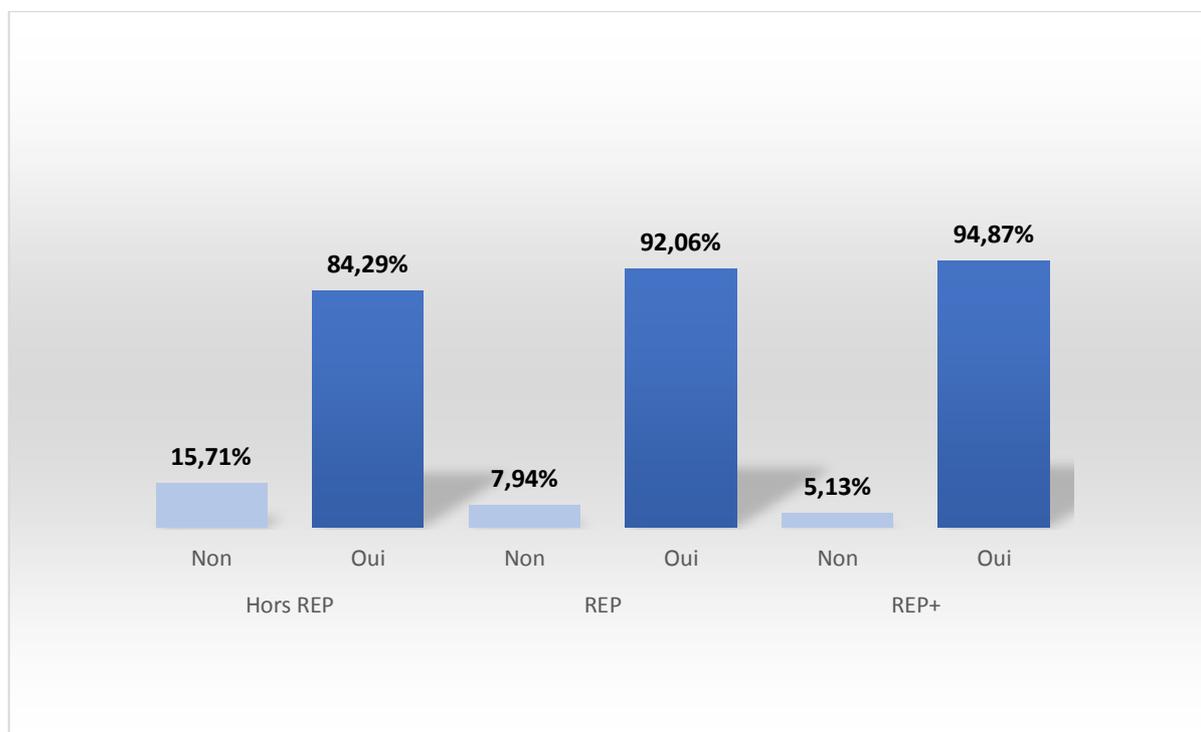


Figure 10 : Possession d'une tablette ou d'un téléphone portable et appartenance ou non à un REP+

2.4. Activités péri et extrascolaire des enfants

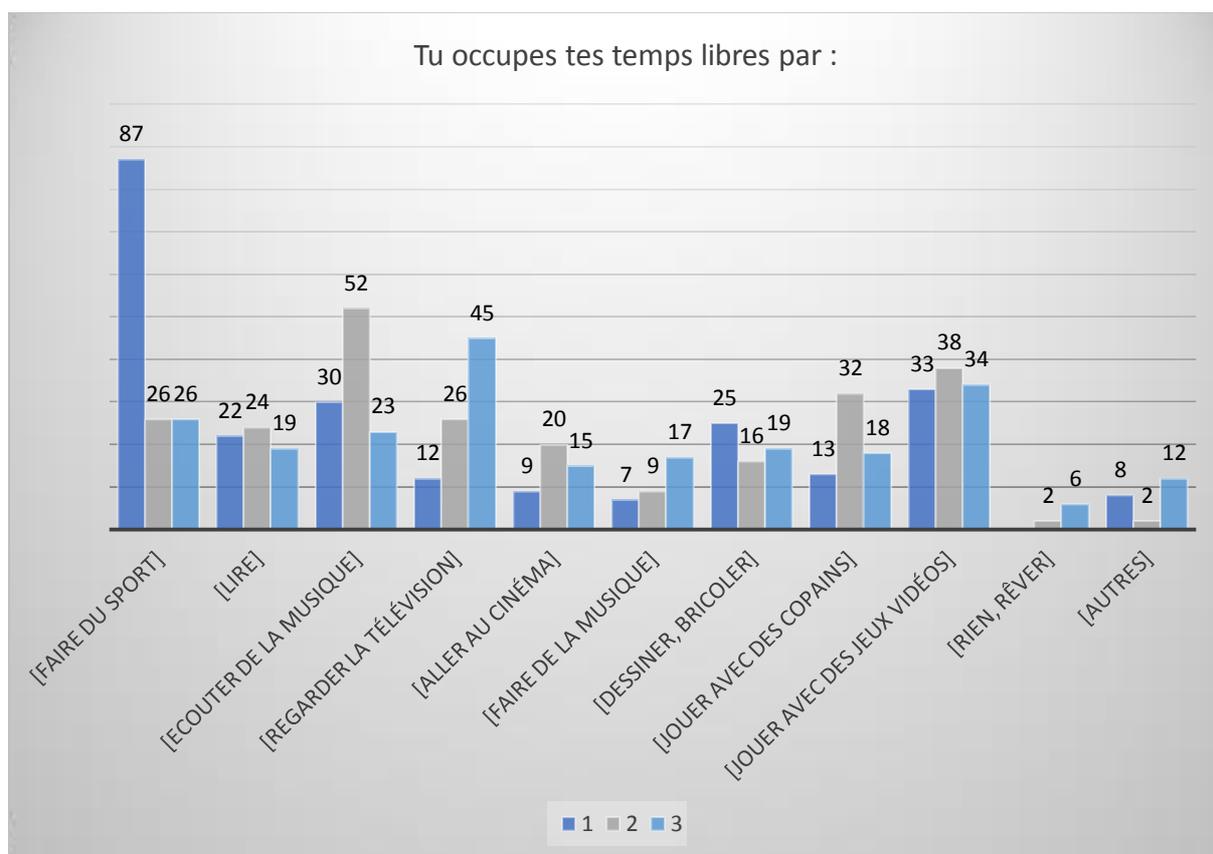


Figure 11 : Activités périscolaires et extrascolaires préférées en premier, second et troisième choix

Tableau III : Pourcentage d'enfants de CM2 participant à certaines activités

Activités	Nombre d'enfants pratiquant ce type d'activités au moins une fois par semaine	
	Guadeloupe	Arras
Faire du sport	35%	28%
Lire	9%	9%
Ecouter de la musique	12%	8%
TV ,tablettes, téléphone	18%	26%
Aller au cinéma	5%	5%
Faire de la musique	3%	3%
Dessiner	9%	9%
Aller chez des copains	5%	11%
Ne rien faire, rêver,autres	3%	1%

Pour 35% des enfants guadeloupéens, le sport est l'activité préférée (cf.tableau IV et Fig. 12). Il en était de même à Arras (28%). La seconde activité choisie est pour les deux sites évalués l'utilisation des moyens audiovisuels (TV, tablettes, téléphone). Les Guadeloupéens sont moins consommateurs (18%) que les arrageois (26%).

2.4.1. Télévision tous CM confondus

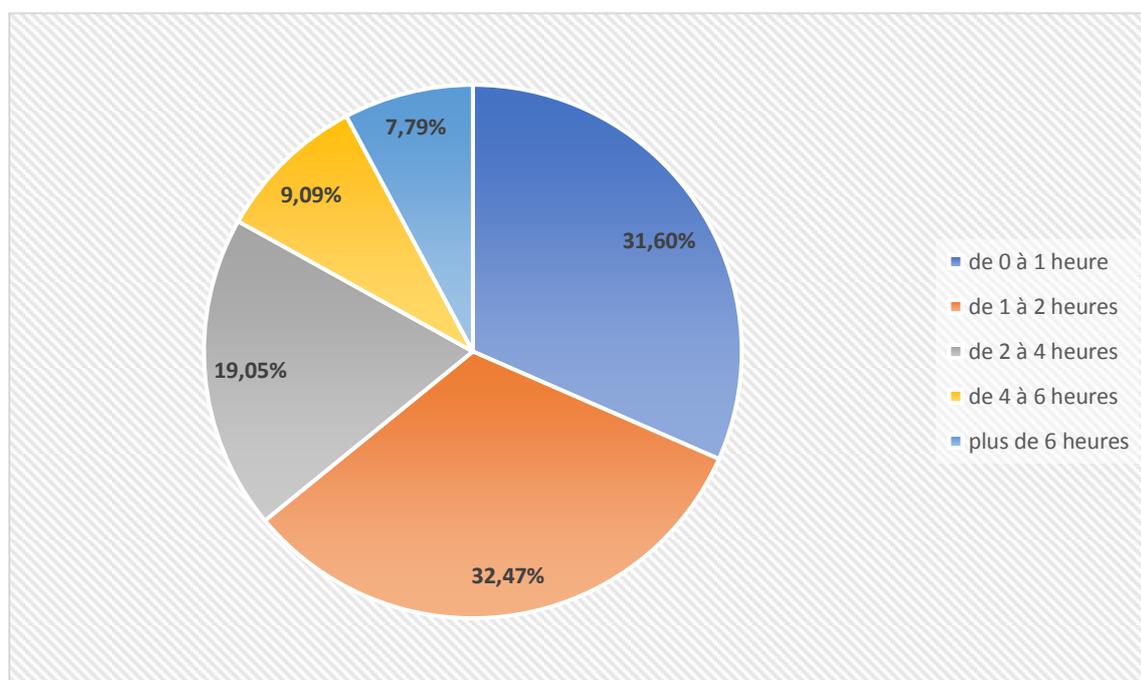


Figure 12 : Utilisation de la télévision pendant les jours de classe

Chez les élèves de CM2, il y a moins de gros consommateurs, télévisuels en Guadeloupe (17% plus 4 heures par jour) qu'à Arras (24%).

2.4.2. Télévision, REP /non REP, Taps /non TAPs, les jours d'école ou jours de repos.

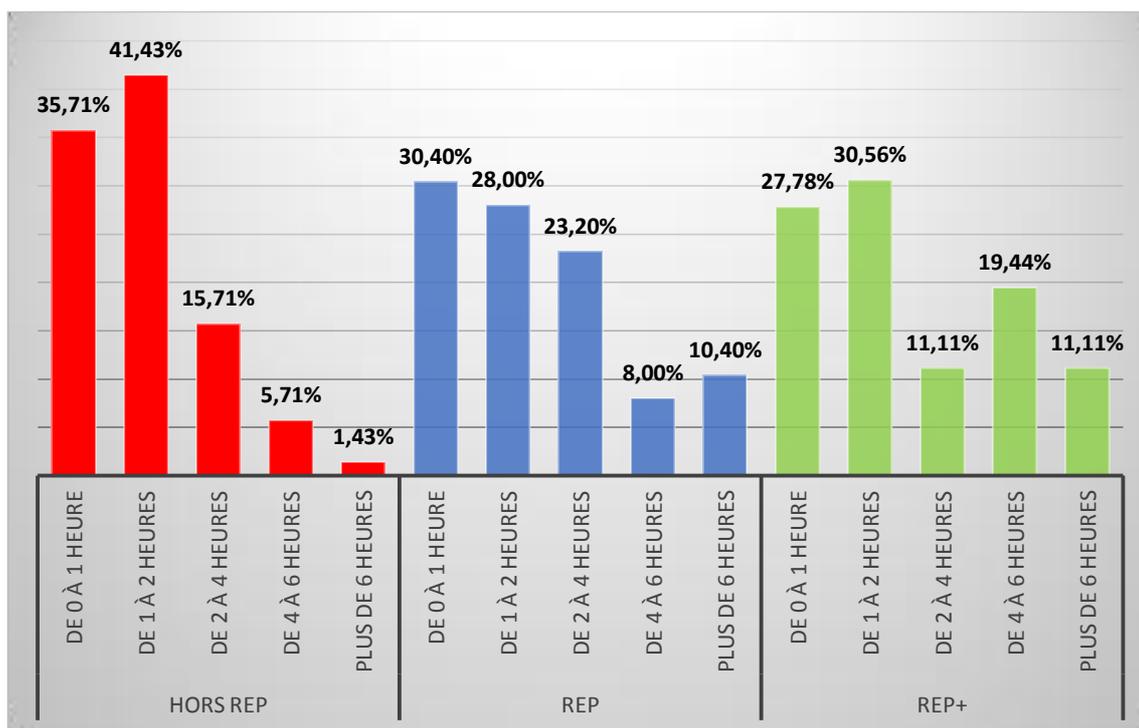


Figure 13 a: Utilisation de la télévision par les élèves de REP+, REP et hors REP pendant les jours d'école

Les élèves en REP sont les plus gros consommateurs télévisuels (31% plus de 4h, *rappel: 38% à Arras*) et ceux hors REP sont les plus faibles consommateurs (7% plus de 4h, *rappel : à Arras 12%*).

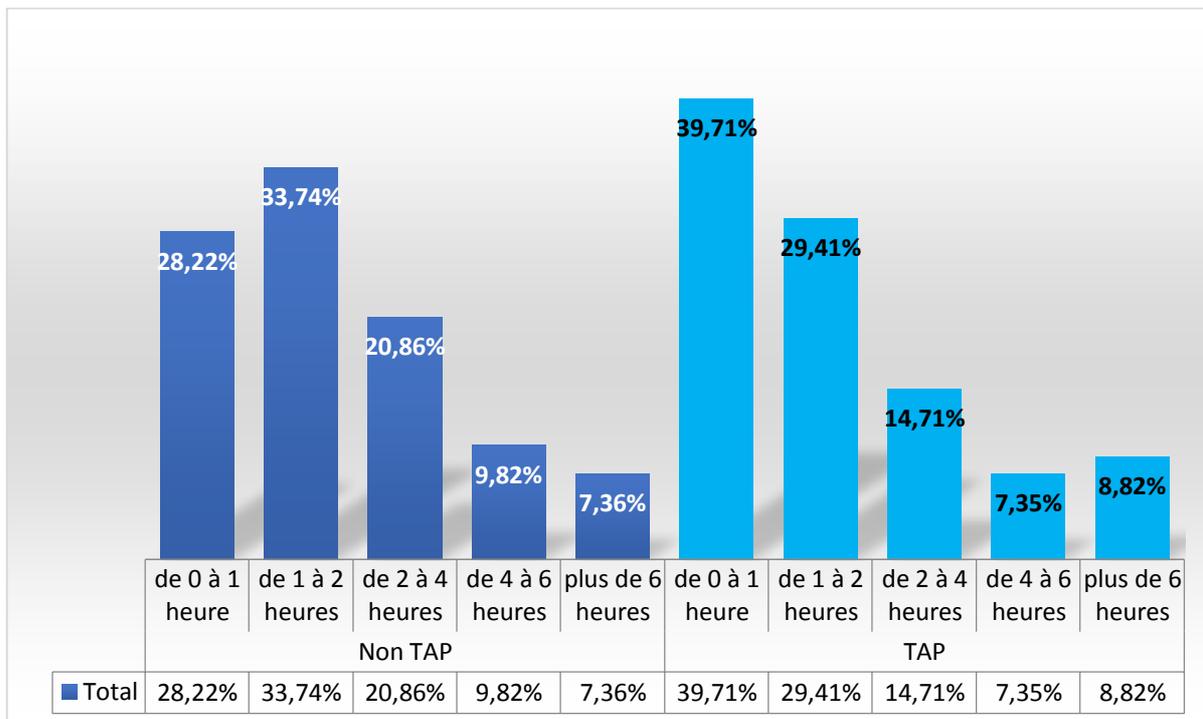


Figure 13 b : Utilisation de la télévision les jours de classe par les élèves de CM2 participant aux TAPs

La participation aux TAPs n'a pas d'incidence sur le taux d'écoute télévisuelle.

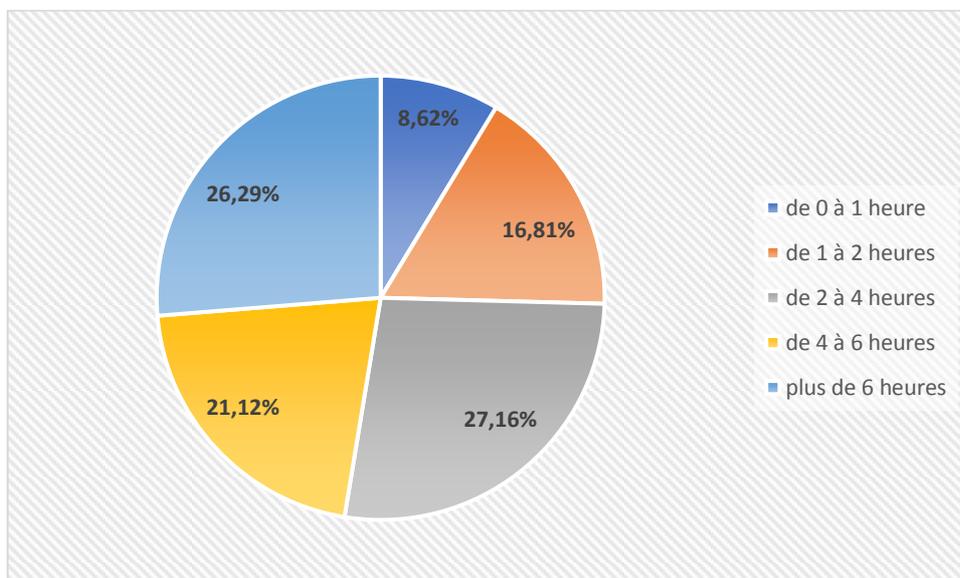


Figure 14 : Utilisation de la télévision pendant les jours de repos

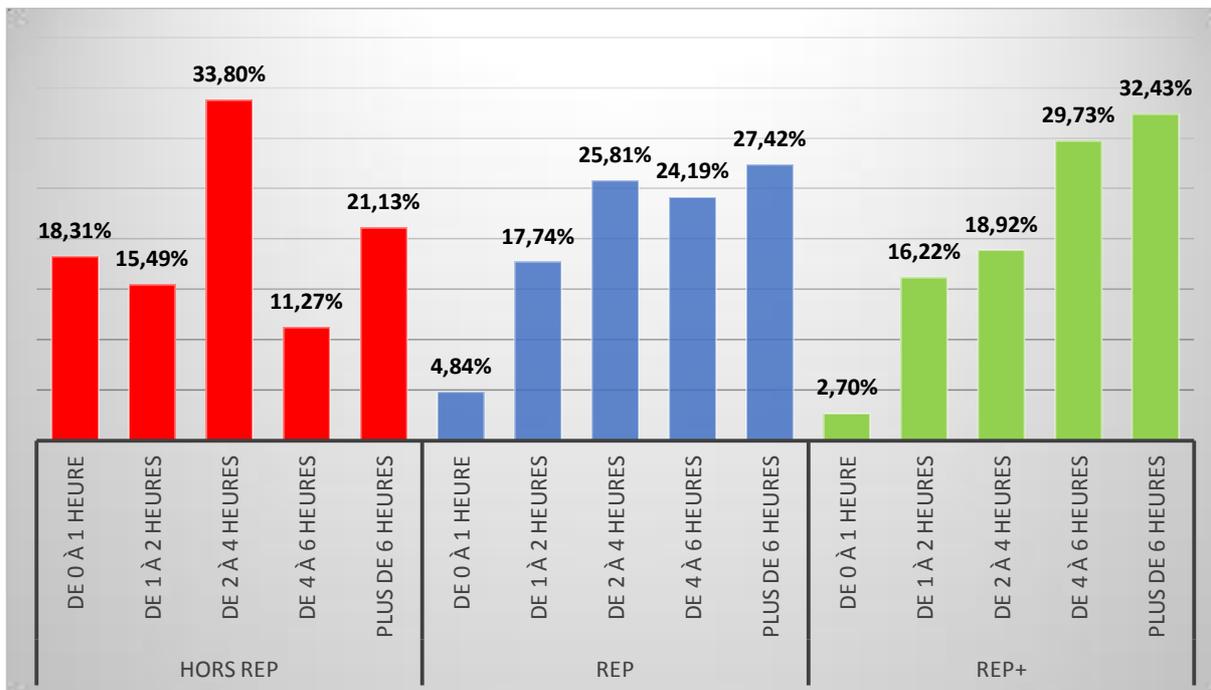


Figure 14 a : Utilisation de la télévision par les élèves de REP+, REP et hors REP pendant les jours de repos

Ici encore, ce sont les élèves de REP+ et de REP qui regardent le plus la télévision. Ils sont 62% en REP+ et 56% à regarder la télévision plus de 4 heures les jours de repos. Ces données sont similaires à celles observées un an plus tôt à Arras.

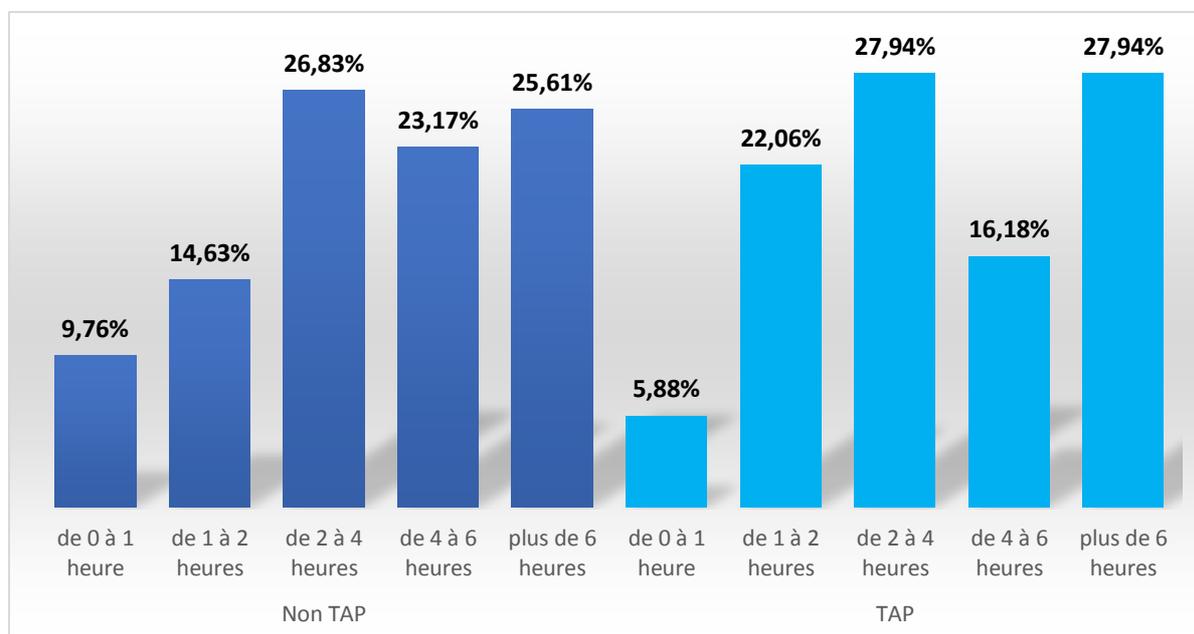


Figure 14 b : Utilisation de la télévision les jours de repos par les élèves de CM2 participant aux TAPs

La participation aux TAPs n'a pas d'influence sur les taux d'écoute télévisuelle les jours de repos.

Les jours d'école, les taux d'écoute télévisuelle sont inférieurs à ceux que nous avons relevés pour des enfants du même âge à Arras (janvier 2016). A l'époque, les enfants de C.M.2 étaient 44% à regarder la télévision plus de 2 heures les jours de classe, alors qu'à la Guadeloupe ils sont 36% (cf. figure 13). Les jours de repos, 47% des enfants regardent plus de 4h la télévision (cf. figure 14) alors qu'ils sont 17% les jours d'école. Il faut aussi noter que 26% des enfants regardent plus de 6h la télévision les jours de repos (mêmes données qu'à Arras).

2.4.3. Ordinateurs REP/non REP, TAP/non TAP les jours d'école

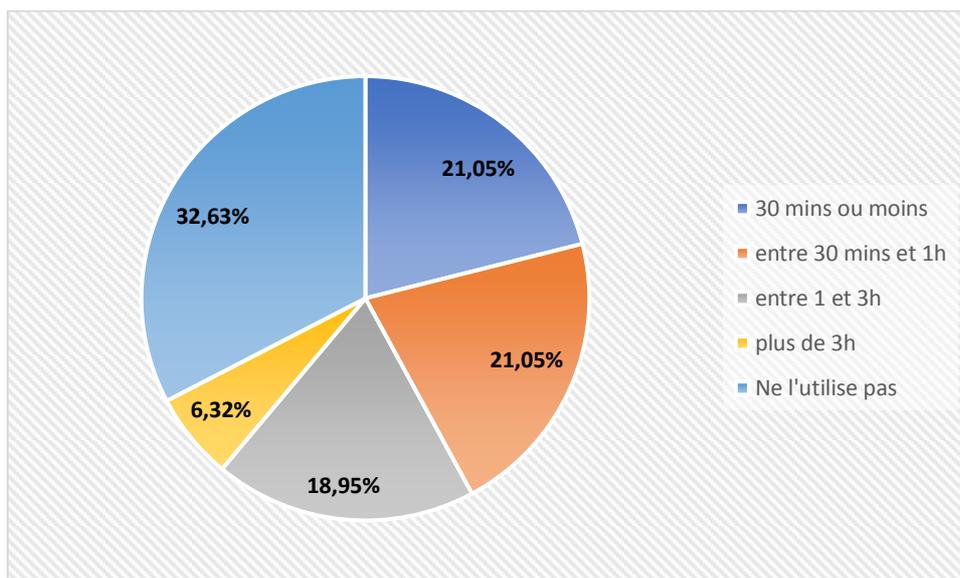


Figure 15 : Utilisation de l'ordinateur les jours de classe

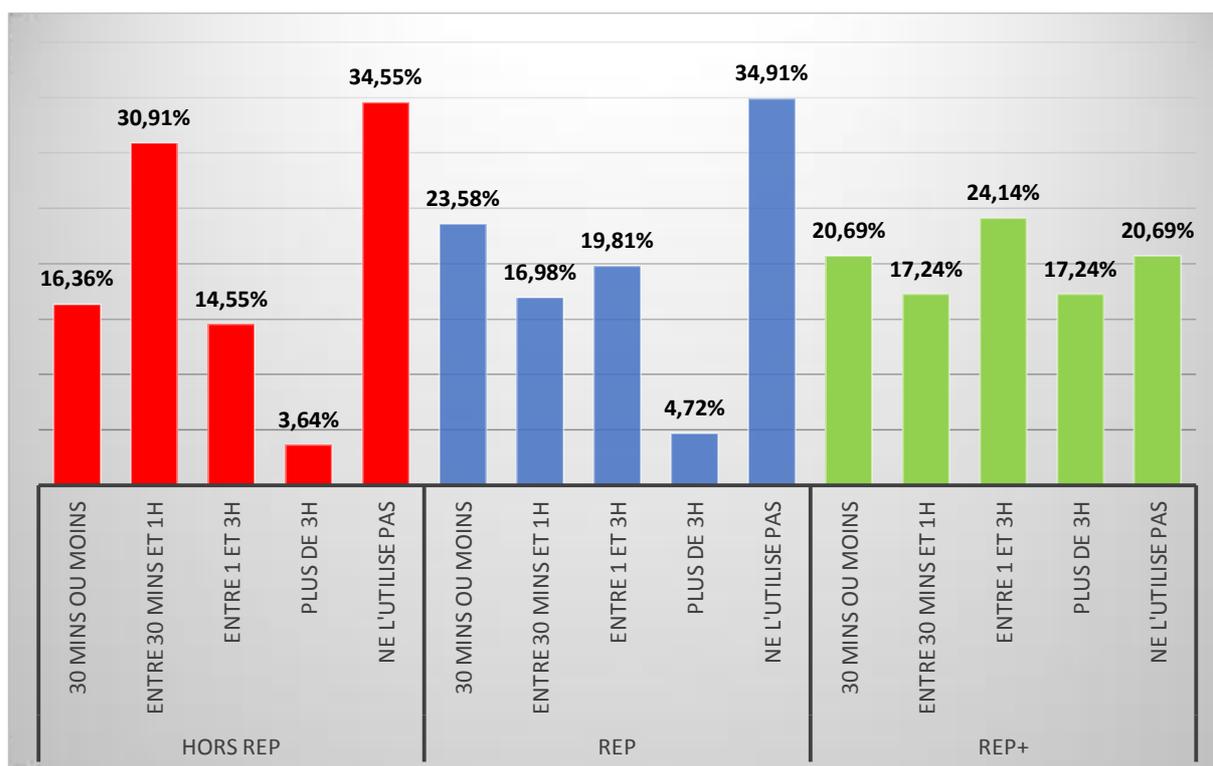


Figure 15a : Utilisation de l'ordinateur ou de la tablette les jours de classe et appartenance à un REP

Les plus gros utilisateurs d'ordinateur sont les élèves en REP et de REP+.

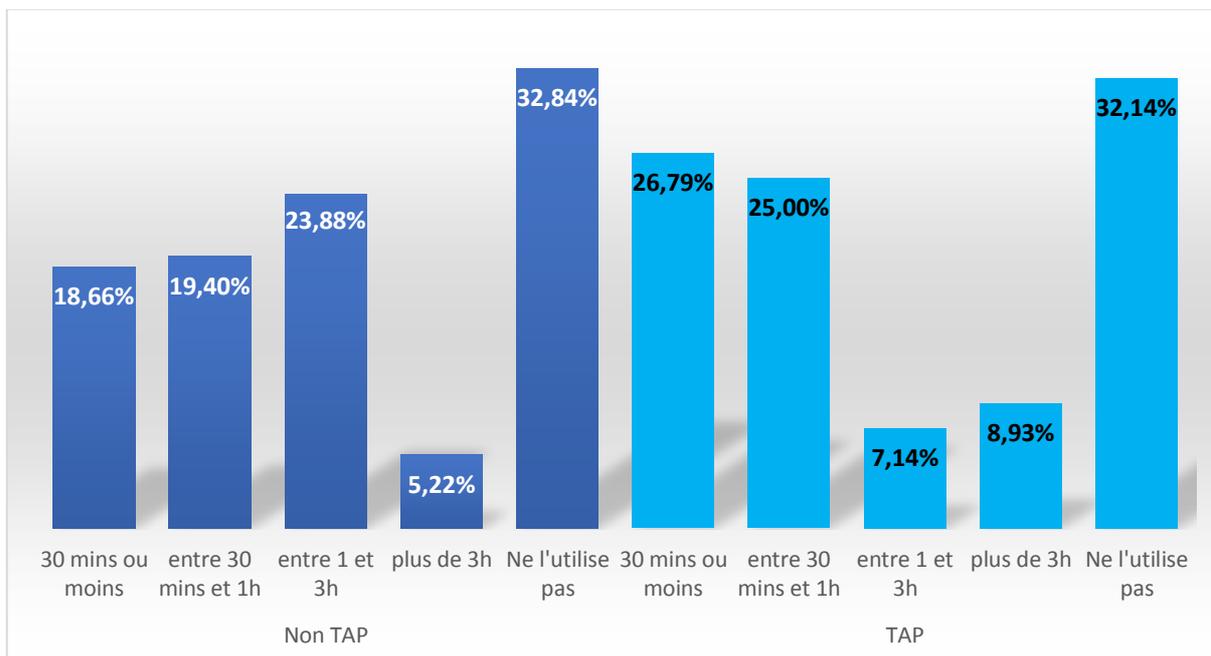


Figure 15b : Utilisation de l'ordinateur ou de la tablette les jours de classe et participation aux TAPs

Le fait de participer aux TAPs n'a pas d'influence sur l'utilisation de l'ordinateur.

2.4.4. Tablettes et téléphones REP/non REP, TAP/non TAP les jours d'école

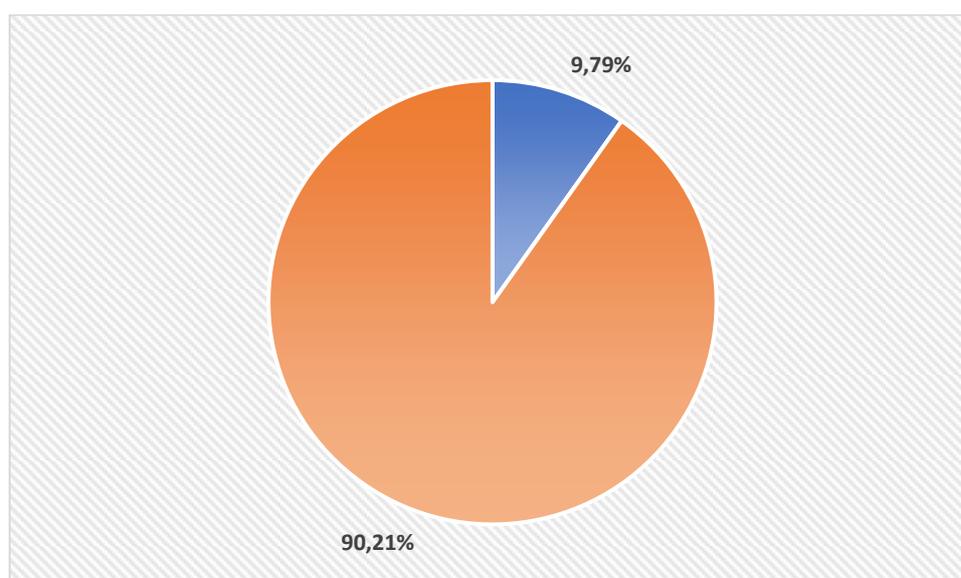


Figure 16 : Utilisation des téléphones portables et des tablettes par les enfants Guadeloupéens des CM2

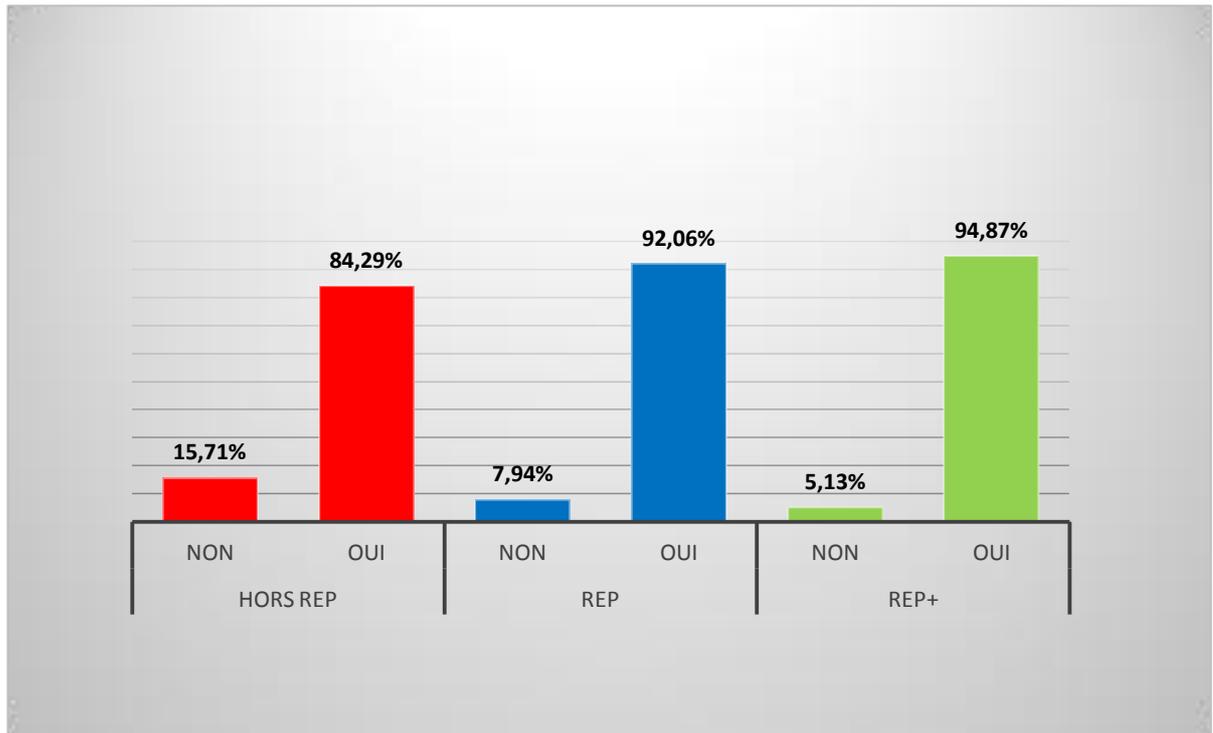


Figure 16a : Utilisation des téléphones ou des tablettes les jours de classe selon l'appartenance ou non à un REP

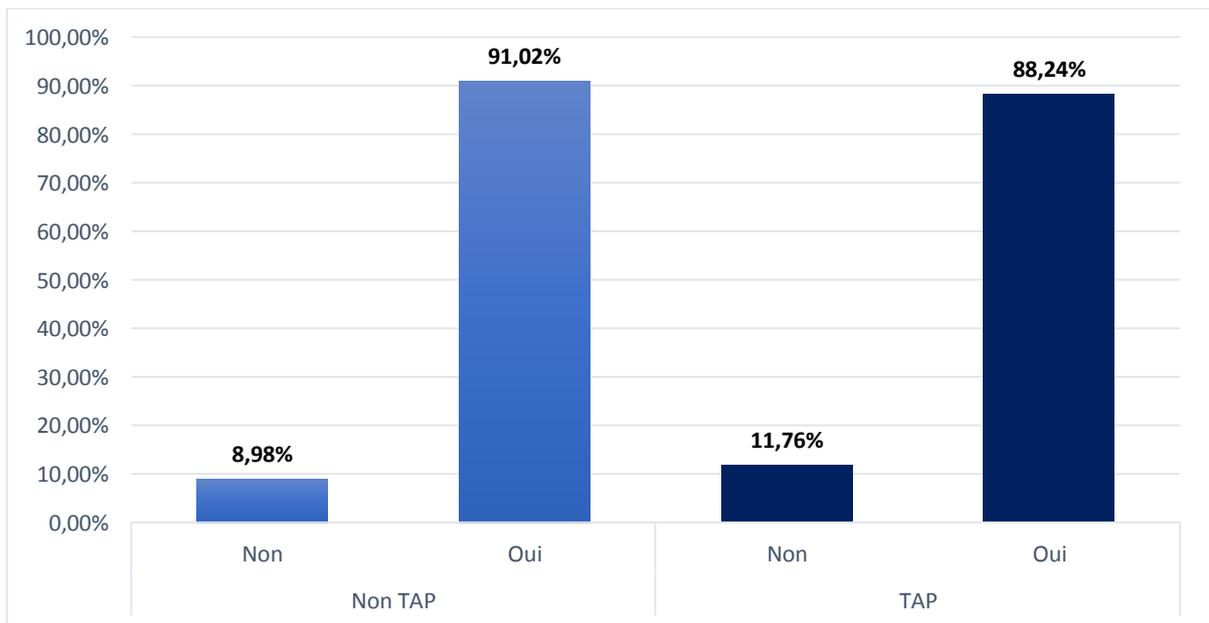


Figure 16b : Utilisation Téléphone ou tablettes les jours de classes selon la participation aux TAPs ou non

2.5. Appréciation des loisirs

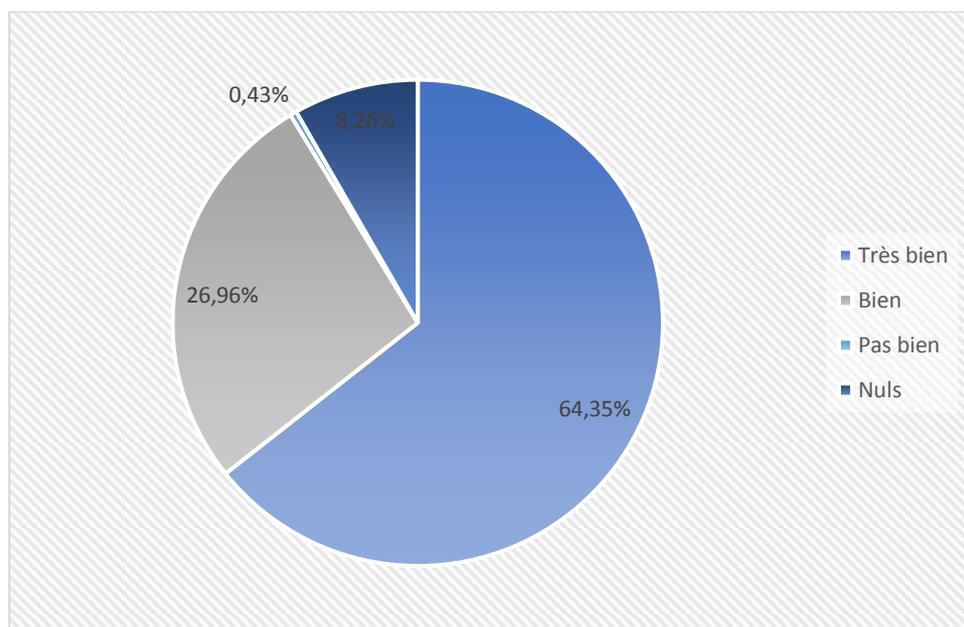


Figure 17 : Appréciation par les élèves de leurs loisirs

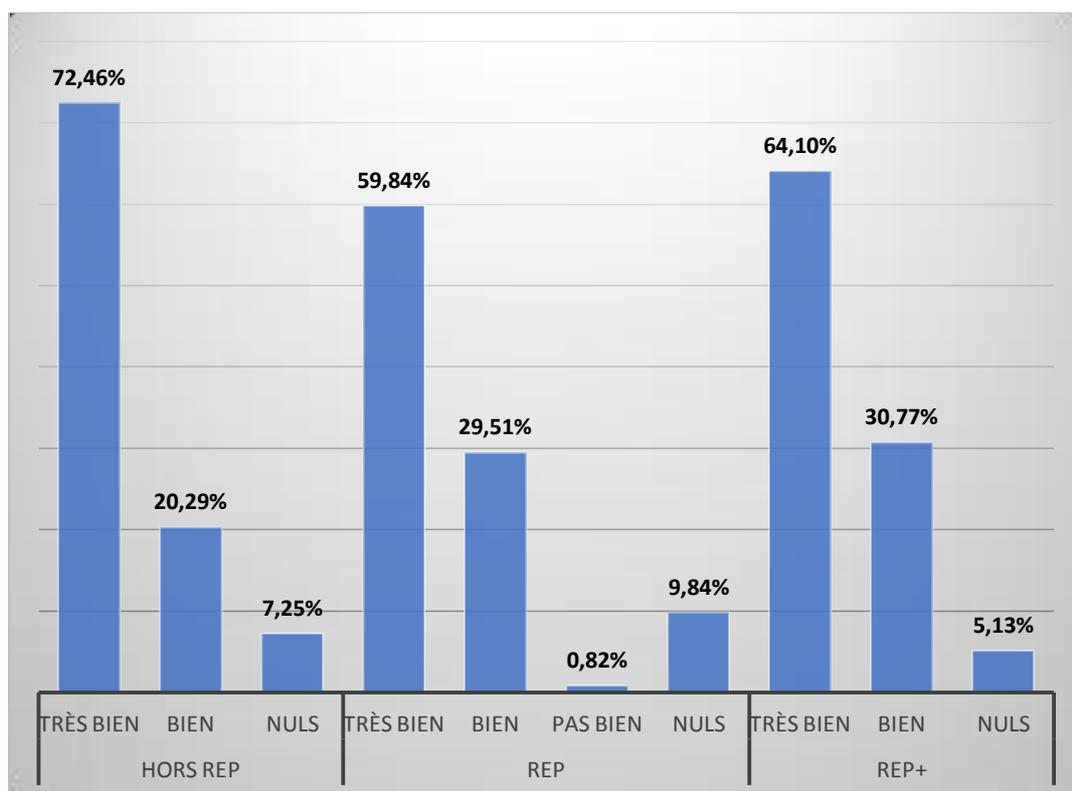
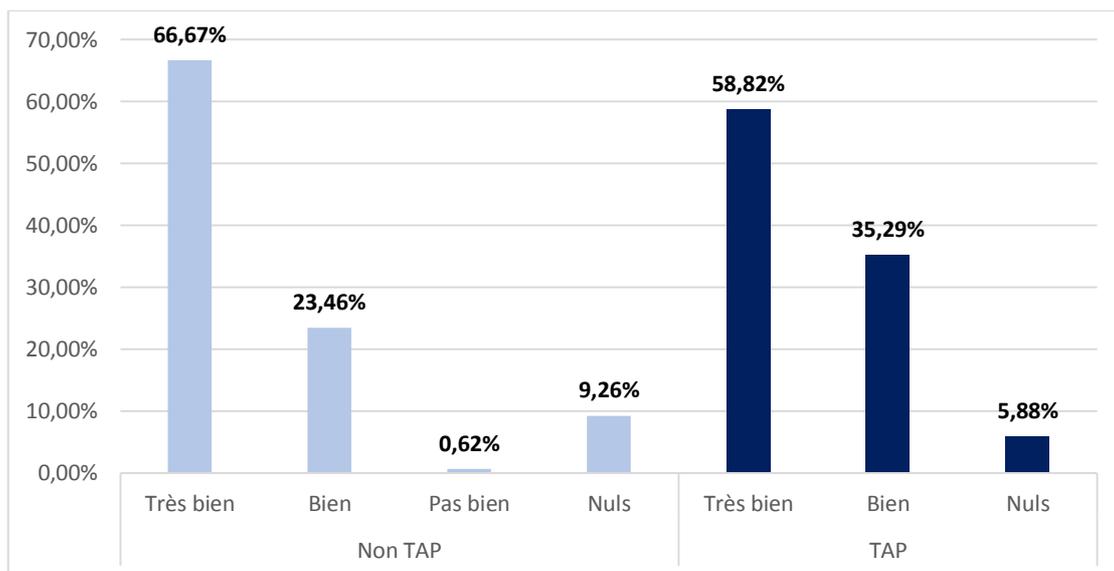


Figure 18a : Appréciation de leurs loisirs par les élèves en REP



Figures 18b : Appréciation de leurs loisirs par des élèves participant aux TAPs

3. Résumé et conclusion

L'analyse des réponses aux questionnaires sur les activités péri et extrascolaires des enfants guadeloupéens en **CM2** permet de dégager les principaux points suivants :

- Les enfants guadeloupéens vivent pratiquement de la même façon que ceux de l'hexagone. Leurs principaux loisirs, leurs centres d'intérêt, leurs déplacements, leur vie familiale sont, à quelques exceptions près, les mêmes. Leurs loisirs favoris sont les mêmes : sport, utilisation des moyens audio visuels, jeux avec des camarades.
- Tous les CM2 sont de gros consommateurs de télévision, portable ou tablette, ordinateur dont 90% des foyers sont dotés.

Des différences sont toutefois notées entre les élèves appartenant à des réseaux d'éducation prioritaire (REP Les ou REP+) et ceux qui n'y sont pas (hors REP).

- Si 64% des élèves de REP sont, en dehors de l'école, autant présents auprès de leurs parents que ceux hors REP (62%), en revanche, les élèves de REP+ sont souvent seuls. 41% d'entre eux restent auprès de leurs parents, 41% sont en compagnie de camarades.
- Les différences intra guadeloupéennes sont surtout les plus marquées entre les élèves de REP+, d'une part, et ceux de REP et hors REP, d'autre part.
- Dans leurs modes de vie, les élèves de REP sont très proches des « hors REP » alors que ceux de REP+ se distinguent pour l'accompagnement parental (plus faible), les repas pris à l'école (plus nombreux), la consommation télévisuelle (plus importante), l'utilisation des téléphones et des ordinateurs (plus fréquente)

Il convient aussi de spécifier que la participation aux Taps diffère selon l'âge et le lieu de vie des enfants. Globalement les enfants guadeloupéens sont deux fois moins nombreux (35%) à participer aux TAPs qu'à Arras (70%). Plus ils grandissent moins ils participent. Ceci peut paraître logique si la sieste est considérée en GS, comme TAP. Toujours à propos des TAPs, les enfants en REP participent plus aux TAPs (41%) que ceux qui sont en dehors des REPs (35%).

Enfin, il faut rappeler que 92% (91% à Arras) des enfants déclarent être satisfaits de leurs activités périscolaires. Au delà de cette satisfaction qui peut être rassurante, il convient pour juger du bien fondé des nouveaux aménagements du temps scolaire, de prendre en compte l'influence de plusieurs facteurs. Aussi avons étudié : la participation aux Taps, l'appartenance à un REP, l'âge, l'estime de soi des élèves, les variations périodiques de leur vigilance et de leur sommeil. Autant de facteurs qui seront considérés dans l'évaluation.

SECONDE PARTIE :

VIGILANCE

Il convient dans cette partie de l'étude menée auprès d'élèves de Maternelle (Grande Section) et du cycle élémentaire (CP et CM2), d'étudier les interactions aménagement du temps scolaire X REP.

L'évaluation du niveau et des variations périodiques (journalières et hebdomadaires) de vigilance est réalisée à partir de tests psychotechniques. Ceux-ci sont passés collectivement et par écrit dans les classes. Le principe des épreuves est similaire pour tous les niveaux scolaires. Les élèves doivent détecter en 30 secondes (CP ou CM2) ou 50 secondes (Grande Section de Maternelle), des items cibles dans une matrice contenant des « cibles » et des « leurres ». La nécessité de faire passer, aux mêmes élèves, les épreuves plusieurs 4 fois dans la journée, risque d'entraîner un apprentissage qui masquerait les variations de l'efficacité aux épreuves. Pour éviter ce biais expérimental, le matériel est présenté sous plusieurs formes identiques (formes parallèles) pour chaque passation à un même sujet (ou groupe de sujets). Les passations sont effectuées tous les jours en début et fin de matinée scolaire ainsi qu'en début et fin d'après-midi scolaire (cf. tableau IV). Un prétest est effectué juste avant la première passation le lundi matin, ce, pour familiariser les enfants à l'épreuve.

Tableau IV : ordre de passation des épreuves psychotechniques

	Début de matinée (DM)	Fin de matinée (FM)	Début d'après-midi (DAM)	Fin d'après-midi (FAM)
Lundi	Série A	Série B	Série C	Série D
Mardi	Série D	Série A	Série B	Série C
Jeudi	Série C	Série D	Série A	Série B
Vendredi	Série B	Série C	Série D	Série A

1. Population expérimentale

12 CM2, 11 CP, 11 Grandes Sections de Maternelle (704 enfants) ont participé à l'expérimentation. (cf. Tableau I)

2. Résultats

2.1. Niveaux de vigilance

2.1.1. Niveaux moyens de vigilance selon le lieu d'évaluation

Les comparaisons sont effectuées à partir de résultats issus de recherches conduites en Métropole (Paris, 2007), à la Martinique (1995), à Arras (février, 2016). Dans les quatre lieux, les épreuves et les consignes sont les mêmes.

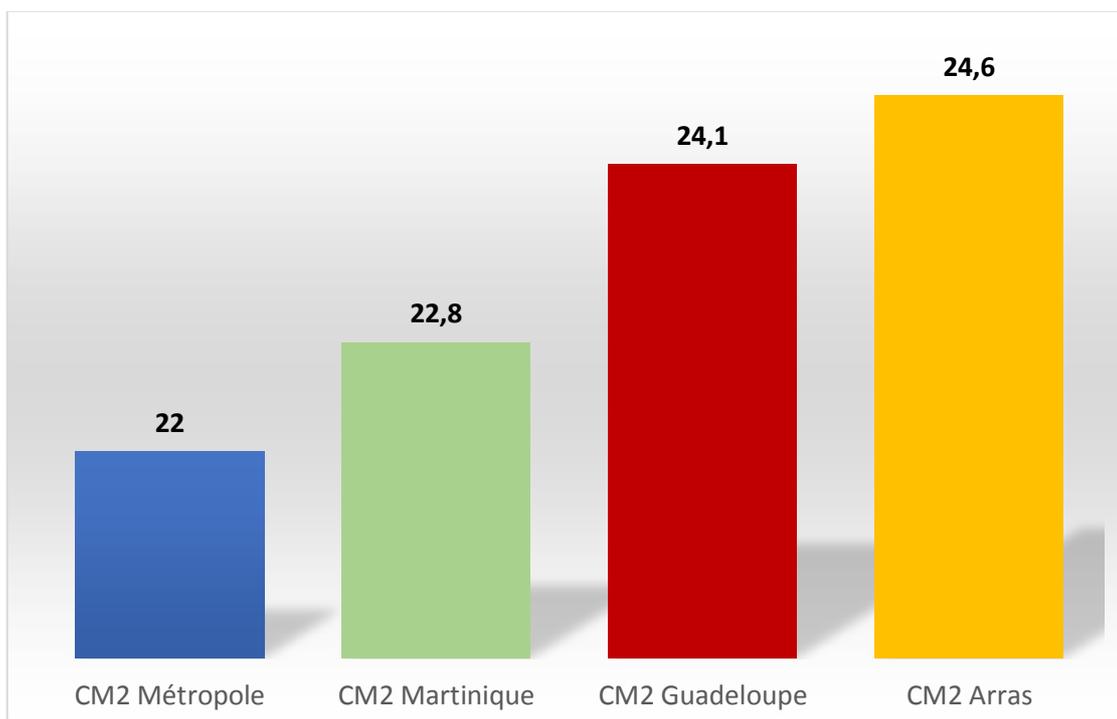


Figure 19 : Niveaux de la vigilance d'enfants du CM2 selon le lieu d'évaluation

Nous constatons que les élèves dont les emplois du temps ont été réaménagés en 2016 et 2017 présentent les scores les plus élevés. Par ailleurs, nous notons qu'il n'existe pas de spécificité dans les scores de vigilance liée à l'Outre Mer.

2.1.2. Niveaux moyens de vigilance selon l'âge des enfants guadeloupéens

La significativité des différences de niveaux de vigilance mentionnée ci-dessous a été déterminée à l'aide de « t » de Student.

Les performances de vigilance des enfants guadeloupéens tendent à différer d'un territoire à l'autre. Seuls les écarts entre les scores des plus performants et les moins performants des CP et des CM2 sont significatifs (au CP : Marie Galante/Nord Grande Terre, $p < .05$ au CM2 : Côte Sous le Vent/Saint Martin, $p < 0.05$ et Côte Sous le Vent/ Nord Grande Terre, $p < .001$. En Grande Section, les écarts n'étant pas suffisants,

aucune différence significative, n'est relevée (cf. figures 20, 21, 22). Les niveaux des performances de vigilance sont, à quelques exceptions près, similaires.

Maternelle

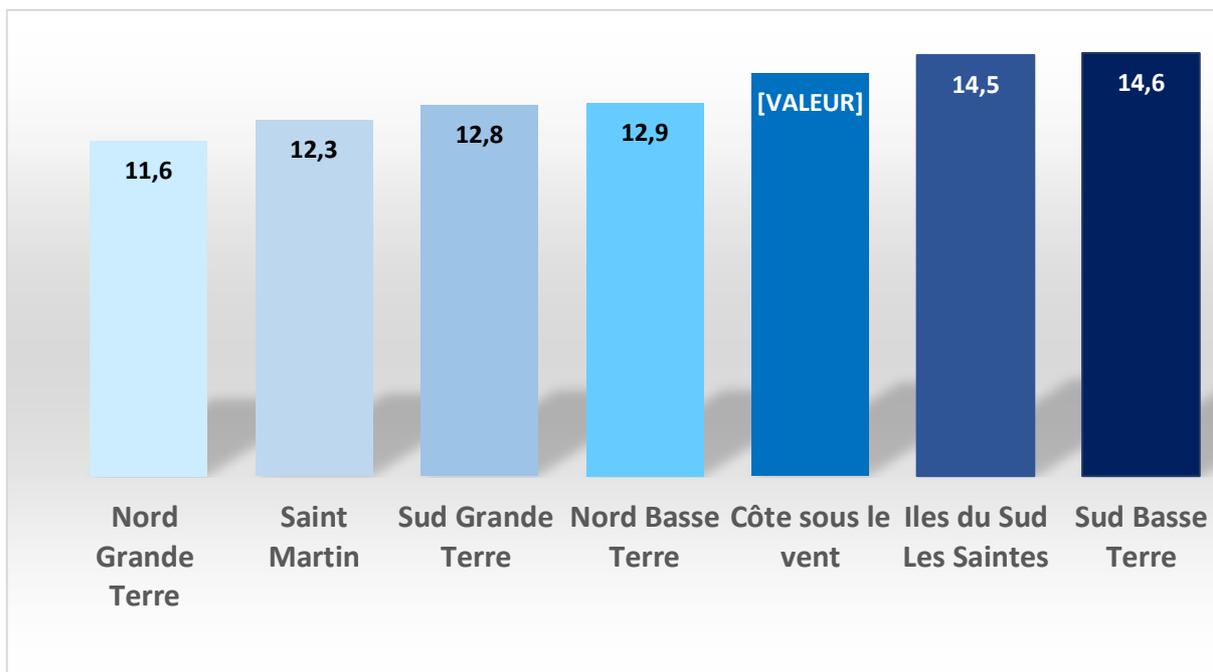


Figure 20 : Niveaux de vigilance des grandes sections de maternelle (5--6ans)

Cours Préparatoire

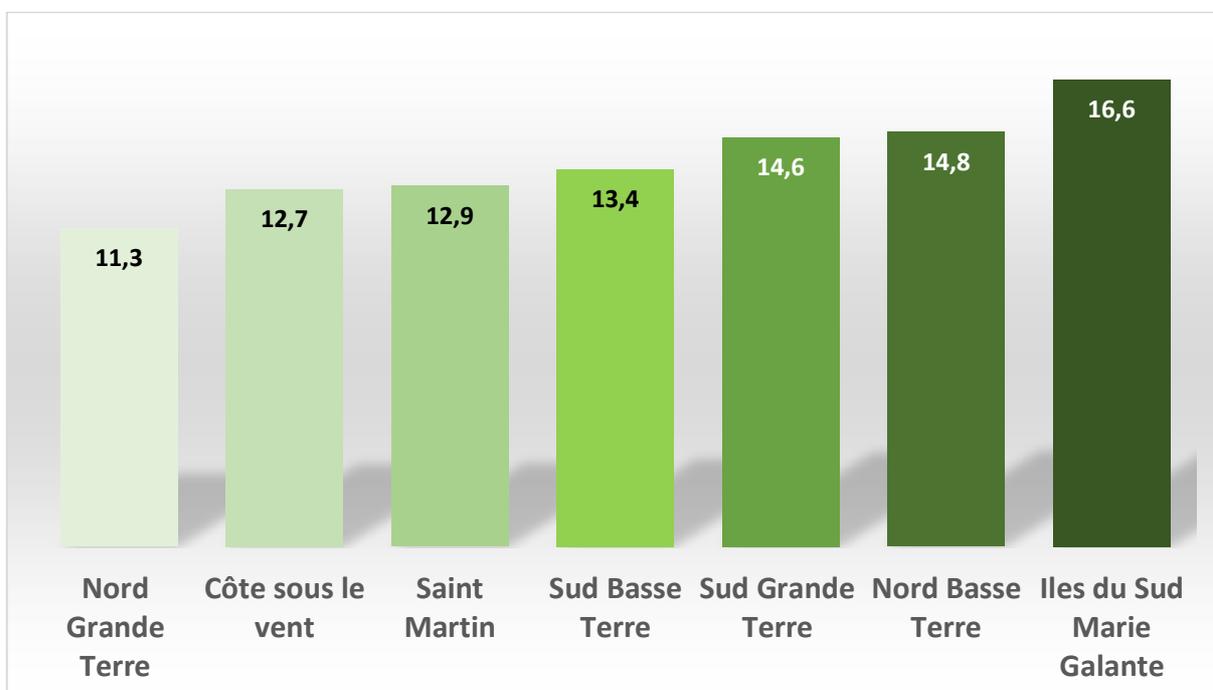


Figure 21 : Niveaux de vigilance des CP (6-7 ans)

Cours Moyen

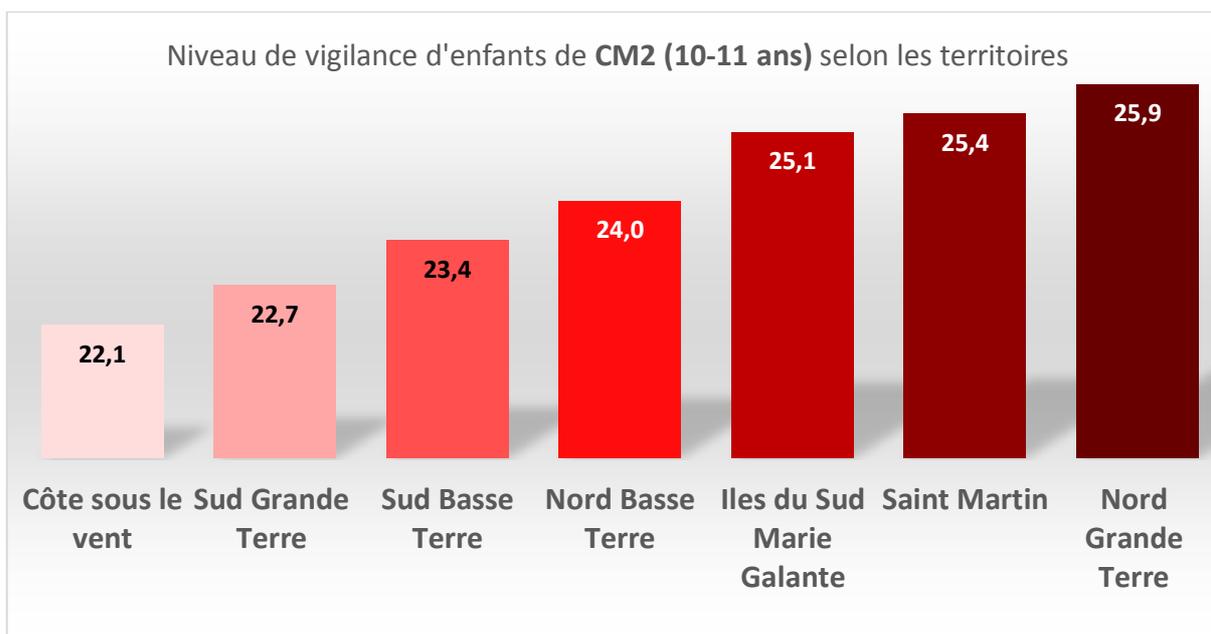


Figure 22 : Niveaux de vigilance des CM2 (10-11 ans) selon les territoires

2.1.3. Interaction âge x participation aux TAPs

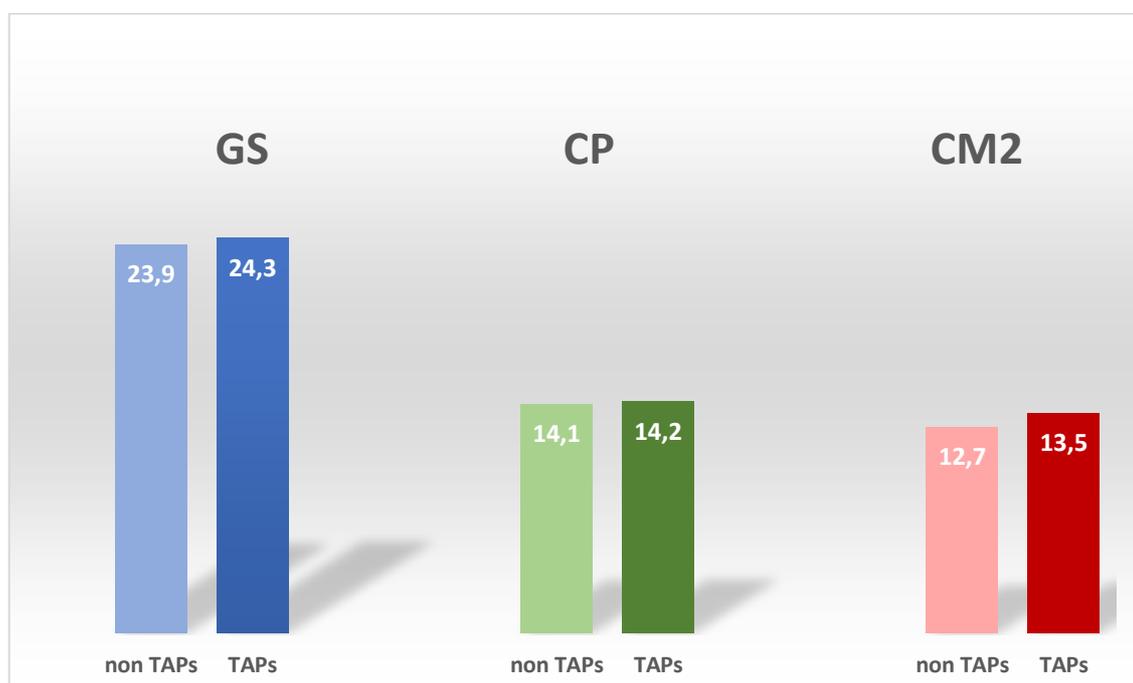


Figure 23 : Niveaux généraux des GS, CP, CM2 comparés selon la participation ou non aux TAPs

La lecture de la figure 23 permet de constater que la participation aux Taps tend à améliorer les performances de vigilance notamment au CM2 et en G. S.

2.1.4. Interaction âge x appartenance à des REPs ou assimilés

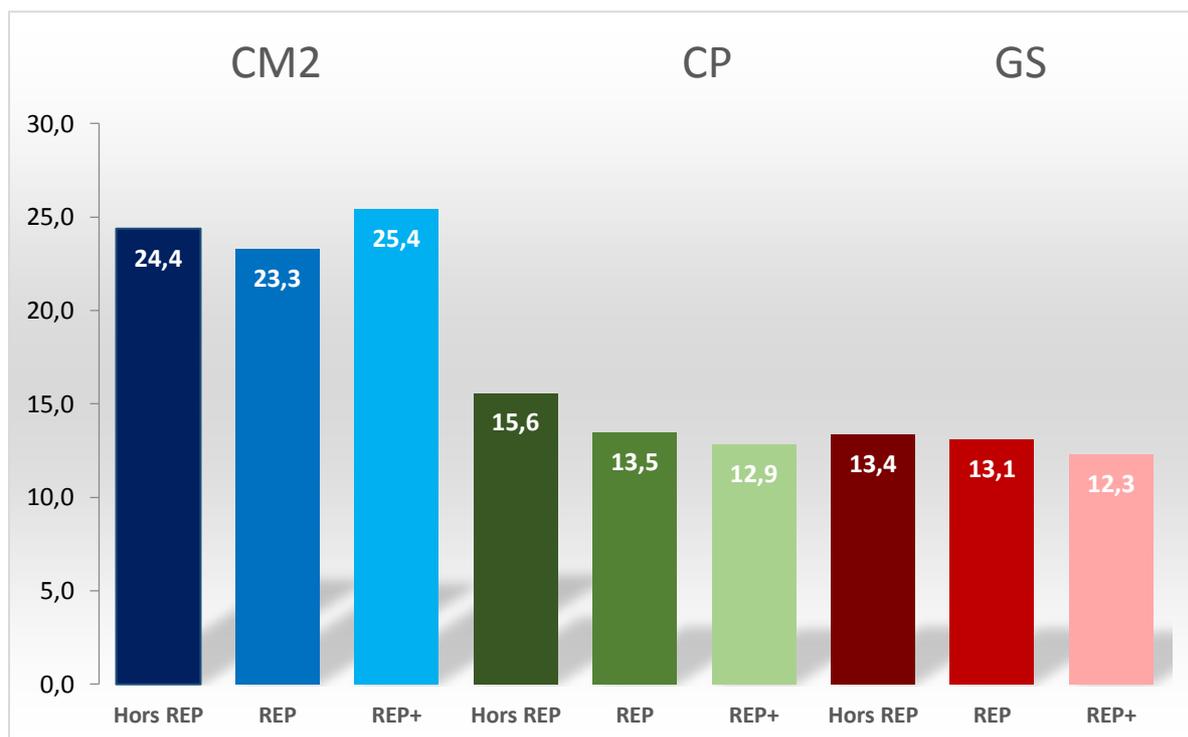


Figure 24 : Niveaux moyens de vigilance selon l'appartenance ou non à un REP

Nous devons noter que les élèves en REP+ moins performants en GS deviennent les plus performants au CM2.

2.1.5. Interaction âge x type d'aménagement du temps scolaire

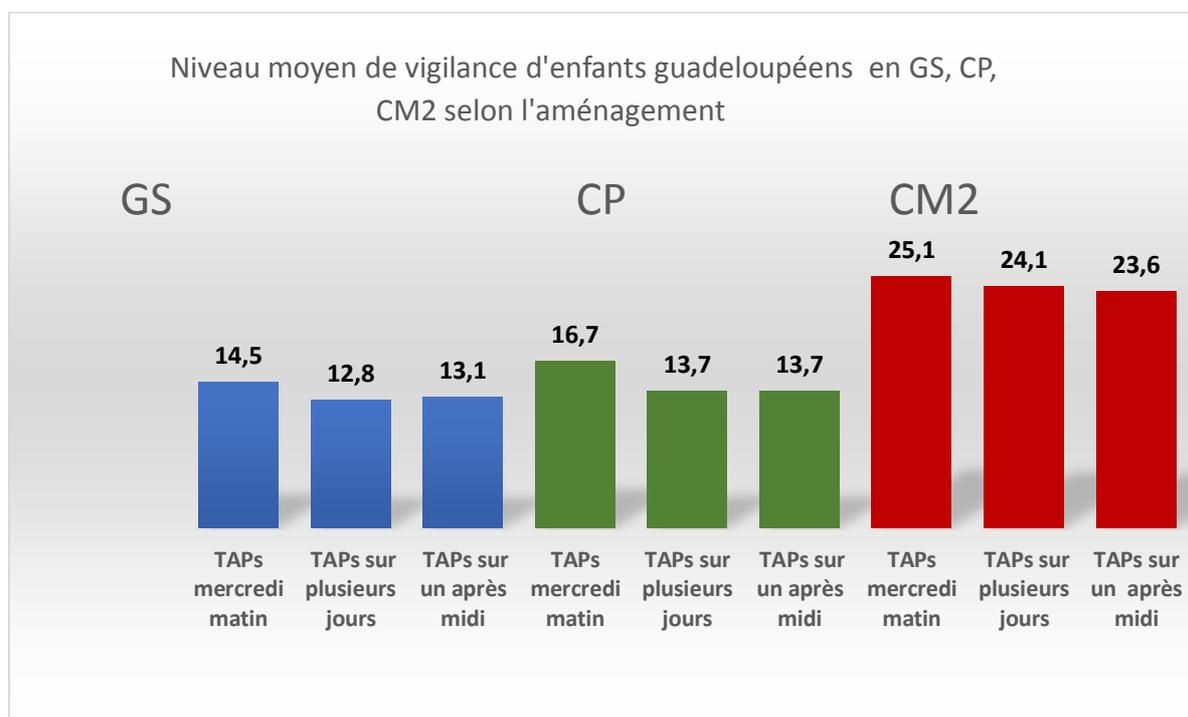


Figure 25 : Niveaux moyens de vigilance selon le type d'aménagement

2.1.6. Interaction TAPs x REPS

La participation ou non aux Taps, le fait de faire partie ou non d'un REP, interagissent positivement sur les performances de vigilance, notamment en GS (Figure 26).

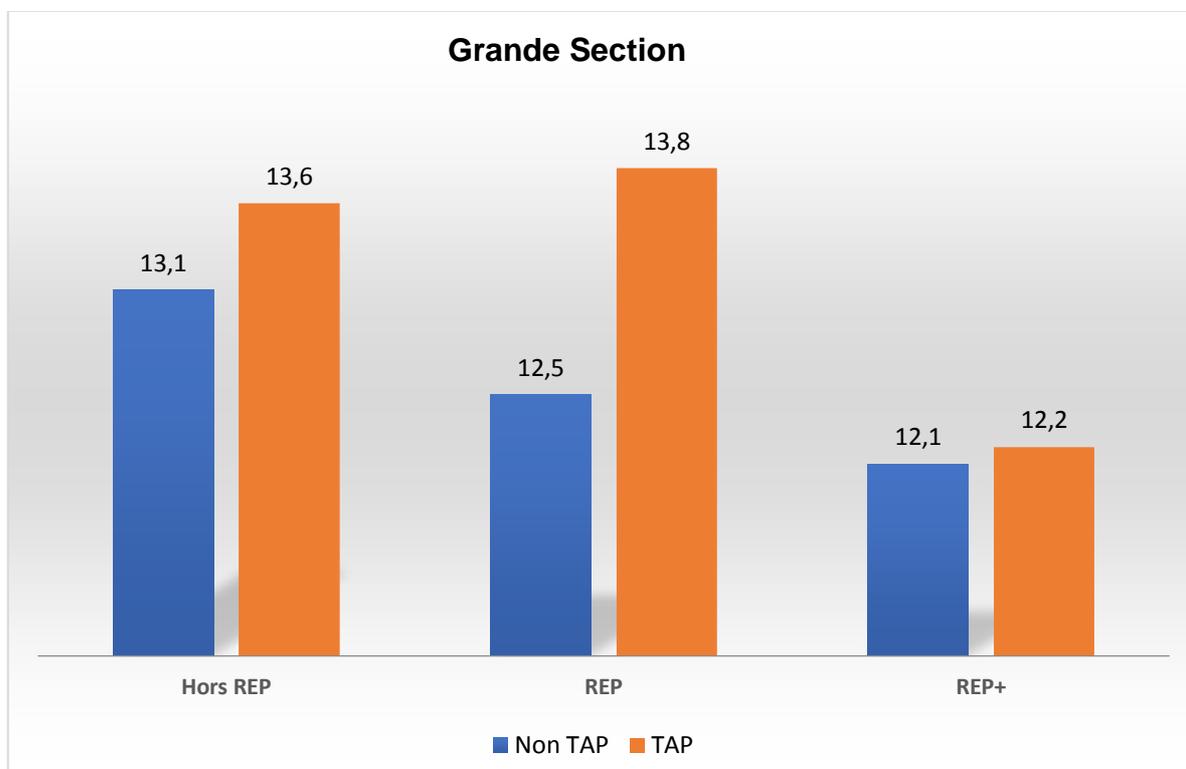


Figure 26 : Interaction TAPS X REP sur les performances de vigilance d'élèves de Grande Section

Tableau V.a : Scores moyens des élèves de Grande Section selon le territoire, l'appartenance ou non à un REP et la participation aux TAPs

Grande Section							
Territoire	Nord Grande Terre	Saint Martin	Sud Grande Terre	Nord Basse Terre	Cote sous le vent	Iles du Sud	Sud Basse terre
Score vigilance	11,6	12,15	12,8	12,9	13,9	14,5	14,6
REP/Non REP	REP	REP+	REP	HR	REP	HR	HR
% TAPs	29%	12,3	48%	66%	14%	33%	48%

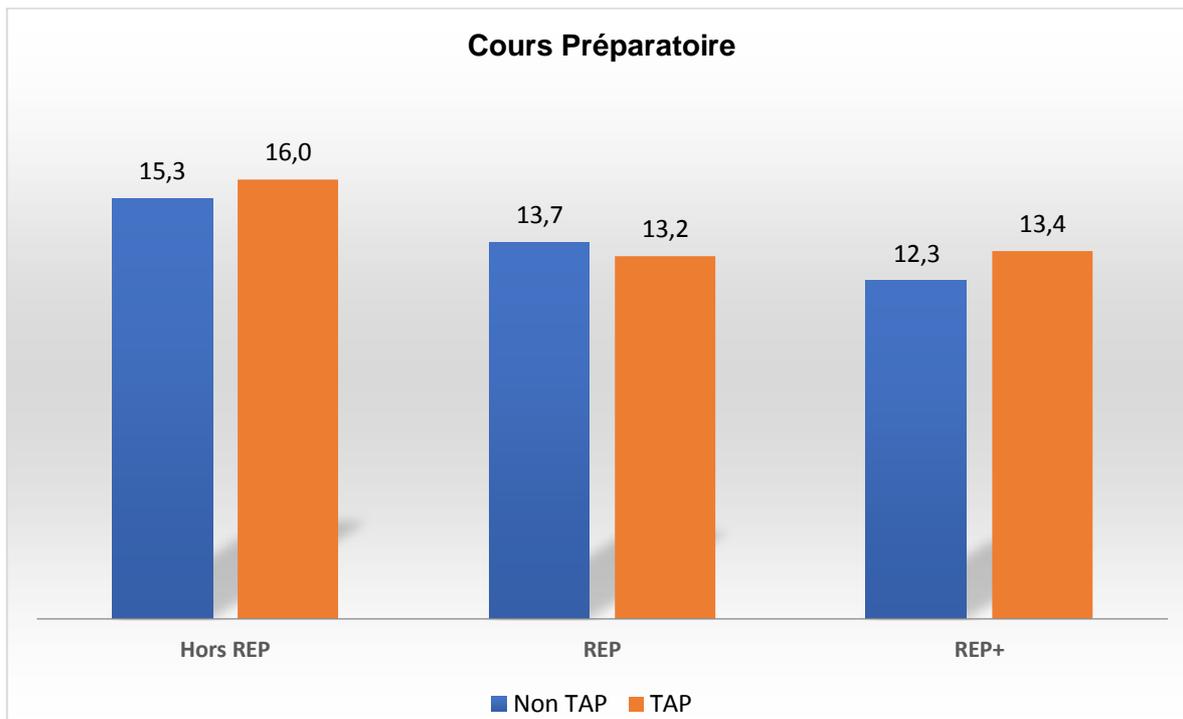


Figure 27 : Interaction TAPS X REP sur les performances de vigilance d'élèves de CP

Tableau V.b : Scores moyens des élèves de CP selon le territoire, l'appartenance ou non à un REP et la participation aux TAPs

CP							
Territoire	Nord Grande-Terre	Côte sous le vent	Saint Martin	Sud Basse-Terre	Sud Grande-Terre	Nord Basse-Terre	Iles du Sud
Scores de vigilance	11 ,3	12,7	12,9	13,4	14 ,6	14,8	16,6
REP/Non REP	REP	REP	REP+	REP	REP	HR	HR
% TAPs	12%	41%	37%		57%	37%	40%

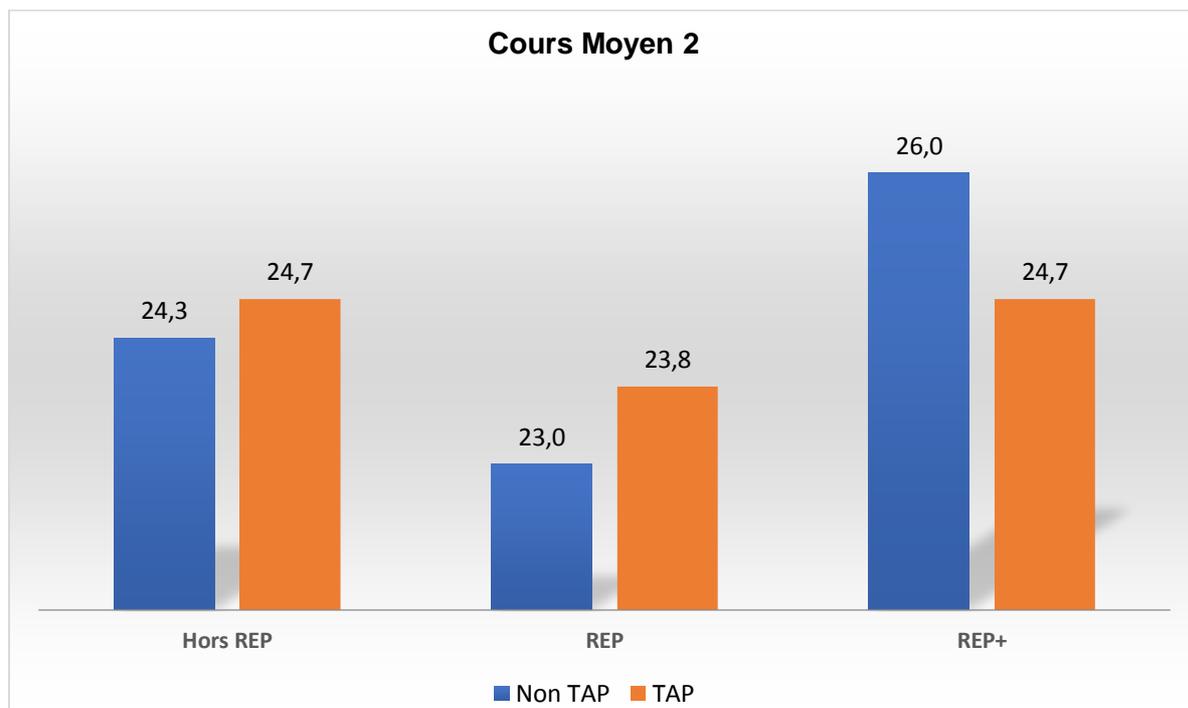


Figure 28 : Interaction TAPS X REP sur les performances de vigilance d'élèves de CM2

Tableau V.c : Scores moyens des élèves de CM2 selon le territoire, l'appartenance ou non à un REP et la participation aux TAPs

CM2							
Territoire	Côte sous le vent	Sud Grande-Terre	Sud Basse-Terre	Nord Basse-Terre	Iles du Sud	Saint Martin	Nord Grande-Terre
Score de vigilance	22,1	22,7	23,4	24	25,1	25,4	25,9
REP/Non REP	REP	REP	REP	HR	HR	REP+	REP
% TAPs	59%	29%	_____	26%	26%	44%	20%

Participer aux TAPs permet aux élèves de REP et REP+ d'être aussi performants, voire plus performants, que les élèves qui sont hors REPs. Une seule exception : les CM2 de REPs + ne participant pas aux TAPs tendent à être plus performants (non significatif).

2.2. Variations journalières de la vigilance

2.2.1. Variations journalières de l'attention selon les territoires et l'âge

Grande section

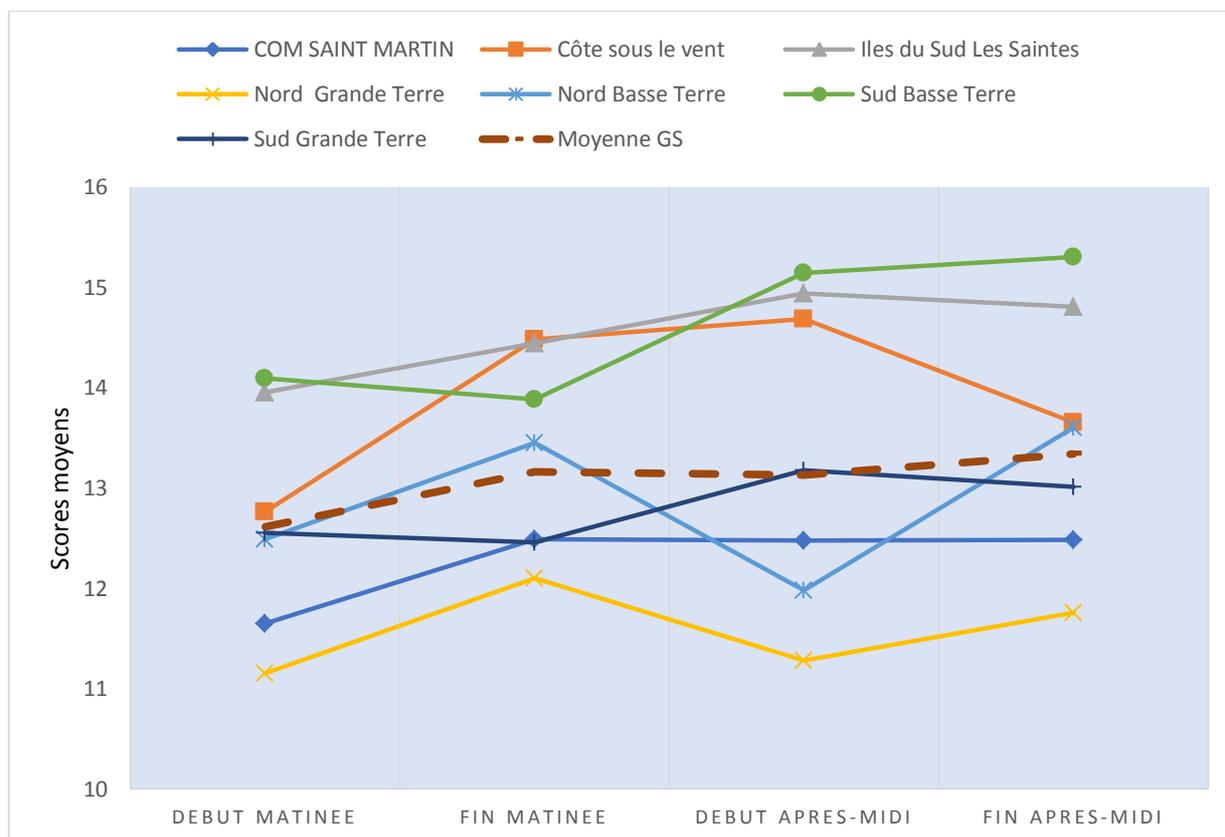


Figure 29 : Variations journalières de la vigilance en Grande Section

Cours Préparatoire

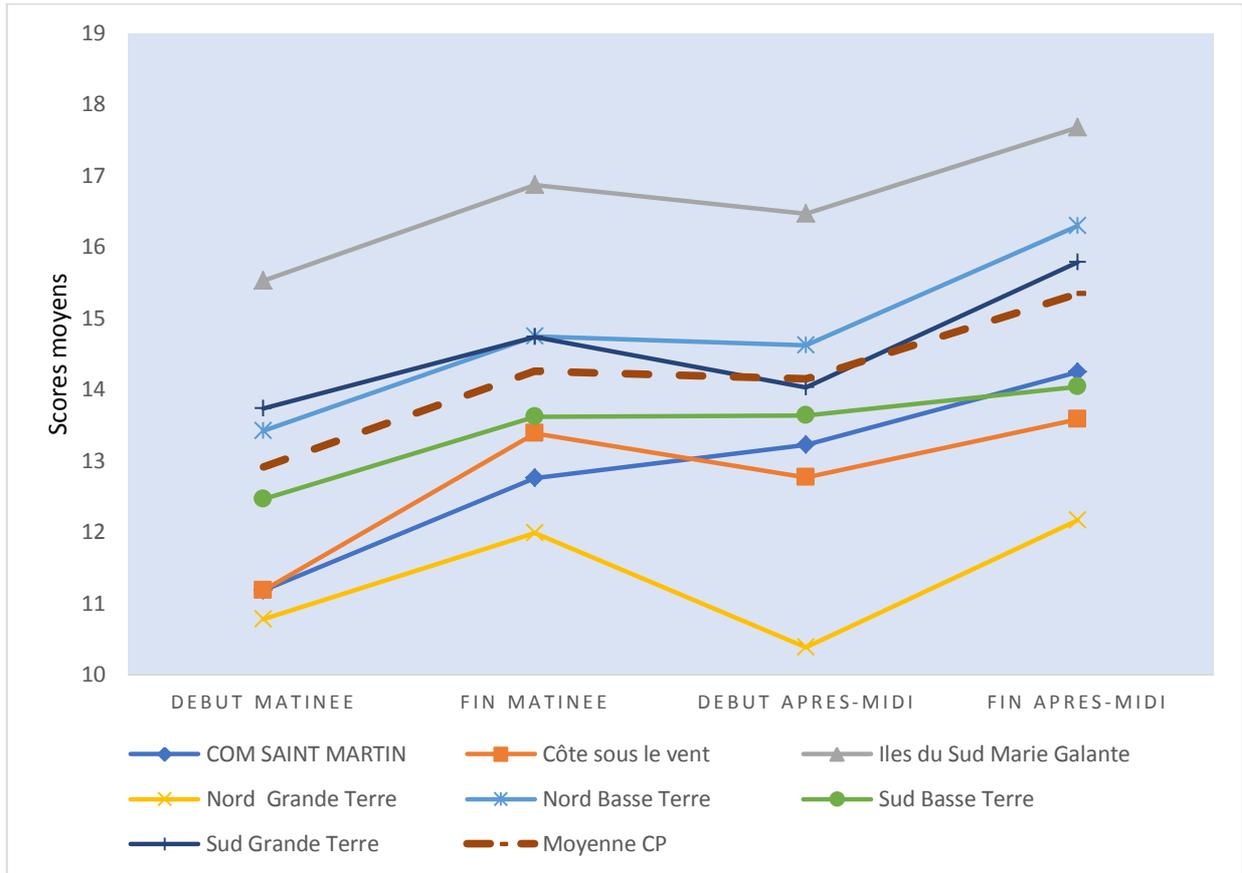


Figure 30 : Variations journalières de la vigilance au CP

Cours Moyen

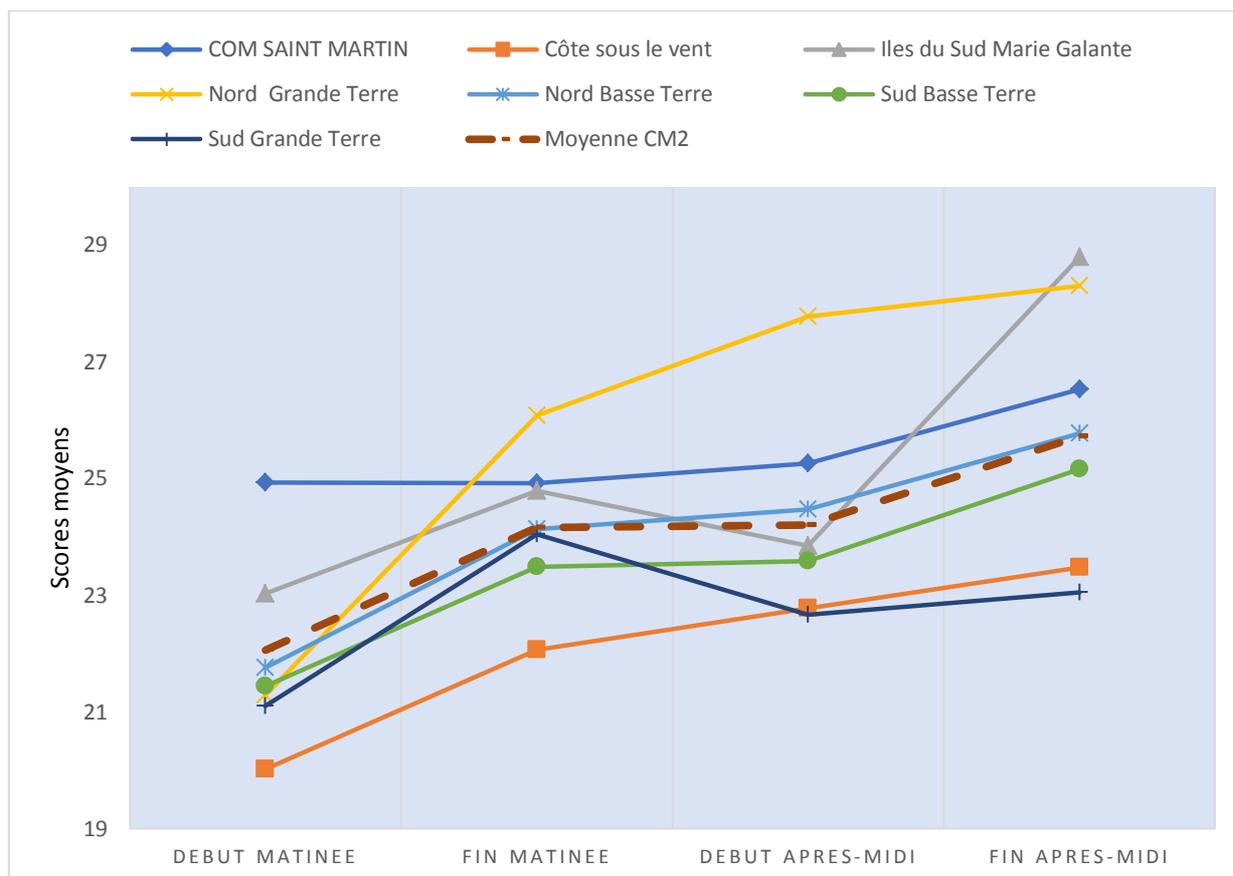


Figure 31 : Variations journalières de la vigilance des CM 2

Dès le CP, les variations journalières sont identiques à celles que nous observons habituellement lorsque que les emplois du temps sont adaptés à l'enfant. Il n'y a donc pas de phénomène de désynchronisation générateur de « fatigue » et nous ne mettons pas en évidence de courbe journalière inversée, comme on peut le voir lorsque l'on met en place un semaine de 4 jours sans accompagnement (cf. figures 29,30,31).

2.2.2. Interaction âge x participation aux TAPs

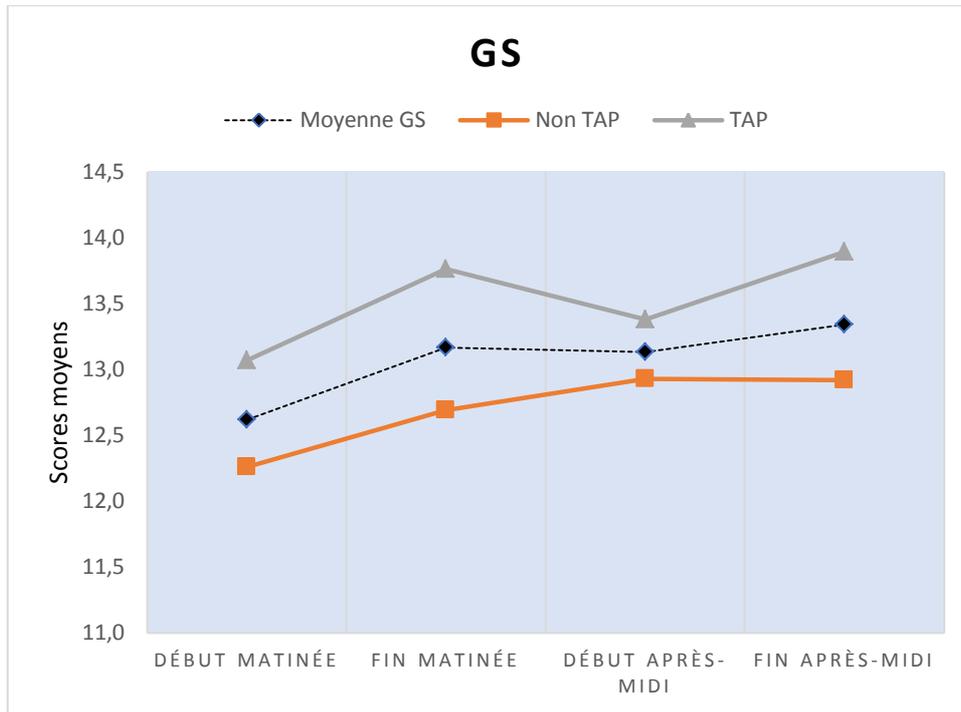


Figure 32 : Variations journalières de la vigilance des élèves de CM participant aux TAPs

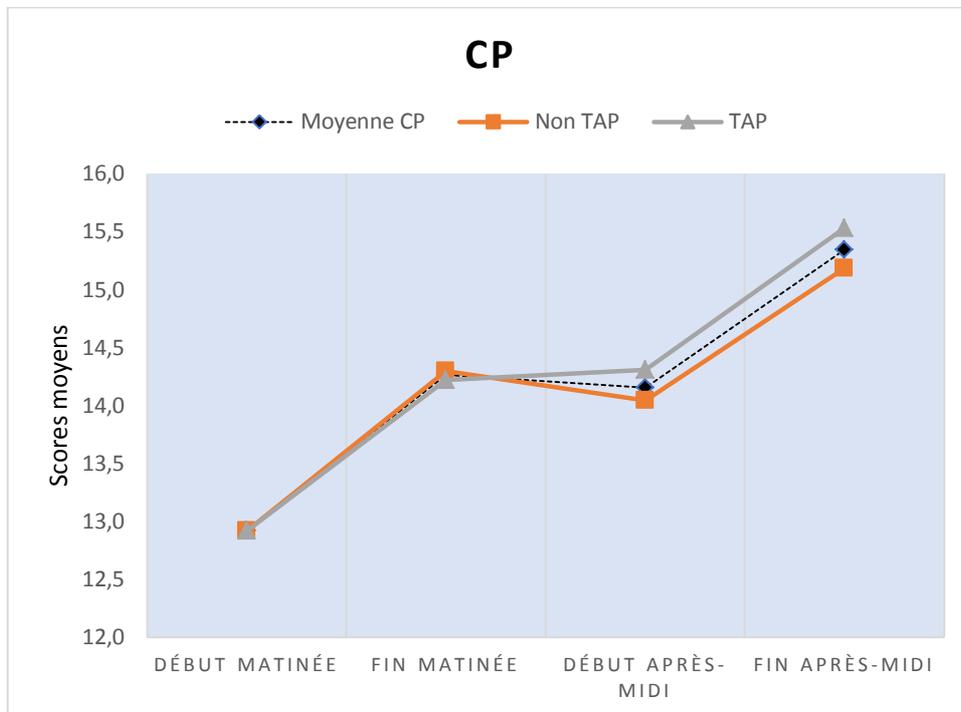


Figure 33 : Variations journalières de la vigilance des élèves CP participant aux TAPs

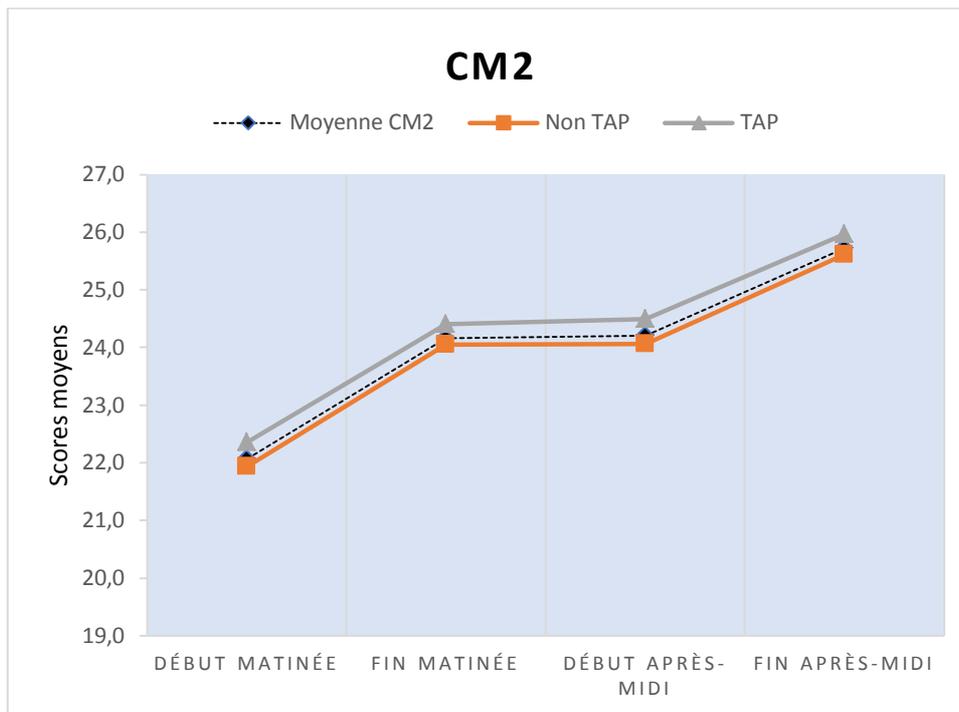


Figure 34 : Variations journalières de la vigilance des CM2 participant aux TAPs

Les variations journalières classiques de performances, témoins d'une bonne adaptation des rythmes de vie aux emplois du temps proposés (élévation des performances au cours de la matinée, creux autour de midi, nouvelle progression l'après-midi) sont plus marquées lorsque les enfants participent aux Taps (cf. figures 32, 33).

2.2.3. Interaction âge x appartenance à des REPs ou assimilés

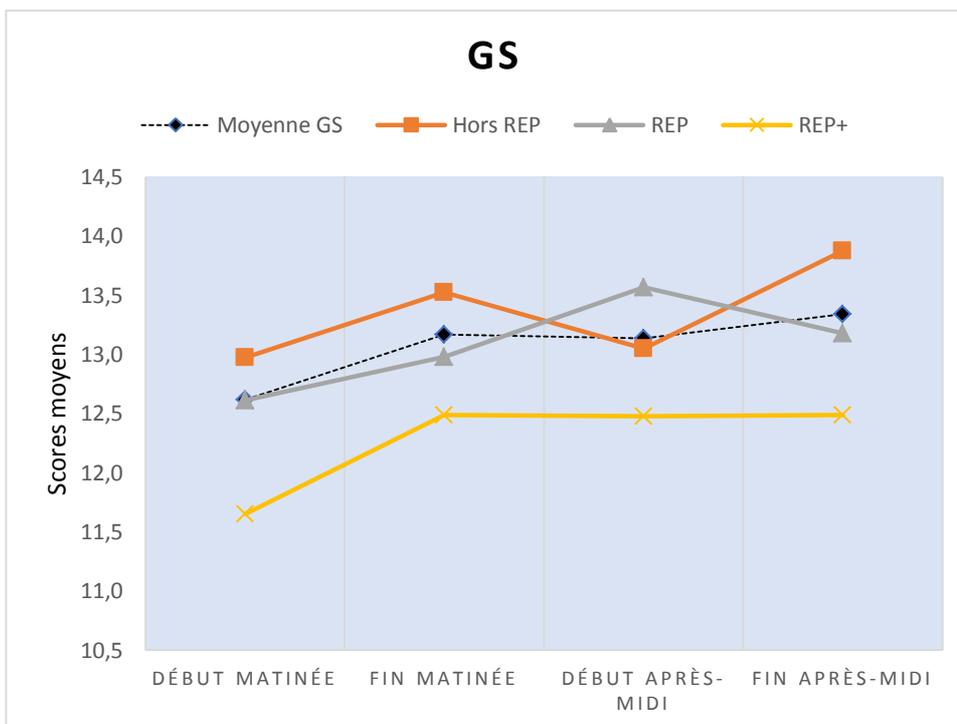


Figure 35 : Variations journalières de la vigilance des GS selon leur appartenance ou non à REP

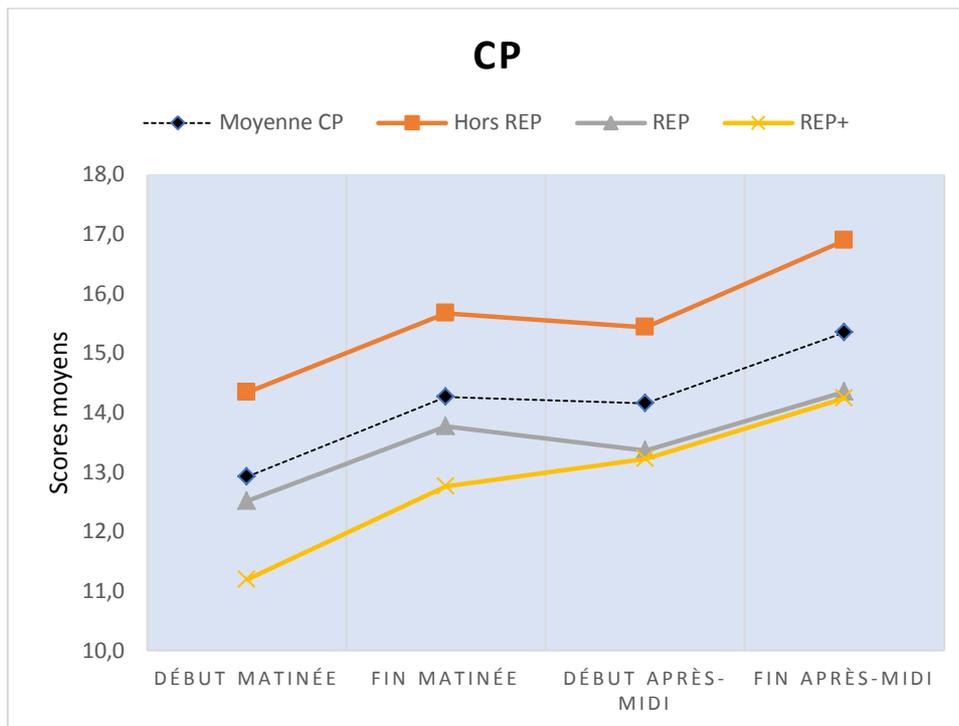


Figure 36 : Variations journalières de la vigilance des CP selon leur appartenance ou non à REP

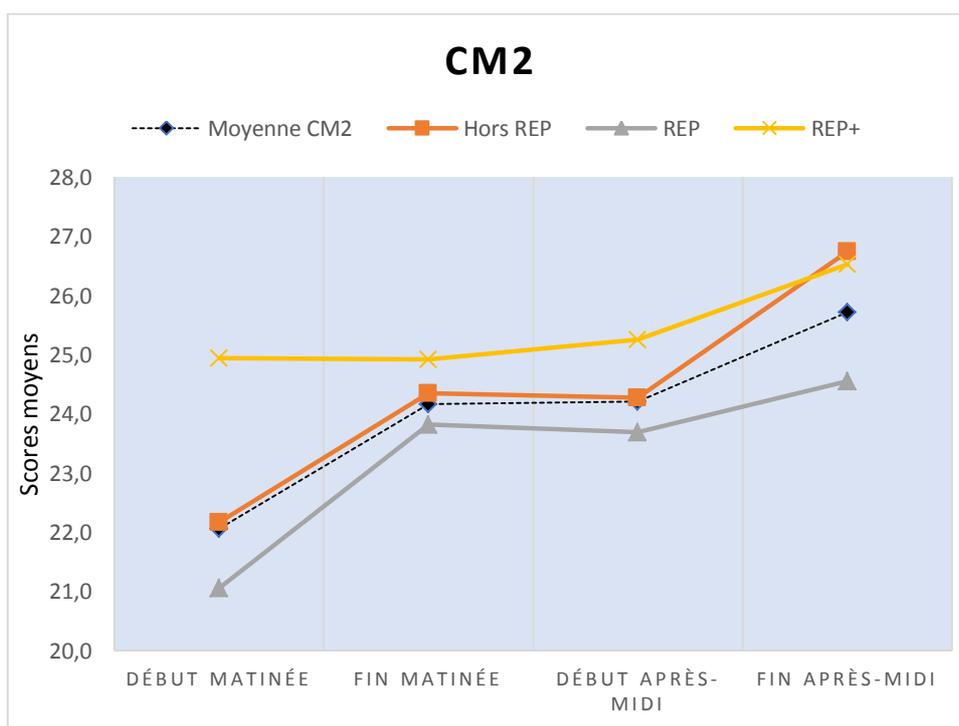


Figure 37: Variations journalières de la vigilance des CM2 selon leur appartenance ou non à un REP

Seuls les élèves de REP et de REP+ en Grande Section, CP, CM2 ne présentent pas le profil journalier dit « classique » (cf. figures 35, 36, 37).

2.2.4. Interaction âge x TAPs x aménagement scolaire

Grande Section

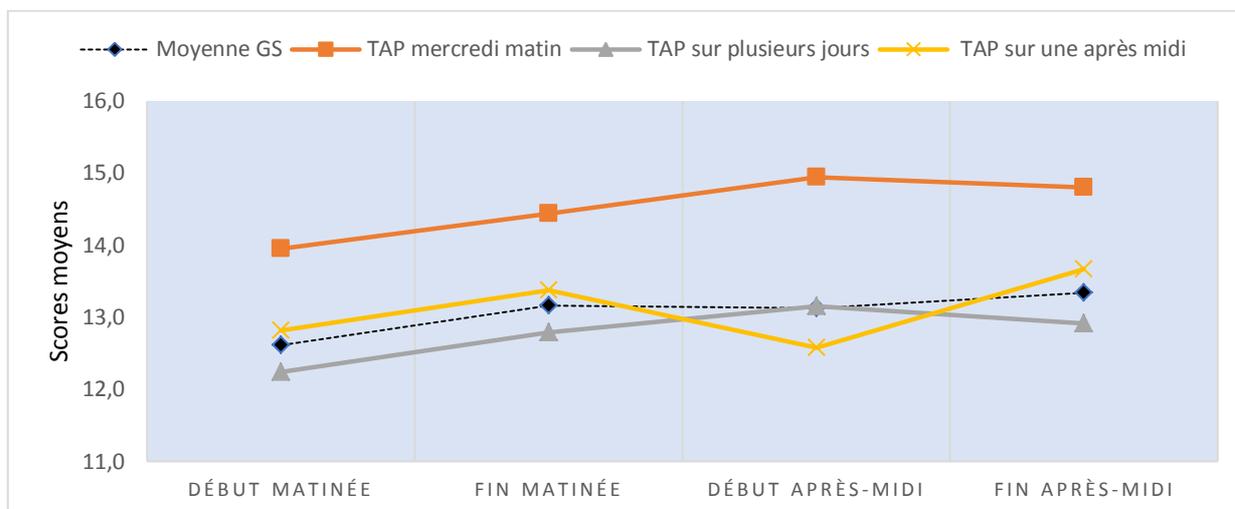


Figure 38 : Variations journalières de la vigilance des GS selon l'aménagement scolaire et la participation aux TAPs

Cours Préparatoire

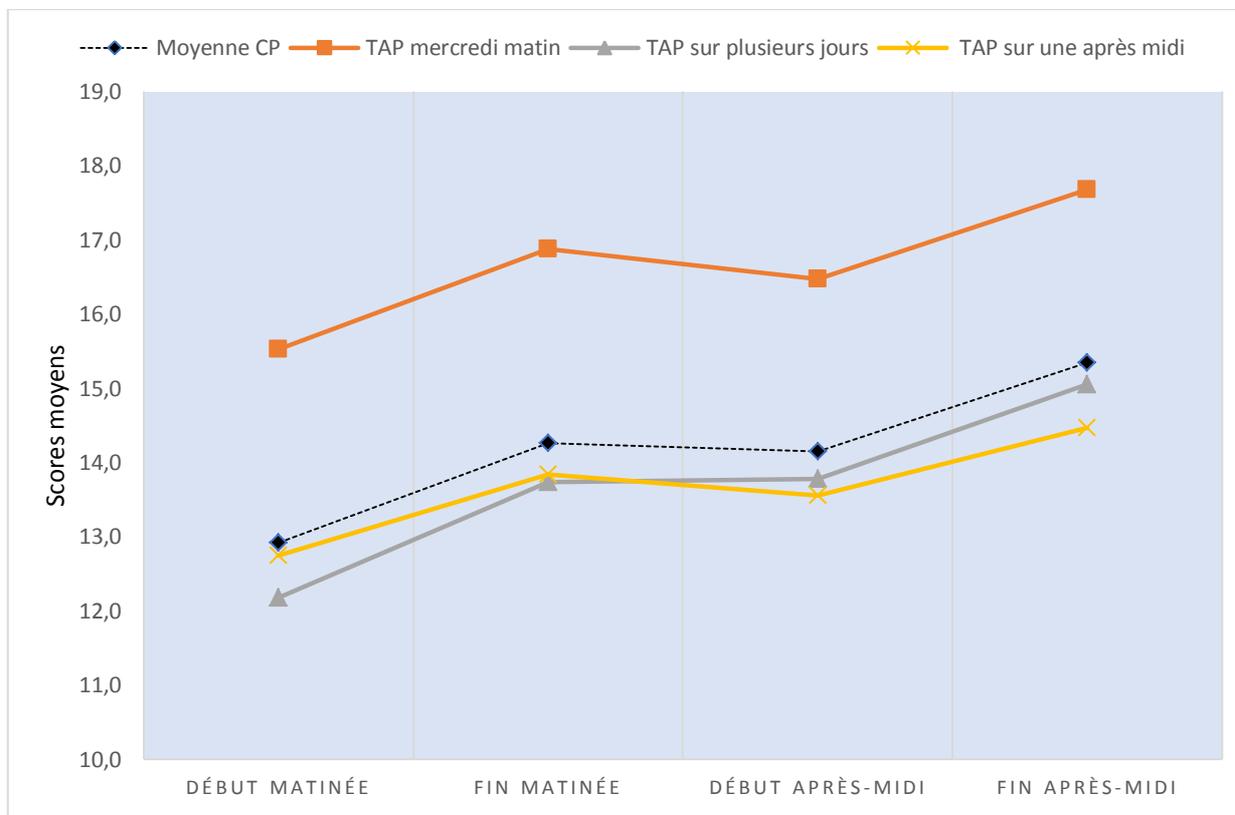


Figure 39 : Variations journalières de la vigilance des CP selon l'aménagement scolaire et la participation aux TAPs

CM2

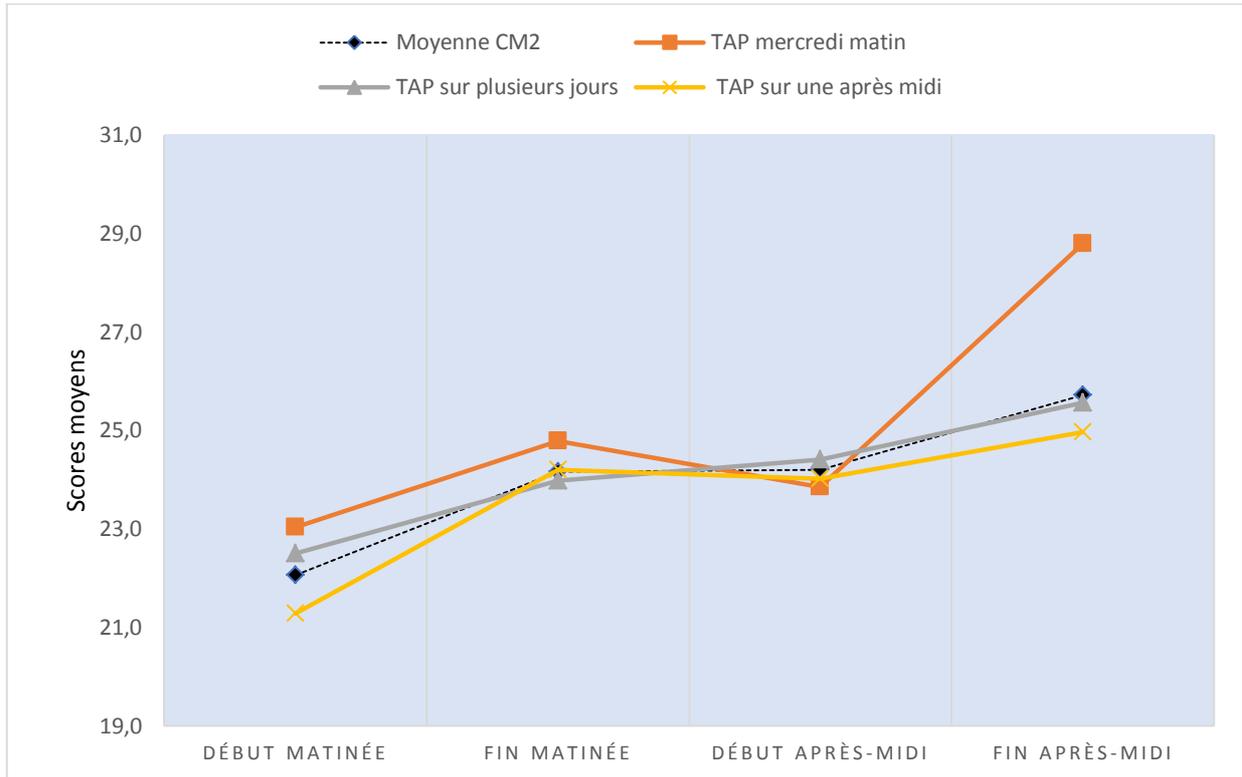


Figure 40: Variations journalières de la vigilance des CM2 selon l'aménagement scolaire et la participation aux TAPs

Aucun aménagement des TAPS ne perturbe la « rythmicité classique » journalière.

3. Résumé et Conclusion

Les principaux résultats relatifs à la vigilance sont les suivants :

Aucun des aménagements ne génère une baisse du niveau des performances de vigilance, ni des processus de désynchronisation de la rythmicité journalière habituellement rencontrée, source de comportements inadaptés et de performances médiocres.

Les aménagements des temps scolaires et périscolaires ont des effets plus ou moins positifs sur les niveaux et les variations journalières de la vigilance selon les « territoires », l'âge des enfants, la participation aux TAPs, l'appartenance à un REP.

Il n'existe pas de spécificité dans les scores de vigilance et les rythmes journaliers liée à l'Outre Mer.

- Les performances de vigilance des enfants guadeloupéens tendent à différer d'un territoire à l'autre. En Grande Section, les écarts ne sont pas suffisants pour que des différences significatives soient relevées. Au CP et en CM2, seuls les écarts entre les scores des plus performants et les moins performants sont significatifs ($p < .01$) Autrement, aucune différence significative, n'est relevée.
- Participer aux TAPs permet aux élèves de REP et REP+ d'être aussi performants, voire plus performants, que les élèves qui sont hors REPs.
- Les variations journalières classiques de performances, témoins d'une bonne adaptation des rythmes de vie aux emplois du temps proposés (élévation des performances au cours de la matinée, creux autour de midi, nouvelle progression l'après-midi) sont plus marquées lorsque les enfants participent aux Taps.

TROISIEME PARTIE :

DURÉE DU SOMMEIL NOCTURNE, NIVEAUX ET VARIATIONS HEBDOMADAIRES

1. Méthodologie

Les données ont été recueillies à l'aide de questionnaires remplis par les parents pour les Grandes Sections, les CP et par les enfants eux-mêmes pour les CM2. Il convient de souligner le bon taux de réponses des parents (74,8%), ce qui peut être un indicateur de l'adhésion des parents et des enseignants à cette recherche.

2. Résultats

2.1. Durées moyennes du sommeil nocturne

Les durées de sommeil sont exprimées en minutes.

2.1.1. Durée moyenne du sommeil selon l'âge

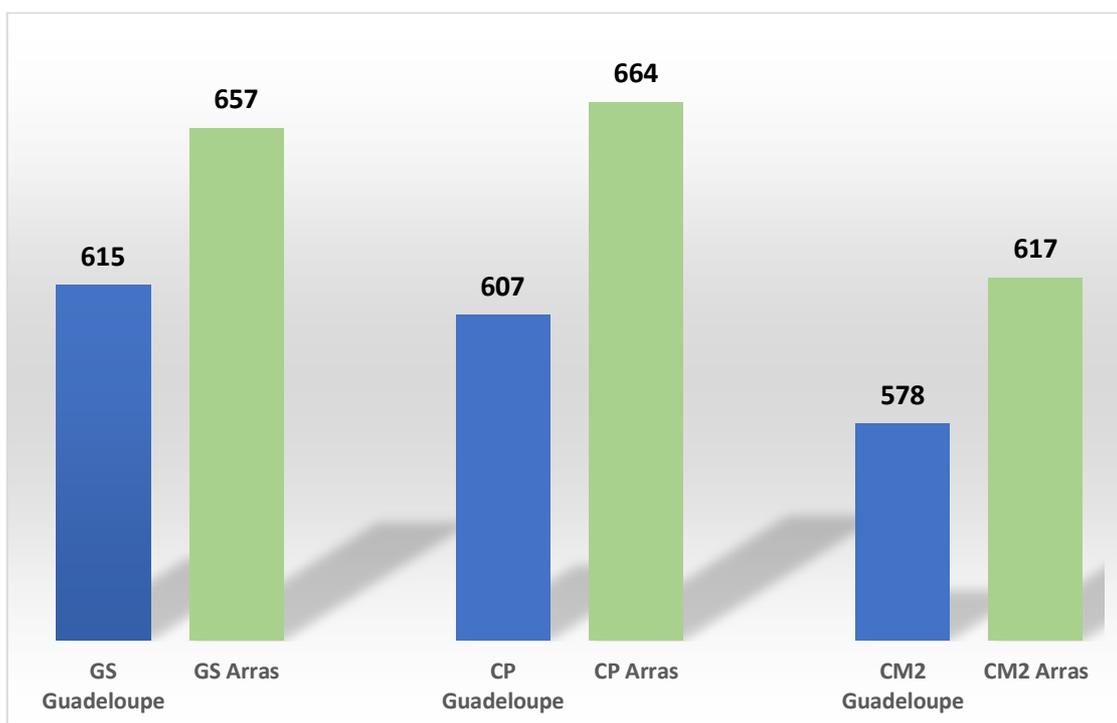


Figure 41: Durée moyenne du sommeil nocturne (en minutes) selon l'âge de l'enfant

L'absence d'un nombre suffisant de données relatives au sommeil des Grandes Sections en Métropole, ne nous a pas permis de conduire une analyse comparative comme nous le faisons pour les CP et les CM2.

Si l'on compare les durées moyennes relevées dans d'autres études conduites à la Martinique (1995), à Mayotte (2005), à Arras (2016) et en Métropole (2007, Paris) nous constatons que les enfants d'Outre-Mer, plus particulièrement ceux de la Guadeloupe dorment moins que ceux de Métropole. Les écarts sont parfois très significatifs

L'écart Guadeloupe/Arras est de 42 mn en Grande Section, 57 minutes au CP (significatif à $p < 0.001$), et de 39 mn au CM2, (significatif à $p < 0.05$). Nous retrouvons dans cette évaluation une durée moyenne du sommeil nocturne des CM2 (578 mn) identique à celle mise en évidence en février 1995 dans une recherche que nous avons conduite à la Martinique (577mn)(cf. figure 41).

Ainsi, est-il confirmé que les enfants dorment généralement moins que ceux de Métropole. Nous pouvons considérer que cette baisse de sommeil est en grande partie liée à la photopériode tout en sachant que des facteurs tels que l'âge, l'appartenance à des REPs, la participation aux TAPs, le lieu d'habitation sont également des facteurs influents

2.1.2. Durées moyennes du sommeil nocturne selon les territoires, tous âges confondus

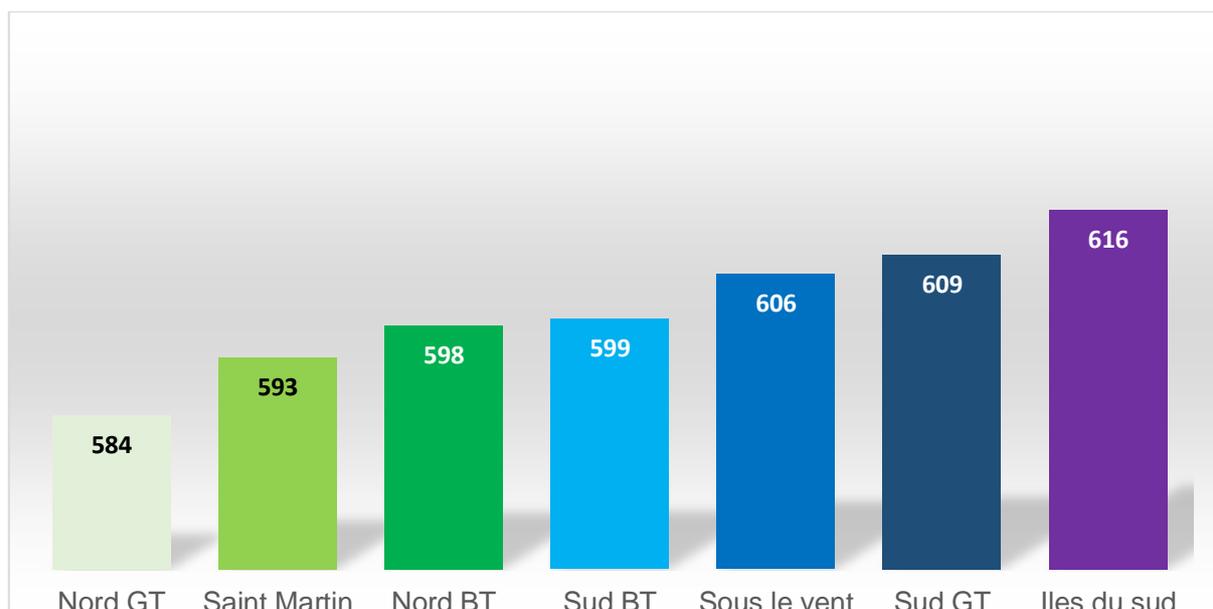


Figure 42: Durée moyenne du sommeil nocturne (en minutes) d'enfants Guadeloupéens (tous âges confondus)

Globalement, ce sont les enfants des îles du Sud qui dorment le plus, alors que ceux de l'île Saint-Martin font partie des plus petits dormeurs (cf. figure 42). Ceci confirme semble indiquer qu'il y a bien un « effet spécifique pour chaque île » mais semble que ce n'est soit pas le seul facteur à influencer sur les durées de sommeil.

2.1.3. Durées moyennes du sommeil nocturne selon l'âge et les territoires

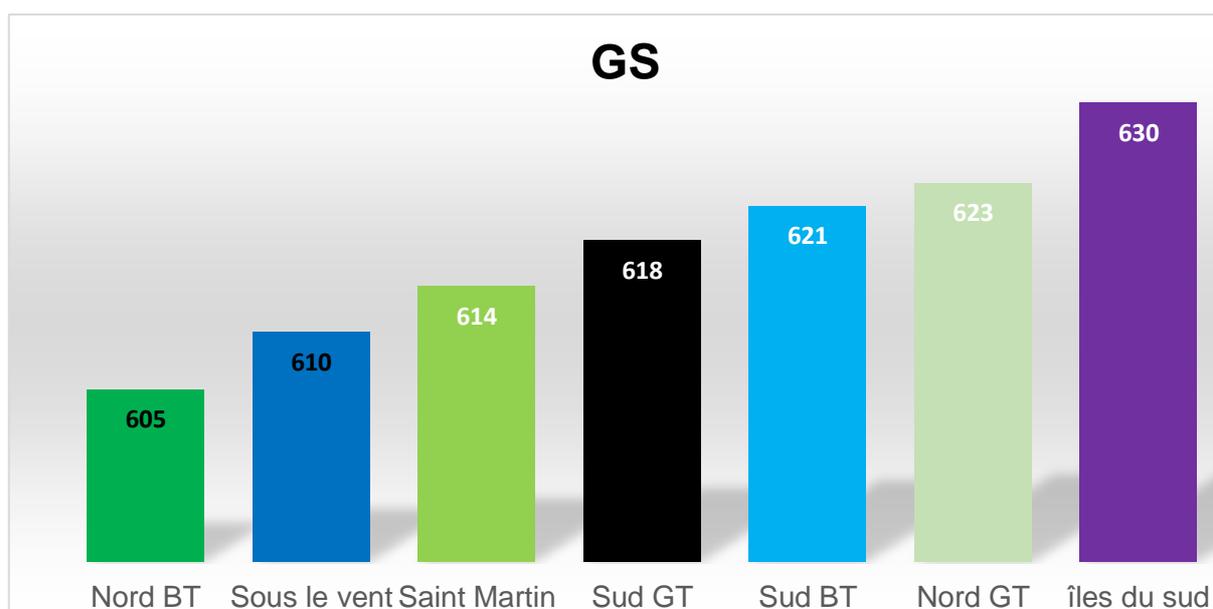


Figure 43 : Durée moyenne du sommeil nocturne (en minutes) des enfants de Grande Section (5-6 ans) selon les territoires

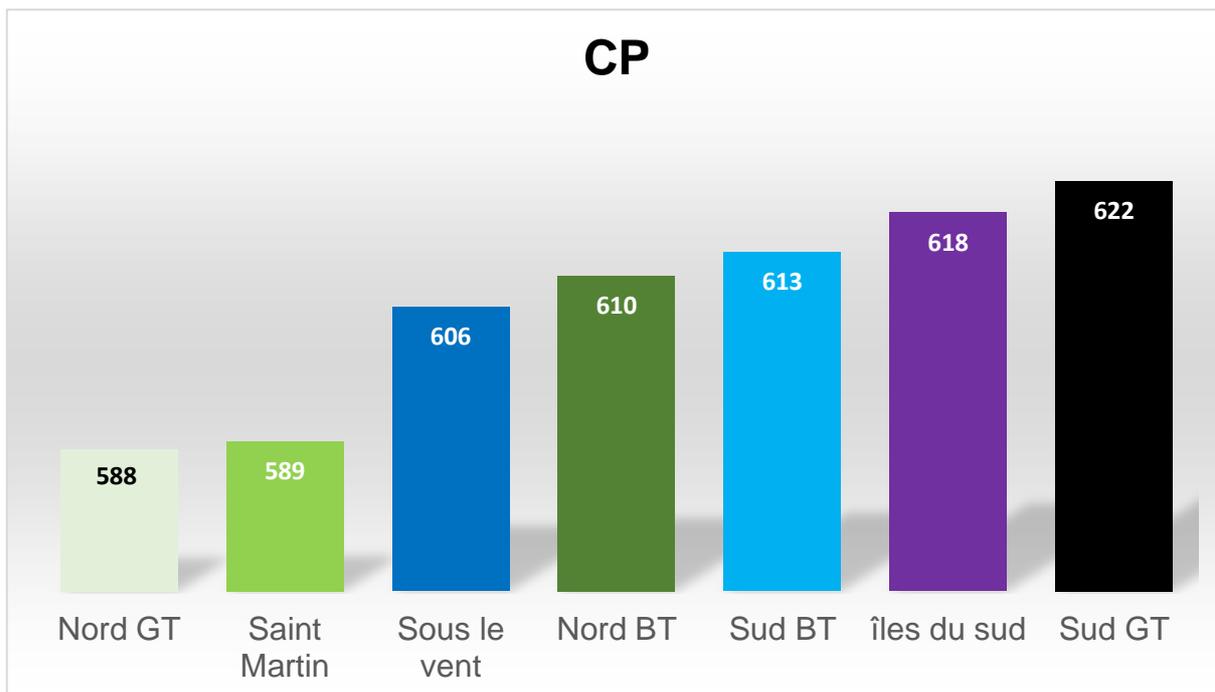


Figure 44 : Durée moyenne du sommeil nocturne (en minutes) des enfants de CP (6-7 ans) selon les territoires

La durée de sommeil nocturne varie à la fois selon les territoires et l'âge des enfants (cf figures 41, 42, 43, 44). Les écarts maximaux entre les durées plus longues et les plus courtes sont respectivement pour les GS, CP, CM2, de 25 mn (Îles du sud / Nord Basse Terre), 34 mn (Sud Grande Terre / Nord Grande Terre) et 28 mn (Côte sous le vent / Nord Grande Terre). Il convient de souligner que les élèves vivant dans les îles sont, soit parmi les plus grands dormeurs, soit les plus petits dormeurs.

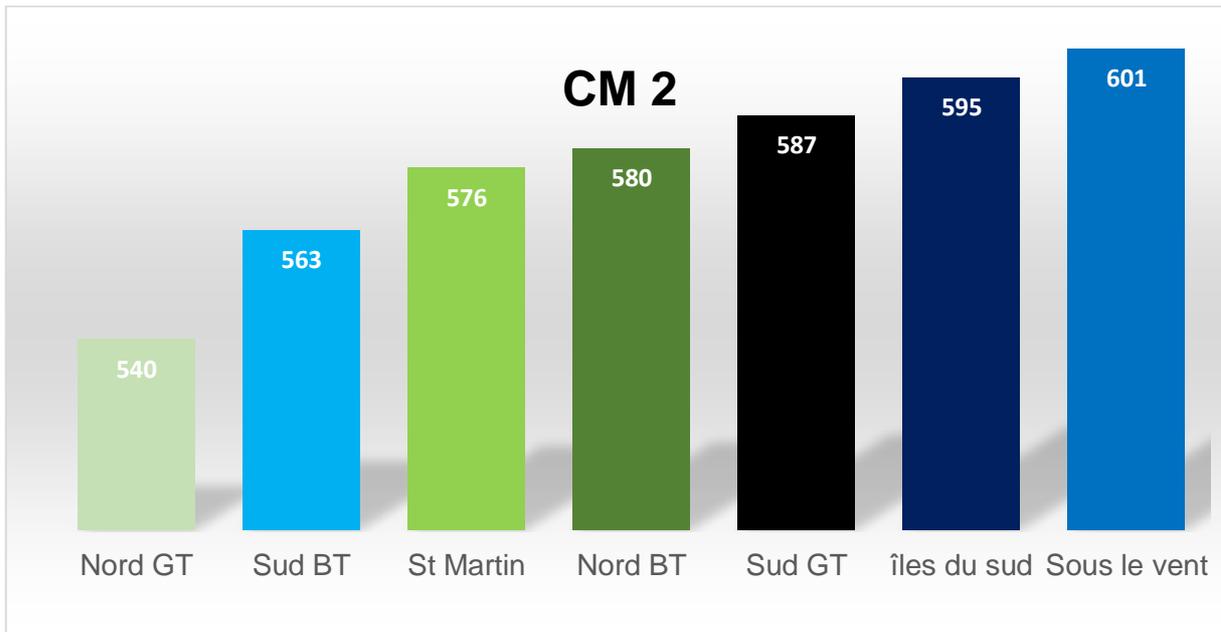


Figure 45: Durée moyenne du sommeil nocturne (en minutes) des enfants de CM2 (10-11 ans) selon les territoires

2.1.4. Interaction âge x participation aux TAPs

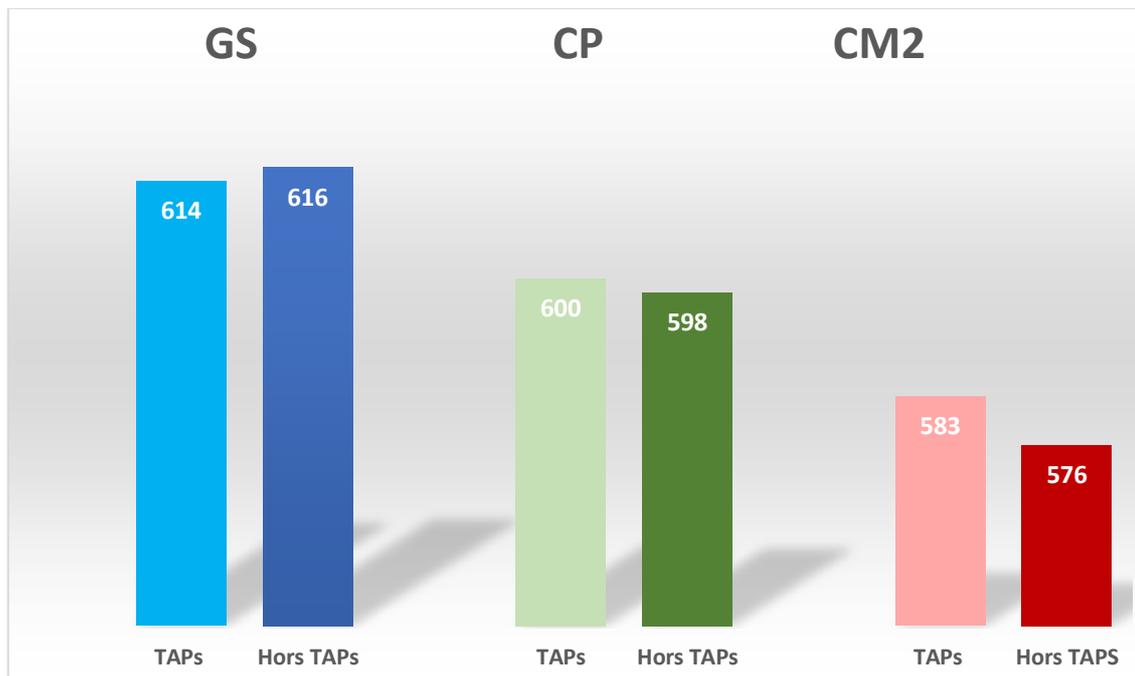


Figure 46 : Durée moyenne du sommeil nocturne (en minutes) selon la participation ou non aux TAPs

La participation aux Taps n'influe pas ou peu (CM2) sur les durées de sommeil.

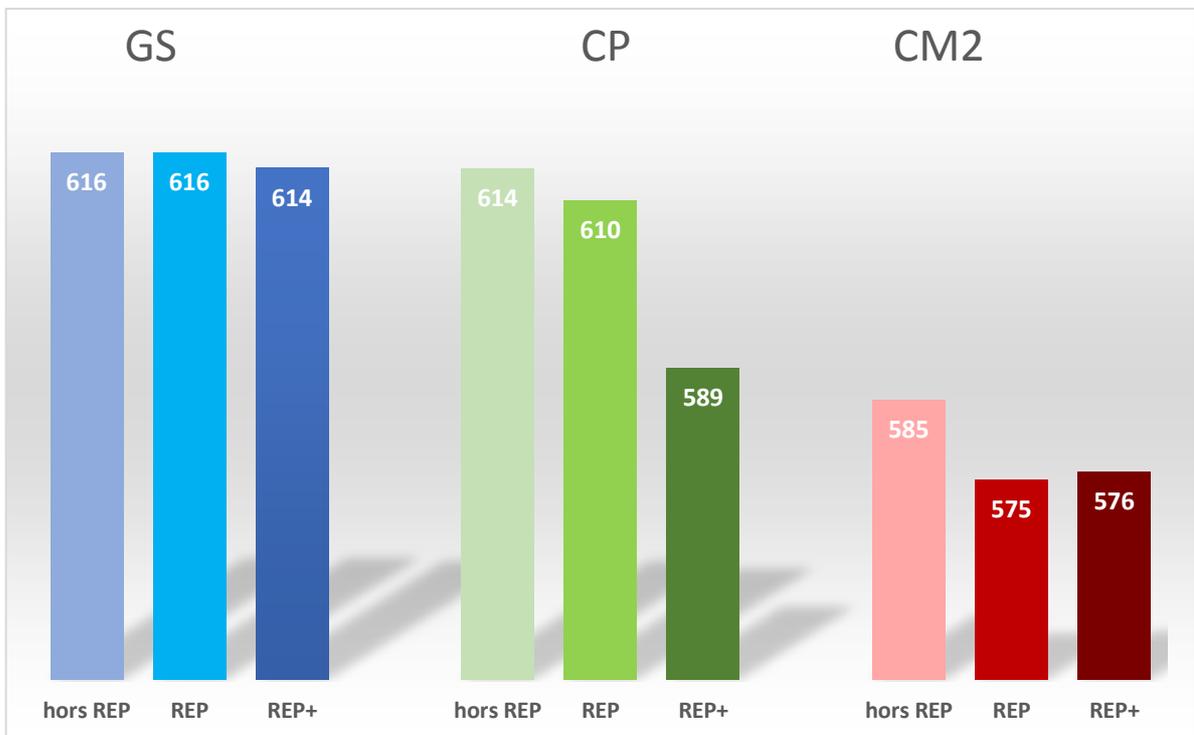


Figure 47: Durée moyenne du sommeil nocturne (en minutes) selon l'appartenance ou non à un REP

Comme dans pratiquement toutes les évaluations que nous avons menées en Métropole, les élèves de CM2 et plus particulièrement de CP en REP et REP+ ont tendance à moins dormir que ceux qui ne sont pas en REP (au CP : hors Rep/Rep « F » significatif à $p < 0.05$ et hors Rep/ Rep « F » significatif à $p < 0.05$). Il faut toutefois souligner que la participation aux TAPs permet de combler la différence de sommeil REPs/ hors REPs.

2.1.5. Interaction TAPsX REPs

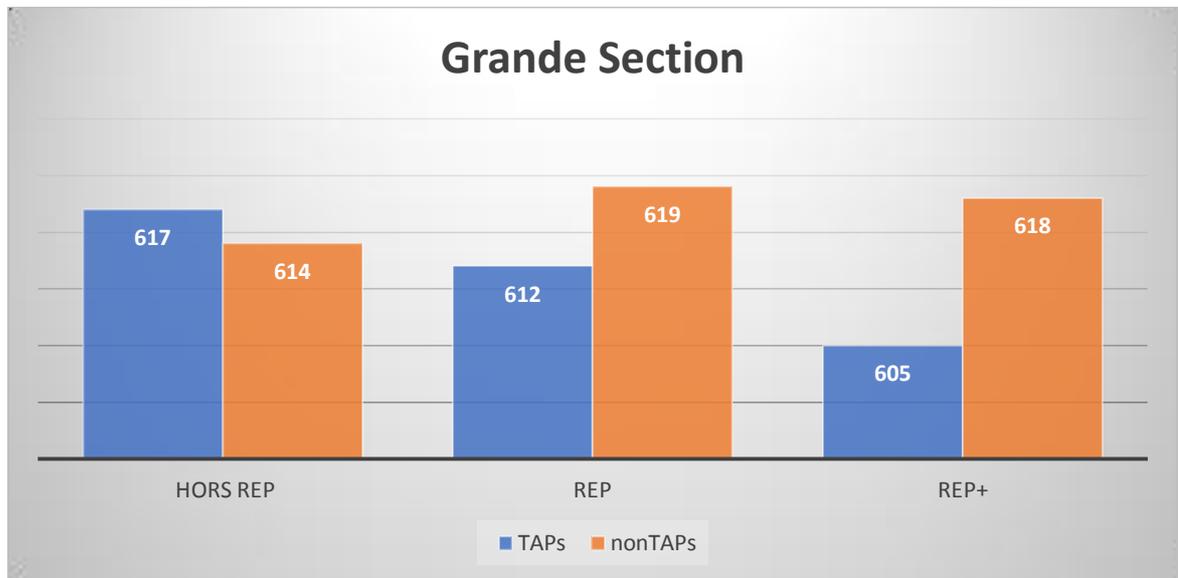


Figure 48a : Durée moyenne du sommeil nocturne (en minutes) et interaction TAPsX REP chez des élèves de Grande Section

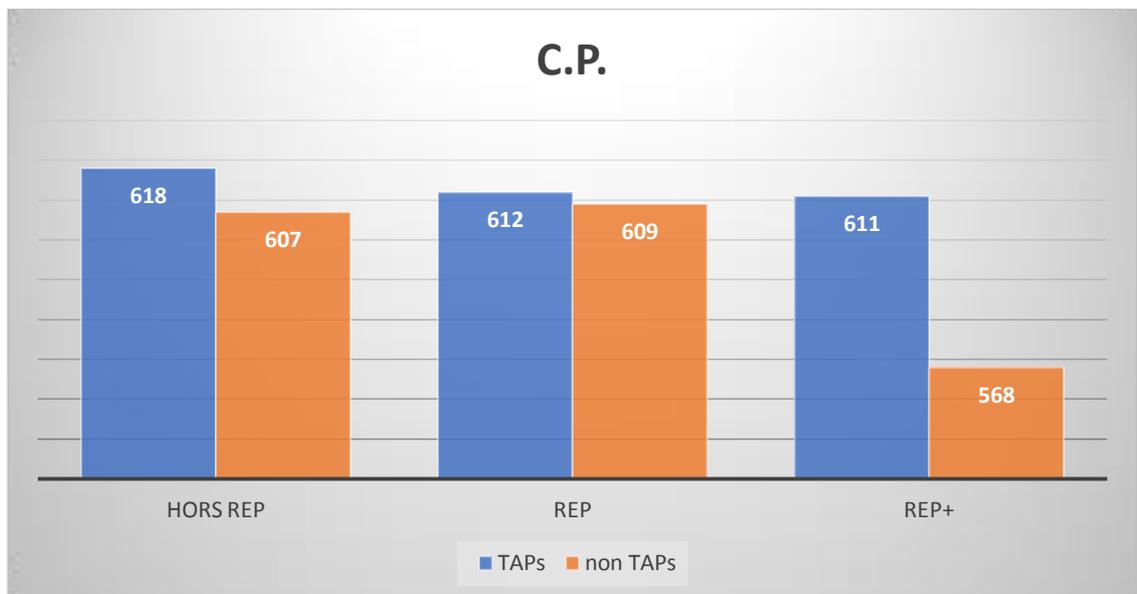


Figure 48b : Durée moyenne du sommeil nocturne (en minutes) et interaction TAPsX REP chez des élèves de CP

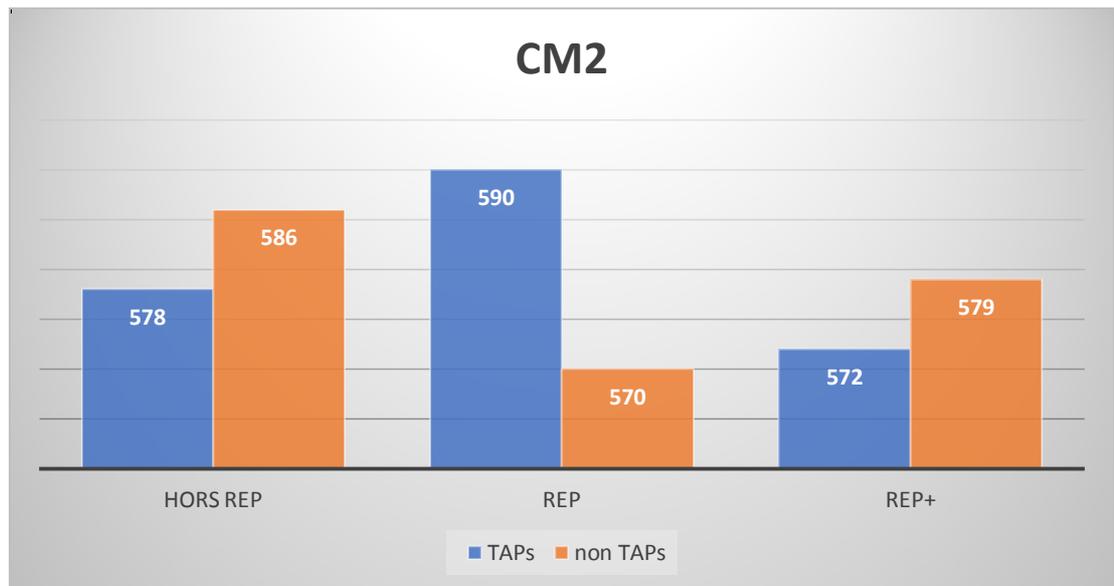


Figure 48c : Durée moyenne du sommeil nocturne (en minutes) et interaction TAPsX REP chez des élèves de CM2

Les durées de sommeil des élèves en REP participant aux TAPs sont équivalentes à celles des élèves hors REP ne participant pas aux TAPs.

2.2. Variations hebdomadaires du sommeil nocturne

2.2.1. Variations hebdomadaires selon l'âge et le territoire

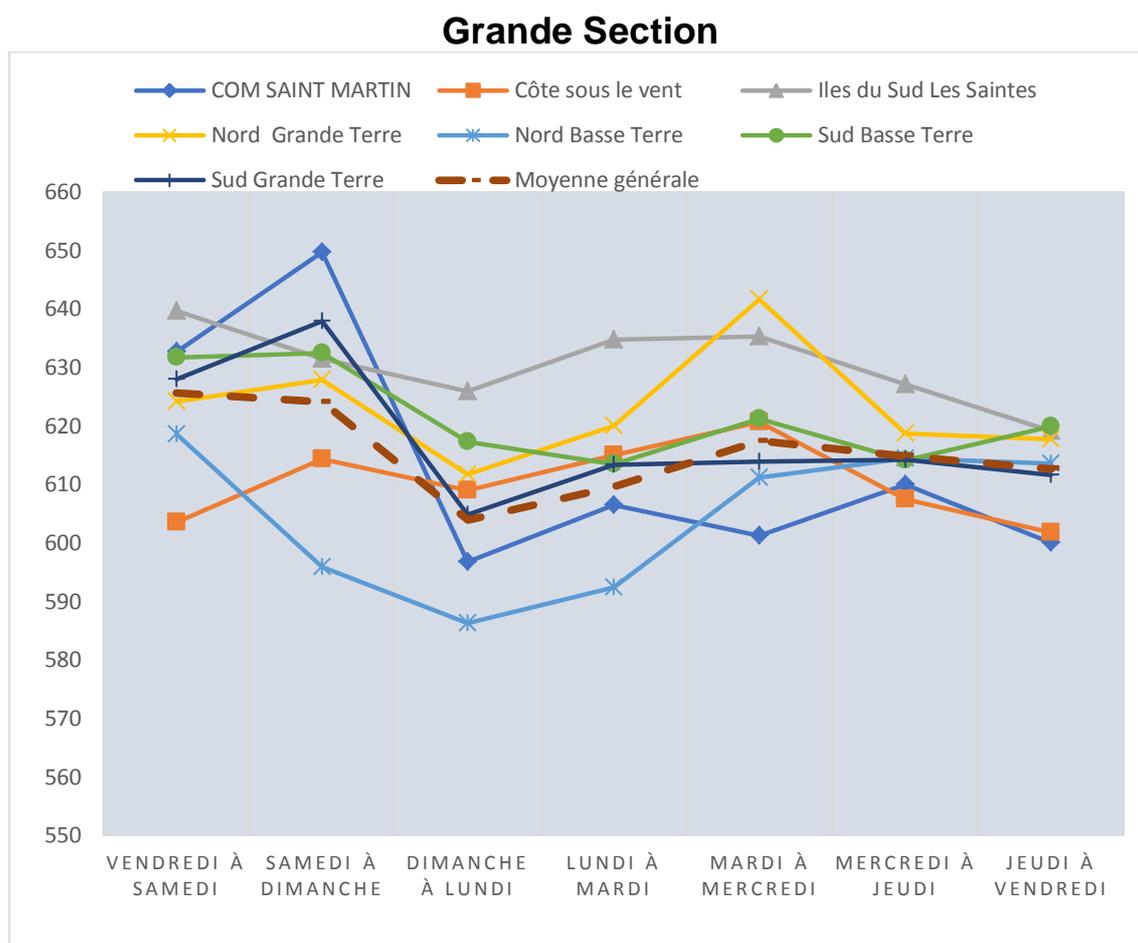


Figure 49 : Variation hebdomadaire du sommeil (en minutes) pour les Grandes Sections

L'évolution hebdomadaire des durées de sommeil des enfants de Grande Section diffère légèrement d'un territoire à un autre. Cependant pour 5 d'entre eux, la nuit du samedi au dimanche est la plus longue. Pour Basse Terre et les Iles du Sud, deux territoires « hors REP », la nuit la plus longue est celle du vendredi au samedi. Par ailleurs, pour tous les élèves, la nuit du dimanche au lundi, veille de la reprise scolaire du lundi, est la plus courte.

Cours Préparatoire

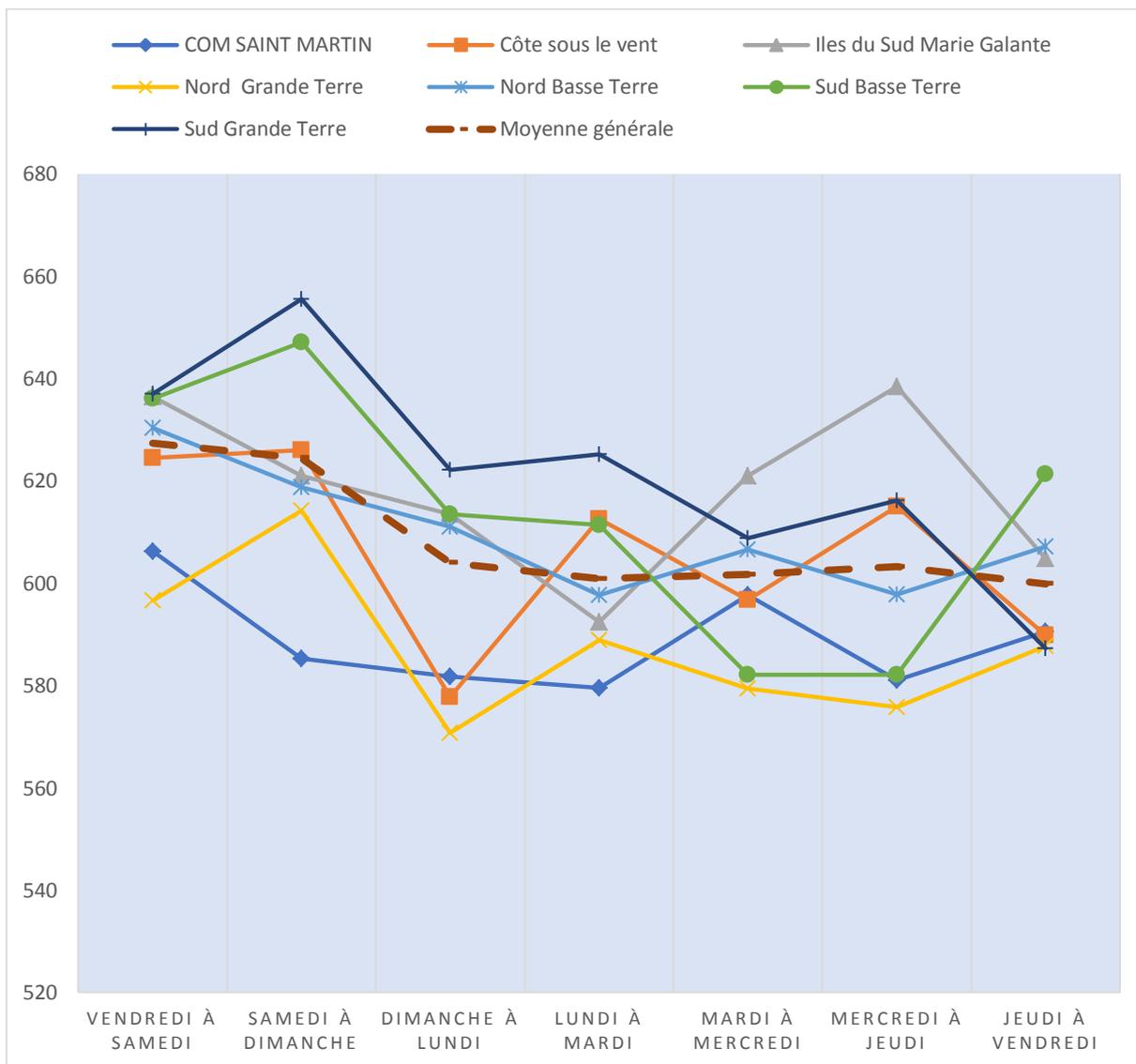


Figure 50 : Variation hebdomadaire de la durée moyenne du sommeil nocturne (en minutes) pour les CP

Pour la majorité des enfants de CP, les nuits les plus longues sont celles du vendredi au samedi et du samedi au dimanche. Il n'existe pas de lien avec le type d'aménagement proposé.

CM2

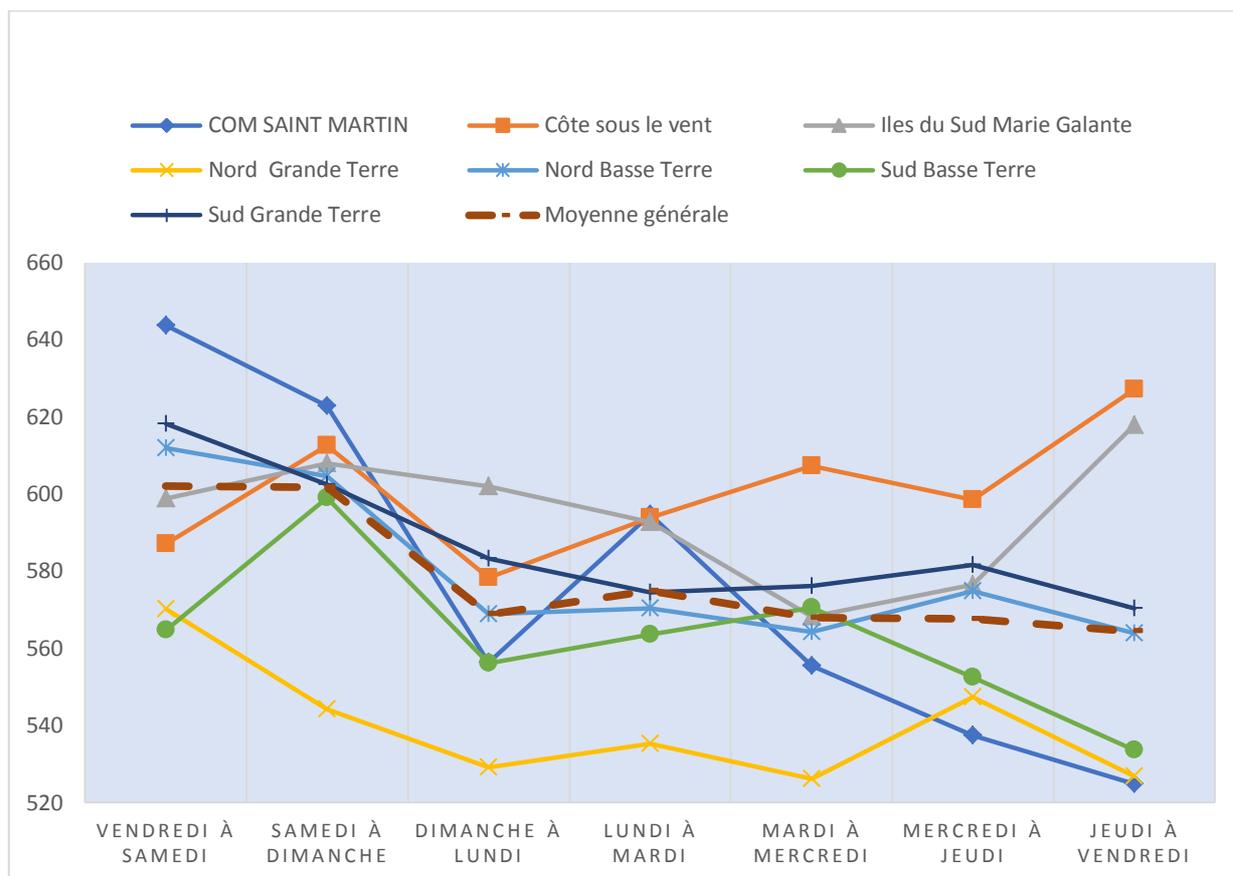


Figure 51 : Evolution hebdomadaire de la durée moyenne du sommeil nocturne (en minutes) pour les CM2

Généralement les enfants des CM2 dorment plus en fin de semaine, les nuits du jeudi au vendredi (Côte sous le vent, Iles du Sud), du vendredi au samedi (Sud Grande Terre, Nord Basse Terre, Nord Grande Terre, Saint-Martin) du samedi au dimanche (Sud Basse Terre). Pour cinq territoires (Saint-Martin, Nord Grande Terre, Sud Basse Terre, Nord Basse Terre, Sud Grande Terre) la nuit du jeudi au vendredi est la plus courte, en revanche, la nuit du mardi au mercredi est la plus courte à Marie Galante en CM2. On peut supposer que les enfants de ce territoire n'ayant pas de classe le lendemain, profitent de leur soirée pour regarder un peu plus la télévision. Notons que les élèves les plus âgés de la Côte sous le Vent, ayant classe le samedi matin, sont ceux qui dorment le plus. Cette légère supériorité au niveau de la durée du sommeil, ne se traduit pas pour autant, par une supériorité de la vigilance (cf. figure 22).

L'étude des variations hebdomadaires des durées moyennes de sommeil en fonction de la participation aux Taps et de l'appartenance à un REP est entreprise pour préciser et mieux comprendre les résultats précédents.

2.2.2. Interaction âge x appartenance à des REPs

Grande Section

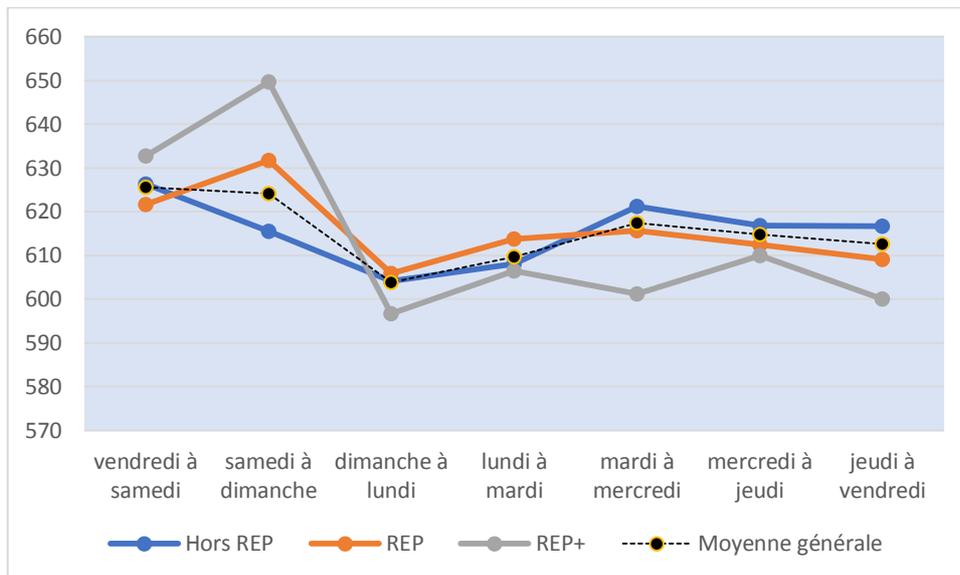


Figure 52 : Variations hebdomadaires de la durée moyenne du sommeil nocturne (en minutes) des enfants de Grande Section selon leur appartenance ou non à REP

CP

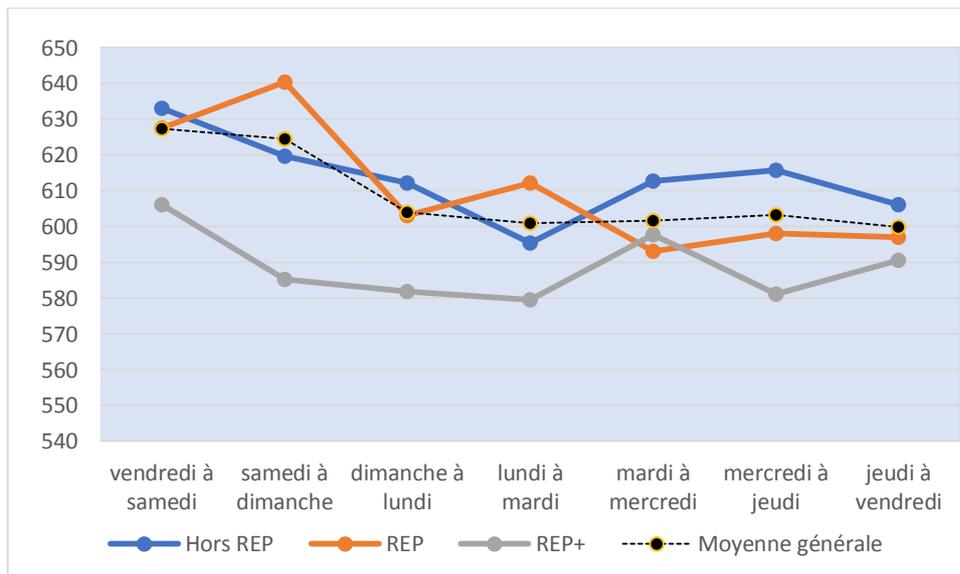


Figure 53 : Variations hebdomadaires de la durée moyenne du sommeil nocturne (en minutes) des enfants de CP selon leur appartenance ou non à REP

CM2

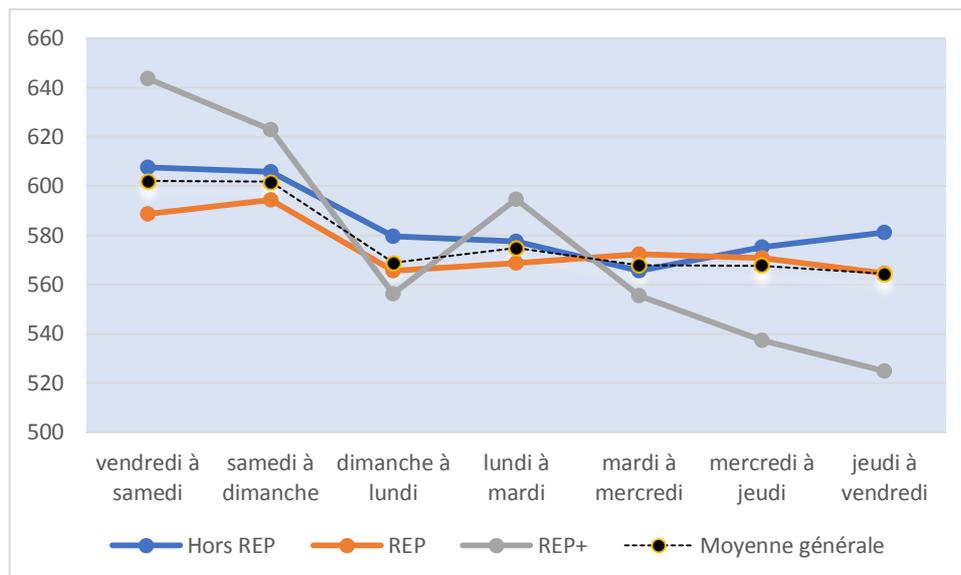


Figure 54 : Variations hebdomadaires de la durée moyenne du sommeil nocturne (en minutes) des enfants de CM2 selon leur appartenance ou non à REP

Les élèves de REP, en Grande Section, CP et CM2 dorment le plus les nuits du samedi au dimanche et le moins les nuits du dimanche au lundi et du jeudi au vendredi, deux nuits précédant une journée de classe (cf. figures 52, 53, 54).

2.2.3. Interaction âge x participation aux TAPs

Grande Section

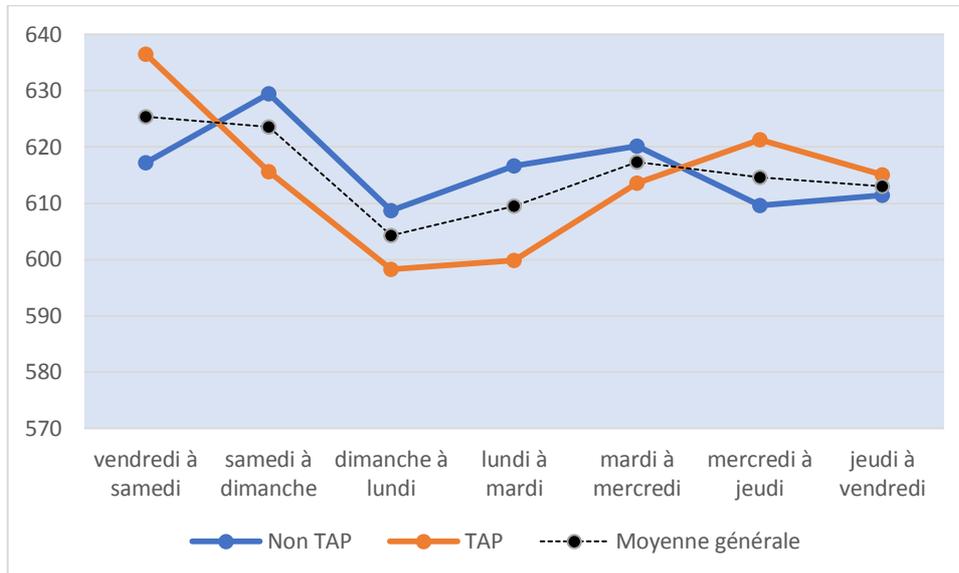


Figure 55 : Variations hebdomadaires de la durée moyenne du sommeil nocturne (en minutes) des élèves de Grande Section participant aux TAPs

CP

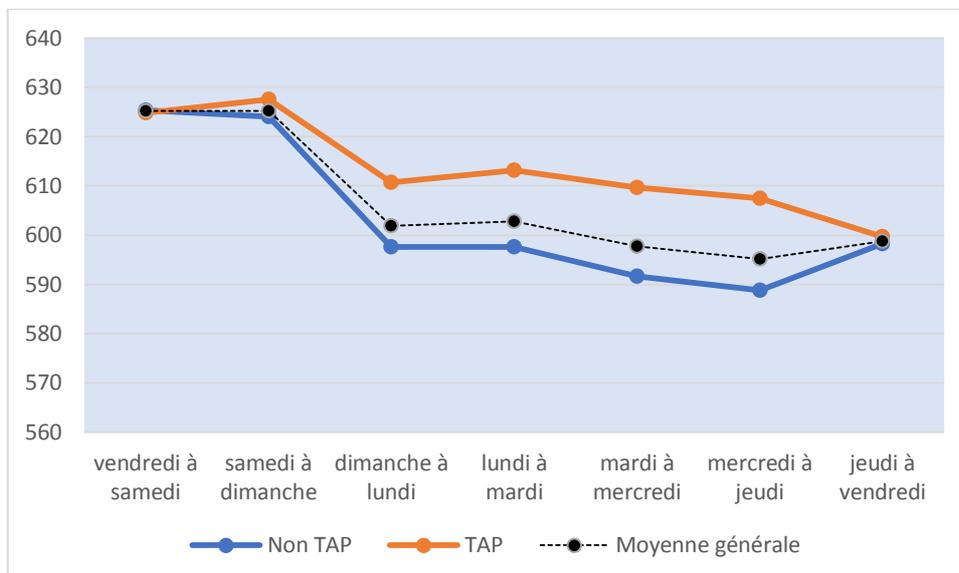


Figure 56 : Variations hebdomadaires de la durée moyenne du sommeil nocturne (en minutes) des élèves de CP participant aux TAPs

CM2

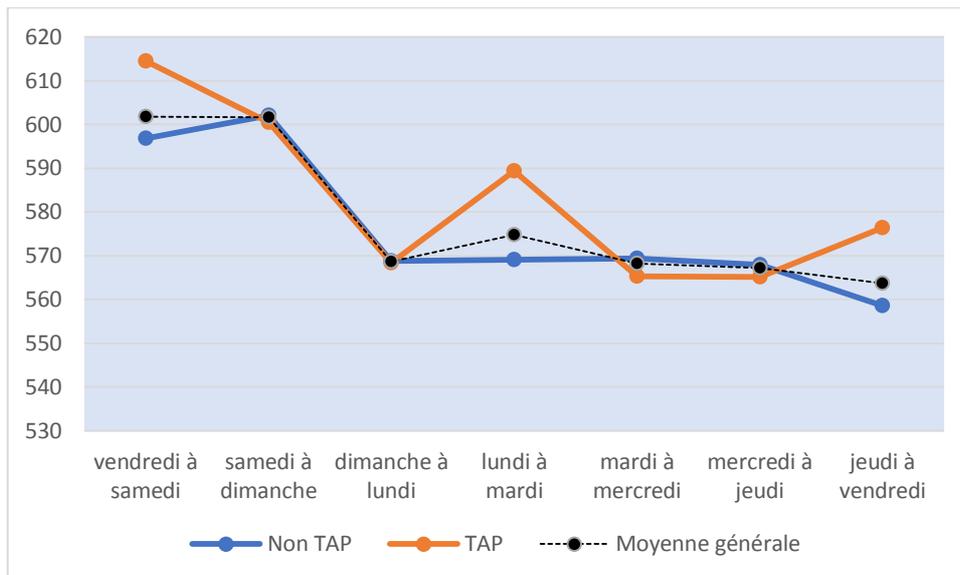


Figure 57 : Variations hebdomadaires de la durée moyenne du sommeil nocturne (en minutes) des élèves de CM2 participant aux TAPs

Les élèves de CM2 participant aux Taps dorment plus et présentent une évolution hebdomadaire des durées de sommeil légèrement différente de celle des non participants (Cf. figure 57) dans la mesure ils bénéficient d'une nuit supplémentaire de récupération plus longue (lundi à mardi).

Tableau VI : Récapitulatif des durées moyennes de sommeil selon les territoires, l'appartenance à un REP et la participation aux Taps

Grande Section							
Territoire	Nord Basse-Terre	Côte sous le vent	Saint Martin	Sud Grande-Terre	Sud Basse-Terre	Nord Grande-Terre	Iles du Sud
Durée du sommeil (en min)	605	610	614	618	621	623	630
REP/Non REP	HR	REP	REP+	REP	HR	HR	HR
% TAPs	66%	14,2%	32%	37%	48%	29%	33%
Nuits de récupération par semaine	2	2	2	2	3	3	3

CP							
Territoire	Nord Grande-Terre	Saint Martin	Côte sous le vent	Nord Basse-Terre	Sud Basse-Terre	Iles du Sud	Sud Grande-Terre
Durée du sommeil (en min)	588	589	606	610	613	618	622
REP/Non REP	REP	REP+	REP	HR	REP	HR	REP
% TAPs	12%	37%	41%	37%	_____	40%	57%
Nuits de récupération par semaine	2	1	2	1	3	3	2

CM2							
Territoire	Nord Grande-Terre	Sud Basse-Terre	Saint Martin	Nord Basse-Terre	Sud Grande-Terre	Iles du Sud	Côte sous le vent
Durée du sommeil (en min)	540	563	576	580	587	595	601
REP/Non REP	REP	REP	REP+	HR	REP	HR	REP
% TAPs	20%	_____	44%	26%	29%	26%	59%
Nuits de récupération par semaine	1	2	1	2	1	2	2

3. Résumé et Conclusion

Les principales données à souligner sont les suivantes :

- Les enfants guadeloupéens, comme ceux de la Martinique ou de Mayotte, dorment moins que ceux d'Arras et plus généralement de Métropole, quel que soit leur âge. La photopériode différente en Métropole et Outre-Mer est en grande partie à l'origine de ces durées contrastées.
- Les durées de sommeil des enfants en REP et REP+ sont inférieures à celles des enfants hors REP.
- La participation, même faible, aux TAPs proposés dans le cadre des nouveaux aménagements permet aux enfants en REP de dormir pratiquement autant que ceux hors REP.
- Les élèves de REP, en Grande Section, CP et CM2 dorment le plus les nuits du samedi au dimanche et le moins les nuits du dimanche au lundi et du jeudi au vendredi deux nuits précédant une journée de classe. Pour tous les niveaux d'âge, tous les élèves, la nuit la plus courte est celle du dimanche au lundi, veille de la reprise scolaire du lundi. La consommation télévisuelle peut être invoquée.
- Pour conclure , nous pouvons affirmer que nous n'avons pas noté d'effet négatif sur le sommeil des enfants de Maternelle et du cycle primaire, lié à la mise en place des nouveaux aménagements.

QUATRIEME PARTIE :

ESTIME DE SOI

L'activité scolaire constitue l'un des puissants déterminants de l'estime de soi. Tout au long de sa scolarité l'enfant se trouve confronté à des tâches diverses qui font l'objet d'évaluations et de comparaisons à autrui. En fonction de ces informations répétées sur ses performances, l'élève se construit une image de lui-même stable et permanente qui va jouer un rôle fondamental dans ses comportements, ses décisions d'orientation et ses rapports aux autres dans l'école et en dehors de l'école. Les résultats classiques dans ce domaine montrent que tout au long de la scolarité maternelle et primaire les valeurs mesurées de l'estime de soi tendent à diminuer (Robins, et al., 2002). Le jeune enfant depuis sa naissance jusqu'à l'entrée à l'école, dans son contexte familial, éprouve un sentiment de toute puissance renforcé par le regard naturellement bienveillant de son entourage. Avec l'école maternelle puis primaire, le jeune enfant se trouve évalué plus objectivement par rapport à des tâches standardisées et surtout est en mesure de se comparer aux autres. Cette période scolaire de la vie se traduit par un ajustement de la valeur de soi vers plus d'objectivité. On observe donc de la maternelle jusqu'au CM2 une diminution générale de la valeur de soi qui traduit une maturation psychologique de l'enfant au fil des ans.

1. Méthode

Nous avons utilisé le questionnaire QAES (Alaphilippe, Maintier, 2006) construit sur la base d'une conception comparative de la valeur de soi. Il se compose de dix-huit questions. Neuf d'entre elles invitent l'enfant à se prononcer sur sa compétence en répondant à une question de la forme : « Pour l'intelligence, tu trouves que tu es, par rapport aux enfants de ton âge ... ». Il choisit une réponse sur une grille en cinq possibilités entre : « bien moins intelligent que les autres » et « beaucoup plus intelligent que les autres ». Chaque répondant se prononce également sur l'importance pour lui du trait considéré sur une grille de « sans importance » à « très important ». Dans les deux cas, les réponses font l'objet d'une pondération de 1 à 5. Neuf domaines ou activités sont proposés au jugement des élèves : « l'intelligence », « faire du dessin, de la musique ou du bricolage », « faire du sport », « aimer lire », « se faire des copains », « se faire apprécier des adultes », « dire des choses », « le travail à l'école », « sa beauté ». La sommation des réponses sur la valeur de soi donne lieu à un score compris entre 5 et 45.

2. Résultats

2.1. Scores d'estime de soi

Les observations ont porté sur les classes de CM2 de 7 écoles et 222 élèves dont les réponses ont été prises en compte dans les calculs. La moyenne des scores d'estime de soi s'élève à **29.98** (Ecart-type= 6.29). L'aspect remarquable de ces résultats tient dans leur grande homogénéité entre les écoles (cf. figure 57). Aucune différence significative ne se manifeste entre elles. Ni le contexte géographique, ou socio-économique, ni les aménagements des temps solaires, ni le classement en REP ou non n'induit de différences entre les réponses d'estime de soi. Ce résultat est suffisamment remarquable pour être souligné. Dans aucune des études préalables n'a été observée une telle homogénéité.

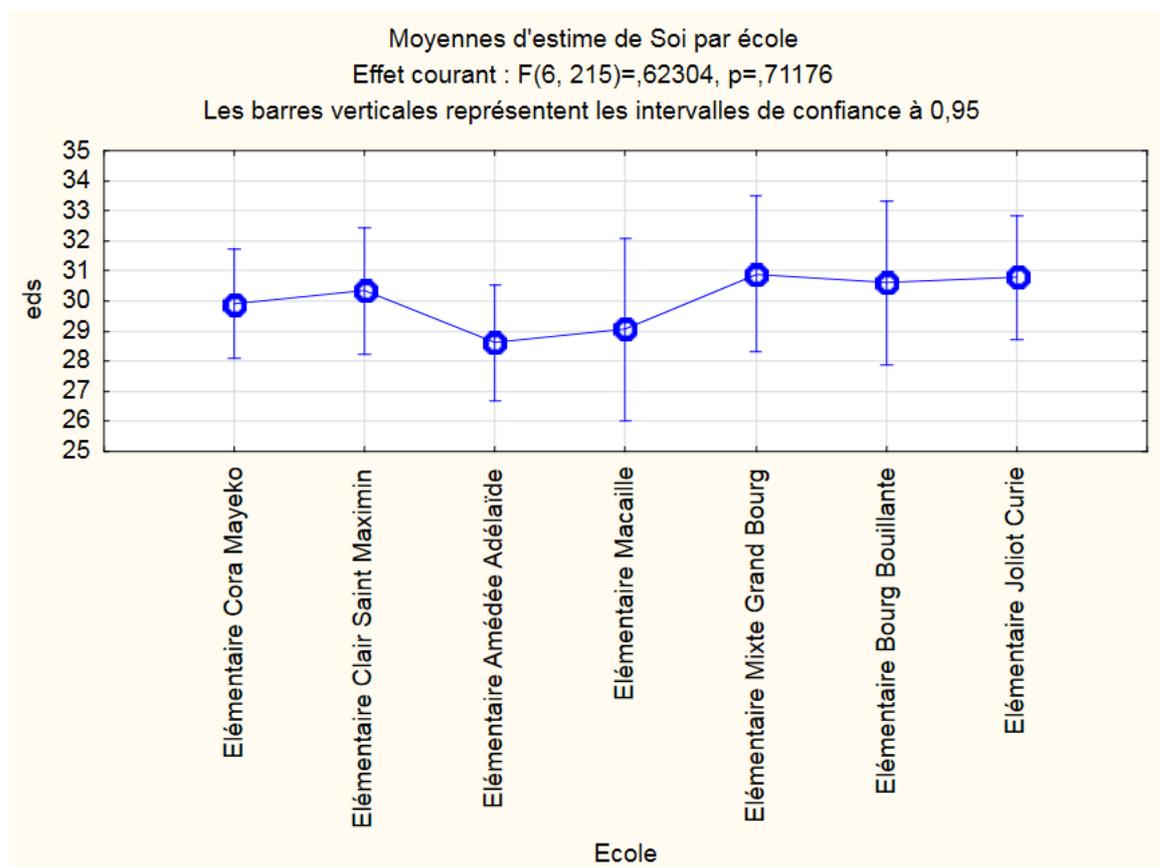


Figure 58 : Moyennes des valeurs de l'estime de soi par classe de CM2

Si on compare ces résultats à ceux de l'évaluation la plus récente, réalisée à Arras (Pas de Calais) en 2016, la moyenne guadeloupéenne ($M= 29.98$) est significativement supérieure (Moyenne pondérée d'Arras= 24.30 ; $t= 8.49$; $dl.= 219$; $p< .001$). Le résultat observé en Guadeloupe en CM2 est de l'ordre de celui relevé en CM1 à Arras ($M=28.7$).

Nous avons procédé à une décomposition en facteurs pour vérifier si l'ensemble des évaluations pouvaient être rapportées à une ou deux variables psychologiques

sous-jacentes comme c'est généralement le cas dans ce type de mesures multiples. Nous avons mis en évidence deux facteurs. Un premier fortement corrélé à « la facilité à se faire des copains », un second fortement corrélé à « l'intelligence », « aimer lire » et « le travail à l'école » (cf. tableau VII). On retrouve là un résultat habituel avec un facteur qui exprime les capacités relationnelles et un autre qui exprime les compétences plus scolaires ou cognitives.

Lorsque l'on croise chacun de ces deux facteurs avec les écoles, le type d'aménagement du temps scolaire, l'environnement socio-économique ou géographique, on ne trouve à nouveau aucune différence significative mais à l'inverse une remarquable homogénéité des réponses.

Tableau VII : décomposition factorielle des réponses estime de soi

Variable	Facteur 1	Facteur 2
v1 Intel	0,219303	0,712925
v 3 Dessin	0,600003	0,135077
v 5 Sport	0,650688	0,254244
v 7 Lire	-0,053705	0,774628
v 9 Copains	0,802370	-0,062043
v 11 Adultes	0,336460	0,436944
v 13 Dire	0,593474	0,267499
v 15 Travail	0,346775	0,730771
v 17 Beauté	0,662192	0,262283
Var. Expl.	2,502342	2,060339
Prp.Tot	0,278038	0,228927

2.2. Importance des activités

Les élèves interrogés n'accordent pas la même importance à chacun des aspects sur lesquels on leur a demandé de se comparer aux autres sur une échelle de 1 à 5. Le domaine le plus important pour eux est **le travail scolaire** (M= 4.88) suivi de l'intelligence (M= 4.74) et aimer lire (M= 4.48), les moins importants sont : **la beauté** (M= 3.57), les copains (M= 3.66) et le dessin, musique, bricolage (M= 3.83) (F= 4396.81 ; dl= 9 ; p< .001).

Si l'on croise ce résultat avec les écoles, les résultats sont globalement homogènes à l'exception de l'école « Clair Saint Maximin » dans laquelle les élèves accordent moins d'importance au travail scolaire (M= 4.63) que dans les autres écoles (M= 4.88 ; et= 0.45 ; F= 2.75 ; p< .014) (Figure 58). Cette même école se distingue là encore par des scores faibles sur une dimension relationnelle , « l'importance de se faire des copains » (M= 3.00) rejointe par l'école Bourg Bouillante (M=3.17) alors que les autres élèves donnent des scores plus élevés (M=4.88 ; et= 0.45) (F= 3.16 ; dl= 9 ; p <.01) (cf. figure 59).

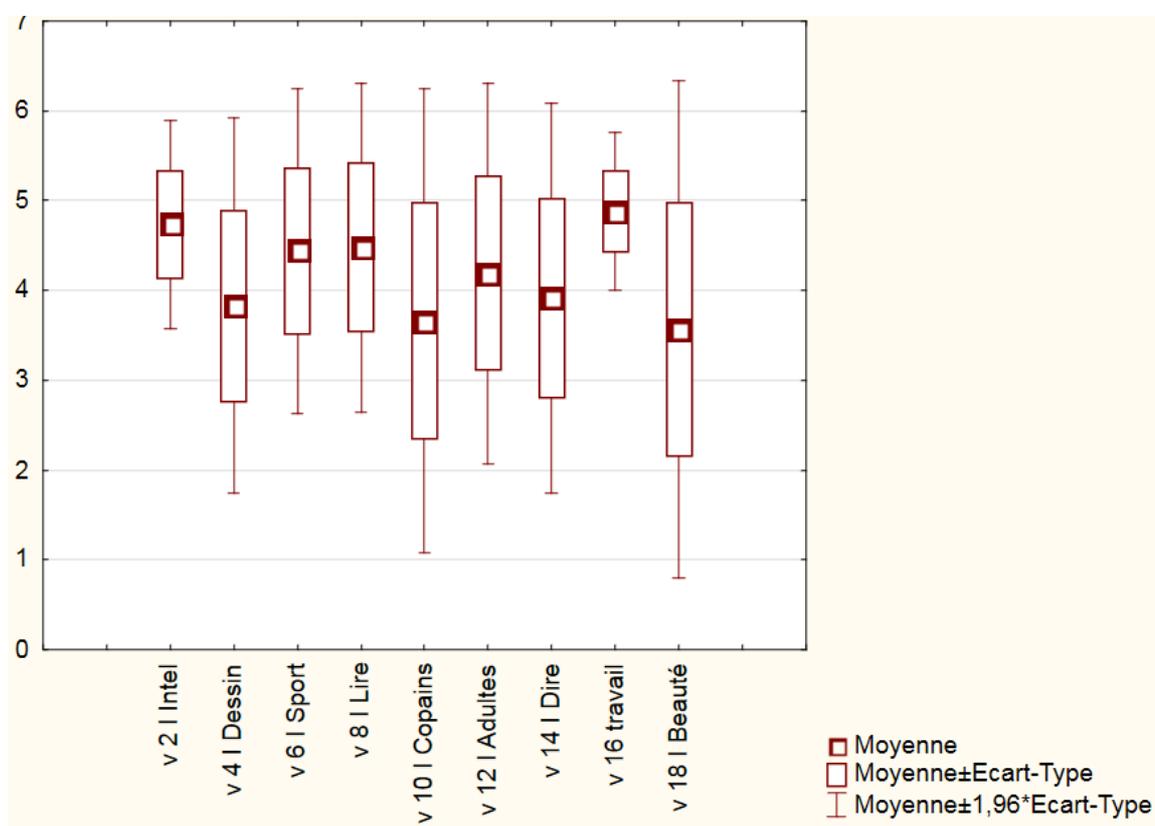


Figure 59 : Evaluation de l'importance des différents domaines de comparaison

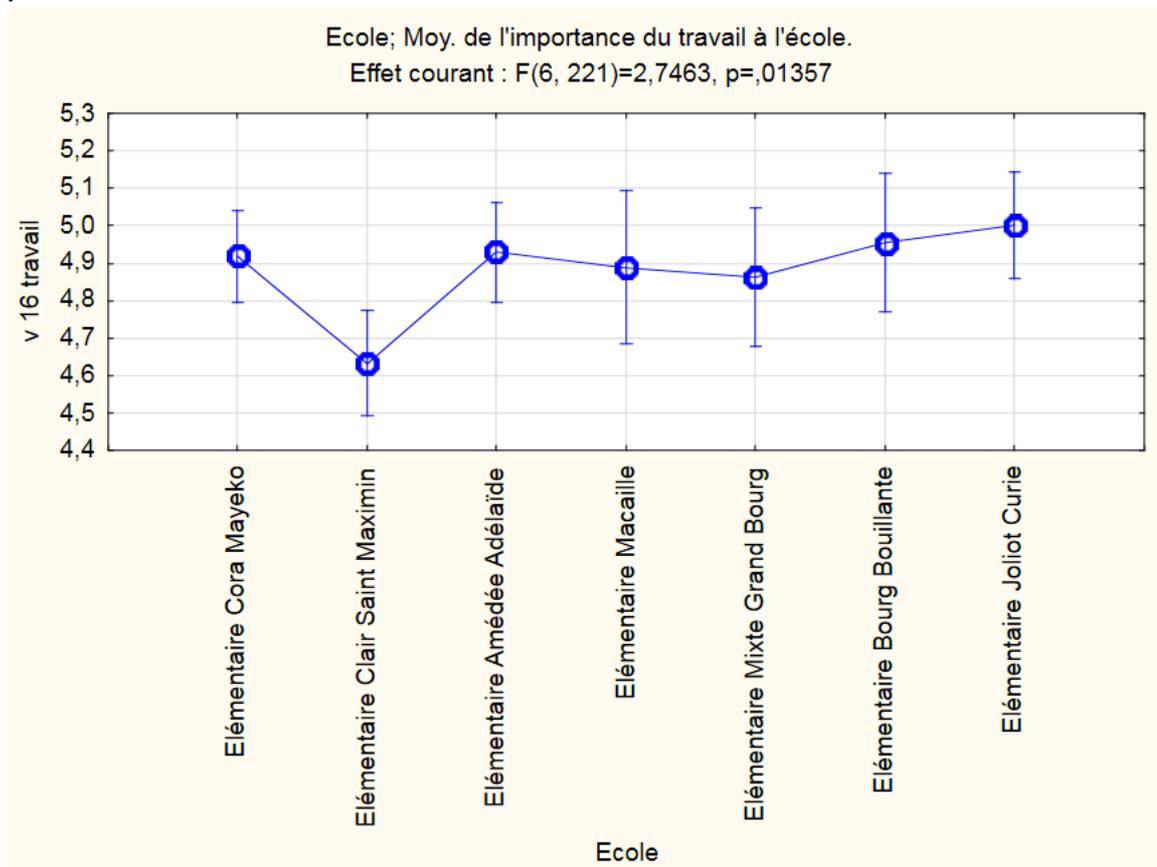


Figure 60 : Importance du travail scolaire selon les écoles

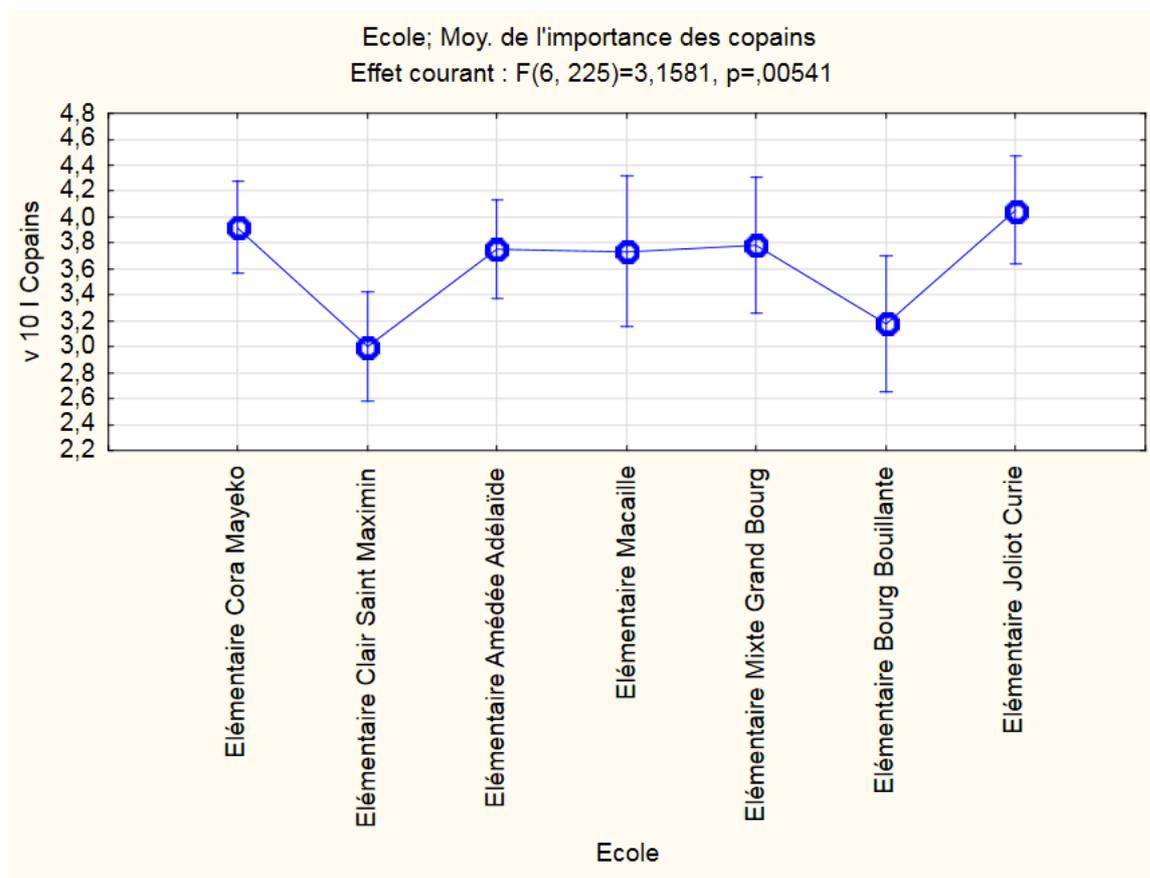


Figure 61 : Importance de se faire des copains selon les écoles

3. Conclusion

Le résultat le plus remarquable tient à l'homogénéité des réponses. En dépit de la grande diversité géographique, socio-économique ou encore des types d'aménagements des temps scolaires et périscolaires, les élèves interrogés donnent des réponses similaires. Pour comprendre cette uniformité nous ferons l'hypothèse d'une forte emprise des valeurs de l'école. Dans ce cadre institutionnel les enfants ont donné les réponses qu'ils pensaient correspondre à ce que l'on attendait d'eux. Il est probable qu'en dehors du cadre scolaire nous aurions obtenu des réponses plus diversifiées.

Un autre résultat à retenir tient à l'écart de la valeur moyenne de soi entre la Guadeloupe et la Métropole. On observe environ un an de décalage entre les résultats moyens, ce qui traduirait un relatif retard de maturité psychologique dans la construction du soi chez les élèves guadeloupéens. Il faut toutefois interpréter ce résultat avec beaucoup de prudence et rappeler que pour les psychologues du développement la construction de soi est un processus qui s'inscrit dans le temps et se prête mal aux comparaisons transversales.

Des différences se manifestent entre certaines écoles à propos de l'importance donnée à tel ou tel trait notamment pour la place du travail scolaire ou à la relation aux copains, mais de tels résultats isolés ne sont guère interprétables.

L'élément à retenir de ces résultats à propos de l'estime de soi des élèves guadeloupéens de CM2 tient en la forte prégnance des valeurs de l'école qui contribue à rendre les réponses homogènes en dépit de la diversité des situations.

CONCLUSION

1. Objet

L'objet de la recherche est d'évaluer auprès des enfants, des parents, des professionnels, les conséquences psychologiques, physiologiques, psychosociologiques et éducatives de la politique d'aménagement des temps scolaires, périscolaires et extrascolaires appliquée dans 14 écoles situées sur tout le territoire guadeloupéen, îles comprises, dans ou en dehors des Réseaux d'Education Prioritaire.

Les principaux axes de recherche sont les suivants :

1- Temps péri et extrascolaires

L'analyse comparative des rythmes propres de l'enfant conduit à appréhender l'enfant dans la globalité de ses temps et de ses espaces de vie en dehors de la classe.

2- Rythmicités physiologiques et psychologiques de l'enfant

L'étude des niveaux et des rythmicités journalières et hebdomadaires de la vigilance en classe ainsi que l'étude du sommeil nocturne fournissent des indicateurs essentiels pour vérifier l'adaptation des aménagements des temps scolaires et périscolaires aux rythmes de vie des enfants.

3- Estime de soi, construction de soi et réussite scolaire

L'activité scolaire et son évaluation concourent à la construction identitaire de l'élève et notamment au fondement de la valeur de soi.

2. La population étudiée

704 élèves, dont 244 GS, 207 CP, 253 CM2, répartis sur 14 écoles et 7 territoires de la Guadeloupe ont participé à l'évaluation. Les écoles ont été choisies en fonction de l'âge des enfants, de l'appartenance ou non à un Réseau d'Education Prioritaire (REP).

3. Principaux résultats

3.1. Vie péri et extrascolaire

Rien ne permet de considérer que la politique d'aménagement des temps de vie des jeunes guadeloupéens affecte leurs comportements.

Ils vivent pratiquement de la même façon que les enfants ceux de l'Hexagone. Leurs principaux loisirs, leurs centres d'intérêt, leurs déplacements, leur vie familiale sont, à quelques exceptions près, les mêmes. Leurs loisirs favoris sont les mêmes : sport, utilisation des moyens audio visuels, jeux avec des camarades.

- Tous les CM2 sont de gros consommateurs de télévision, portable ou tablette, ordinateur dont 90% des foyers sont dotés.

- Les différences intraguadeloupéennes sont surtout les plus marquées entre les élèves de REP+, d'une part, et ceux de REP et hors REP, d'autre part.

- Dans leurs modes de vie, les élèves de REP sont très proches des « hors REP » alors que ceux de REP+ se distinguent pour l'accompagnement parental (plus faible), les repas pris à l'école (plus nombreux), la consommation télévisuelle (plus importante), l'utilisation des téléphones et des ordinateurs.(plus fréquente).

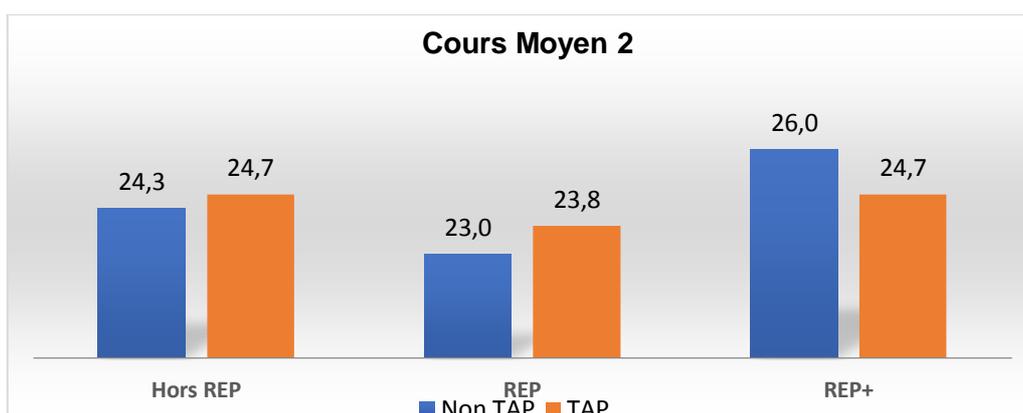
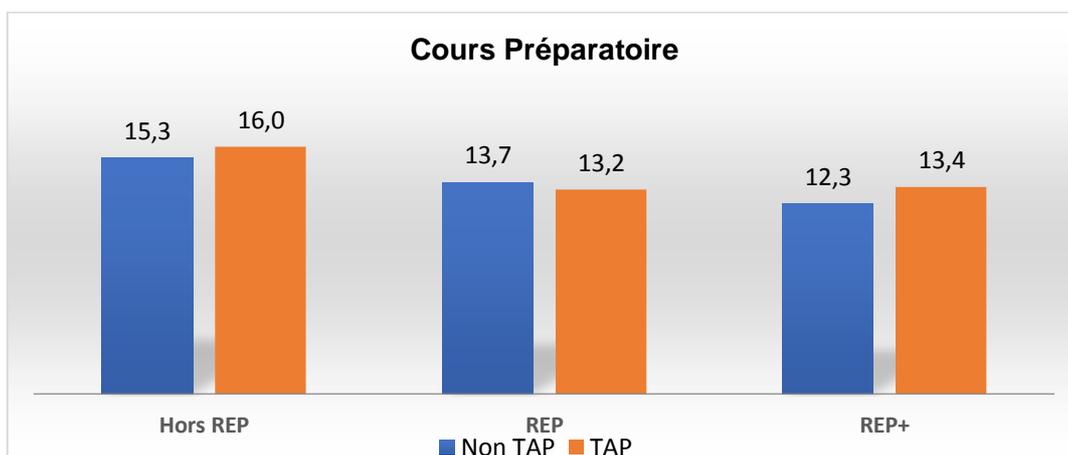
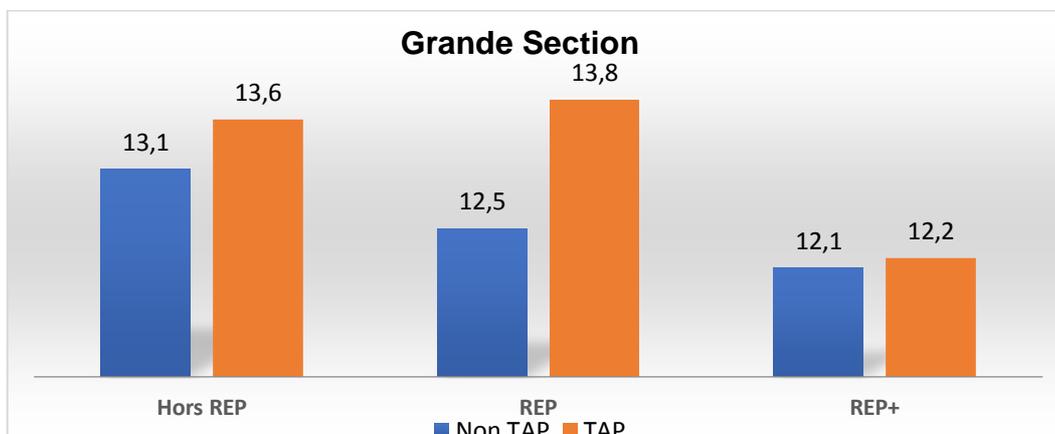
Il convient aussi de spécifier que la participation aux Taps diffère selon l'âge et le lieu de vie des enfants. Globalement les enfants guadeloupéens sont deux fois moins nombreux (35%) à participer aux TAPs que dans l'étude menée à Arras en 2016 (70%). Plus ils grandissent, moins ils participent. Ceci peut paraître logique si la sieste est considérée en GS comme TAP. Toujours à propos des TAPs, les enfants en REP participent plus aux TAPs (41%) que ceux qui sont en dehors des REPs (35%).

Enfin, il faut rappeler que 92% (91% à Arras) des enfants déclarent être satisfaits de leurs activités péri scolaires.

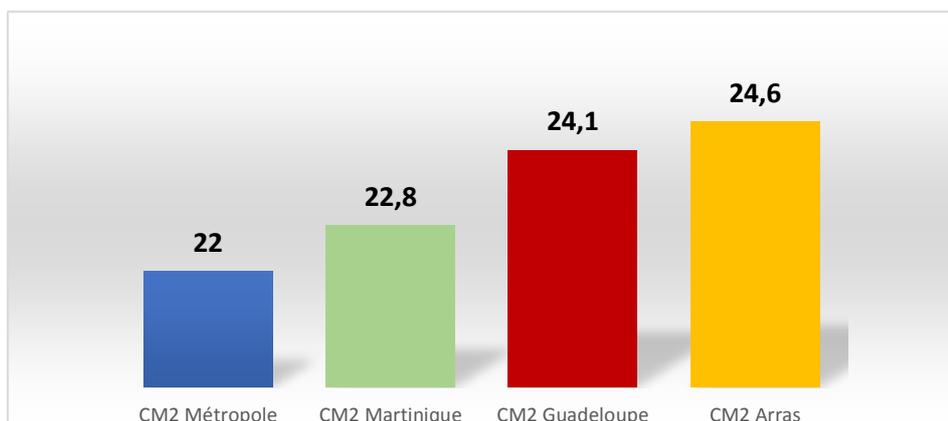
3.2. Vigilance, niveaux et rythmes

Nous avons analysé globalement l'influence des facteurs tels que la participation aux TAPs et l'appartenance à un REP. Ce ne fut pas le cas pour les territoires dans la mesure où selon l'âge les résultats sont trop différents. Dans ce cas nous avons étudié l'influence des facteurs précités niveau par niveau (GS,CP,CM2).

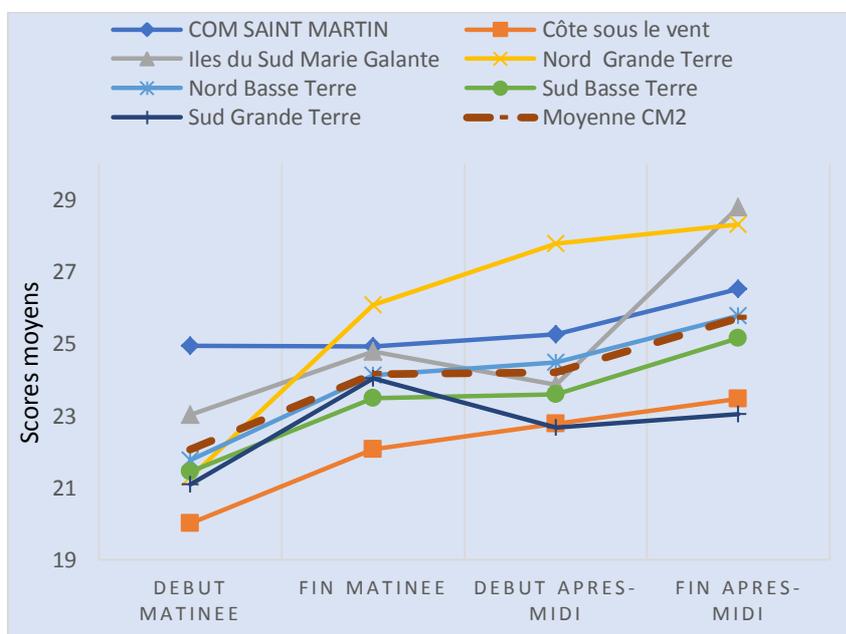
Généralement, les élèves qui participent aux TAPs sont plus vigilants que ceux qui n'y participent pas. Les enfants de REP participant aux TAPs sont, à une ou deux exceptions près aussi vigilants que ceux « hors REP » ne participant pas aux TAPs. (Cf. figures ci-dessous)



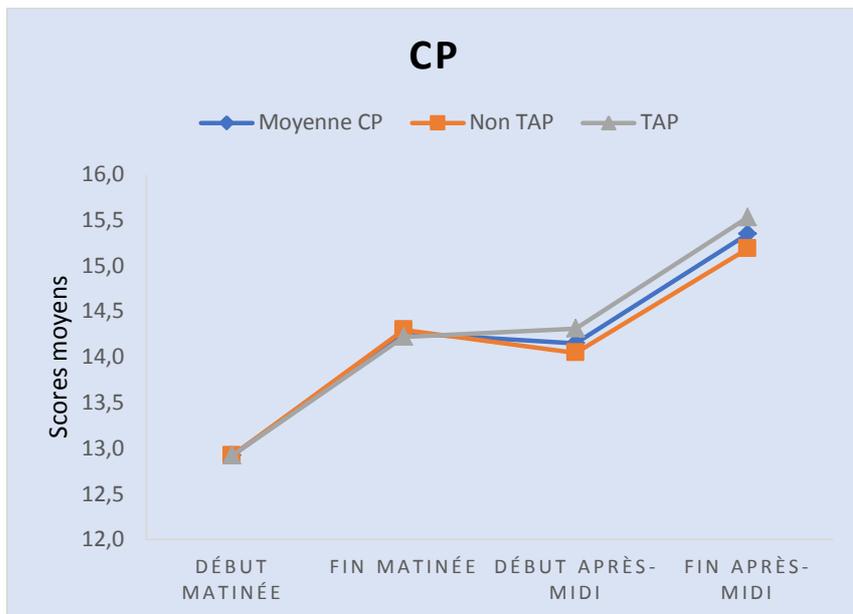
Pour tous les élèves qu'ils soient en Grande Section, au CP, au CM2, en REP ou hors REP, la courbe journalière « classique », témoin d'une bonne adéquation entre les rythmes de vie des enfants et les emplois du temps scolaire, est souvent présente. De plus, la participation aux TAPs conforte cette évolution journalière. Aussi, peut-on considérer que les aménagements du temps mis en place en Guadeloupe potentialisent la vigilance des enfants et par voie de conséquence leur réussite. Enfin, il convient de souligner que les enfants de la Guadeloupe sont plus vigilants que ceux de Métropole avant la « refondation » et pratiquement de même niveau, après la « refondation » (Arras) (cf. figures ci-dessous).



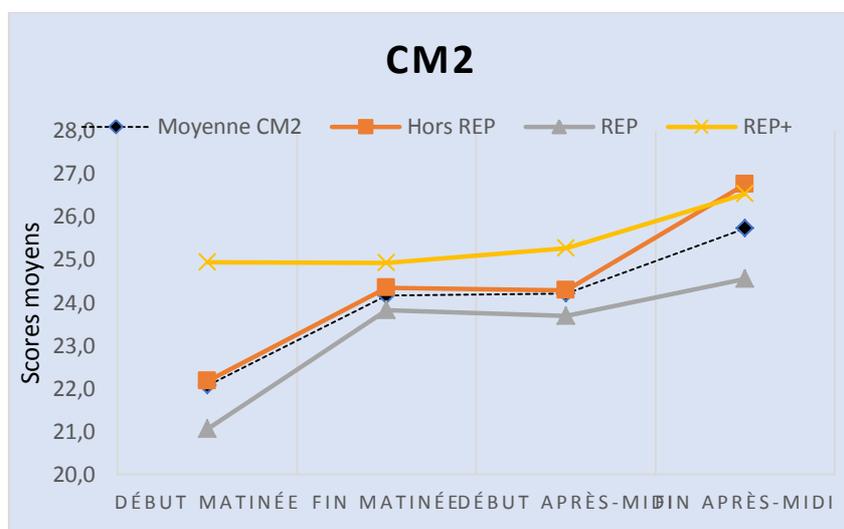
Niveaux de la vigilance d'enfants du CM2 selon le lieu d'évaluation



Niveaux et variations journalières de la vigilance d'enfants du CM2 selon les « territoires »



Niveaux et variations journalières de la vigilance d'enfants de CP selon la participation aux TAPs



Niveaux et variations journalières de la vigilance d'enfants de CM2 selon l'appartenance à un REP

3.3. Sommeil

- Les enfants guadeloupéens, comme ceux de la Martinique ou de Mayotte, dorment moins que ceux d'Arras et plus généralement de la Métropole, quel que soit leur âge. La photopériode différente en Métropole et Outre-Mer est en grande partie à l'origine de ces durées contrastées. Si des différences existent, elles sont liées à l'influence de facteurs environnementaux.
- Les élèves participants aux TAPs tendent à dormir plus que ceux qui n'y participent pas.
- Les durées de sommeil des enfants en REP et REP+ sont inférieures à celles des enfants hors REP.
- La participation, même faible, aux TAPs proposés dans le cadre des nouveaux aménagements permet aux enfants en REP de dormir pratiquement autant que ceux hors REP.
- Les élèves de REP, en Grande Section, CP et CM2 dorment le plus les nuits du samedi au dimanche et le moins les nuits du dimanche au lundi et du jeudi au vendredi, deux nuits précédant une journée de classe. Pour tous les niveaux d'âge, tous les élèves, la nuit la plus courte est celle du dimanche au lundi, veille de la reprise scolaire du lundi.
- Pour conclure, nous pouvons affirmer que nous n'avons pas noté d'effet négatif sur le sommeil des enfants de Maternelle et du cycle primaire, lié à la mise en place des nouveaux aménagements.

3.4. Estime de soi

En dépit de la grande diversité géographique, socio-économique ou encore des types d'aménagements des temps scolaires et périscolaires, les élèves interrogés donnent des réponses similaires. Pour comprendre cette uniformité, l'hypothèse d'une forte emprise des valeurs de l'école est faite. Dans ce cadre institutionnel les enfants ont donné les réponses qu'ils pensaient correspondre à ce que l'on attendait d'eux.

L'analyse des résultats permet de trouver deux facteurs de l'estime de soi :

- L'un exprime une valeur de soi scolaire associée au travail scolaire.
- L'autre une valeur de soi relationnelle souligne l'importance d'avoir des camarades. Nous avons perçu ce facteur quand les enfants de REP+ déclarent être en dehors de l'école autant présents avec leurs parents qu'avec leurs camarades.

4. Bilan

Les résultats de cette étude nous conduisent à considérer les conséquences sur les comportements des enfants en fonction des différents aménagements des temps scolaires et périscolaires sur les 7 territoires de la Guadeloupe. Nous n'avons pas noté de baisse de vigilance, de perte et trouble du sommeil, de désintérêt par rapport à la vie scolaire et périscolaire, liés aux différents types d'aménagement.

. Au contraire, les résultats de l'évaluation permettent d'affirmer sans réserve que les politiques de complémentarité éducative des temps comme celles appliquées en Guadeloupe sont adaptées aux besoins des enfants et respectent leurs rythmes de vie. De plus, comme à Arras, elles permettent d'atténuer les différences de performance de vigilance, de durée de sommeil qui existent entre les élèves de REP et ceux hors REP.

Les TAPs favorisent la découverte et la pratique d'activités nouvelles et éducatives.

Malheureusement, la participation à ces Temps d'Activités Périscolaires n'est pas suffisamment importante (35% à la Guadeloupe, 69% à Arras) pour freiner significativement la consommation des médias audiovisuels.

Cette dernière remarque ne peut qu'encourager les décideurs locaux et nationaux à développer les TAPs et ainsi à poursuivre et renforcer en Guadeloupe, la politique d'aménagement des temps scolaires et périscolaires dont le bilan est globalement positif.